ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS FROID
MAXIMUM HIER 38
MINIMUM (NUIT) 29
A 8 H. CE MATIN 29

28e Année: No 42 — OTTAWA, MARDI 20 FEVRIER, 1940 — Le numéro: 3 sous

LES FEMMES VOTERONT DANS QUÉBEC

Le gouvernement Godbout fait part de la nouvelle dans le discours du trône

Il annonce également une augmentation des impôts mais avec répartition équitable. — Hommages à lord Tweedsmuir et à Son Eminence le cardinal Villeneuve.

L'ECONOMIE

Une loi de salaire minimum remplacera la loi des salaires raisonnables. Etablissement d'un Conseil supérieur du Travail.

LE CHOMAGE

A QUEBEC

Sir EUGENE FISET, le nouveau lieutenant-gouverneur, a présidé, cet après-midi, à l'inauguration de la 1ère session de la 21e législature de Québec.

QUEBEC, le 20 — (P. C. et spécial) — Le discours du Trône, lu à Québec aujourd'hui par Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur, à l'ouverture de la 1ère session de la 21e Législature, annonce que le gouvernement a l'intention d'accorder aux femmes du Québec le droit de vote aux élections provinciales.

On y prédit aussi une augmentation des impôts dans les termes suivants: Le fardeau des dettes accumulées en ces dernières années rend indispensable une augmentation des revenus, mais mon gouvernement verra à ce que les impôts soient équitablement répartis."

Le discours exprime les regrets de la province de Québec relativement au décès de lord Tweedsmuir. Il souligne l'honneur insigne accordé au cardinal Villeneuve comme légat du Pape aux fêtes de Domrémy. Sir Eugène Fiset rend hommage à son prédécesseur au poste de lieutenant-gouverneur.

Le discours porte quelques passages sur la guerre, disant, entre autres choses: "Québec fait noblement sa part. Nos fils s'enrôlent en grand nombre et s'apprêtent à maintenir sur les champs de bataille la réputation du glorieux 22e."

STRICTE ECONOMIE

Le gouvernement s'engage à pratiquer une stricte économie et à payer les allocations de chômage à mêmes les revenus ordinaires, dans la mesure du possible. "Dans le but de créer de l'emploi", il favorisera "l'établissement de nouvelles industries en abrogeant certaines lois qui les détournent actuellement de notre province."

Le gouvernement projette aussi d'assurer une distribution plus générale et moins coûteuse de l'énergie électrique. Il annonce un programme pour les pêcheries, l'agriculture, la colonisation, les mines, la voirie, les forêts. Relativement au problème du chômage, il promet sa collaboration au gouvernement fédéral, sans préjudice de l'autonomie provinciale.

Le gouvernement présentera une loi de salaire minimum qui remplacera la loi actuelle des salaires raisonnables. Un Conseil supérieur du Travail sera institué. On accordera une attention spéciale aux problèmes de la jeunesse et à la question de l'instruction publique. La lutte aux maladies telle que la tuberculose et à la mortalité infantile sera activée.

TEXTE DU DISCOURS

Voici d'ailleurs le texte complet du discours du Trône:

QUEBEC, le 20. — (P.C.) — Voici le texte du discours du Trône, lu aujourd'hui à l'ouverture du Parlement de Québec par le lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset:

"Honorables Messieurs du Conseil législatif,
Messieurs de l'Assemblée législative,

La disparition de notre gouverneur général, Lord Tweedsmuir, a causé un deuil profond dans tout le

(Suite à la page 7)

Le Duc de Kent, dont on inscrit le nom sur la longue liste des candidats à Rideau-Hall, est contre-amiral dans la marine britannique. Il a son propre bureau à l'Amirauté, et on le voit ici en train d'ouvrir sa porte.

Les Russes promettent de franchir la ligne Mannerheim avant le 23

(Presse associée)

MOSCOU, le 20. — Dans les milieux russes, on espère que les troupes soviétiques auront entièrement envahi la ligne Mannerheim pour célébrer vendredi prochain le 22e anniversaire de l'armée rouge.

Il apparaît clairement d'après la presse russe qu'on fera le plus possible dans un avenir rapproché pour écraser l'armée finlandaise. Les causeries laissent aussi entendre que l'armée russe fera tout en son pouvoir pour s'emparer des principaux forts de la ligne Mannerheim.

Tout en déclarant que l'armée russe est invincible, l'agence de nouvelle soviétique déclarent que la Finlande a été déjouée par la Suède qui a refusé de lui envoyer de l'aide militaire. Le roi Gustave de Suède a renforcé cette attitude de son gouvernement au cours d'une causerie qu'il a prononcé hier.

Les observateurs russes à l'étranger déclarent qu'il n'y a aucune paix possible entre le gouvernement russe et le gouvernement d'Helsinki. Le communiqué russe fait aussi savoir qu'il n'y a rien d'important à rapporter dans les autres secteurs. Les Finlandais ont cependant rapporté que la 18e division russe avait été anéantie au nord-est du lac Ladoga. Les Russes déclarent qu'ils ont abattu 14 avions et les Finlandais disent en avoir abattu 20.

L'agence Tass annonce que la nouvelle d'Istamboul, rapportée par l'agence italienne Stefani et déclarant qu'un détachement de soldats russes avait passé la frontière turque, est un produit de l'imagination de ses auteurs.

(Suite la page 4)

Un aveu du capitaine de l'Altmark

(Presse associée)

GJOSSINGFJORD, Norvège, 20. — Pendant que la Norvège, l'Allemagne et la Grande-Bretagne discutent le cas du vaisseau-prison allemand "Altmark", son capitaine avoue que ce navire faisait le service comme auxiliaire naval allemand.

En faisant l'éloge des sept matelots allemands tués, après que des matelots anglais se furent introduits à bord du vaisseau, vendredi soir, pour délivrer des prisonniers anglais, le capitaine Heinrich Dau a déclaré ce qui suit:

"Vous n'appartenez pas à la marine allemande, mais vous avez servi votre pays bravement en faisant du service auxiliaire dans la marine et en suppléant à ses besoins loin de votre pays."

Après une allocution prononcée hier aux funérailles, le capitaine Dau a déclaré aux journalistes que son vaisseau venait de partir de Port-Arthur (Texas), avec une cargaison de pétrole, lorsque la guerre commença. L'"Altmark", dit-il, demeura en mer, transportant du combustible pour les raiders nazistes et prenant à son bord des matelots de vaisseaux anglais coulés par le cuirassé de poche sabordé "Graf Spee".

Les matelots de l'"Altmark" qui ont assisté à l'inhumation, dans un cimetière de Norvège, indiquaient qu'ils avaient passé de longs mois en mer, car leurs vêtements étaient usés et ne ressemblaient que peu à des uniformes.

En décrivant l'attaque contre l'"Altmark", le quatrième officier, J. Wiesheft, déclara que les Allemands n'étaient pas armés.

La question de l'aide à la Finlande provoque une crise politique en Suède

Les chefs militaires seraient en faveur de l'intervention armée en Finlande, contre les Russes.

L'ATTITUDE DU ROI

Le roi Gustave songerait à abdiquer en faveur de son fils si le gouvernement était renversé.

UN "PARTI ACTIVISTE"

(Presse associée)

OSLO, Norvège, 20. — Le rédacteur en chef du journal norvégien "Tidens Tegn" rapporte aujourd'hui de Stockholm que les chefs militaires de la Suède peuvent amener de force une réponse à la demande de secours directs à la Finlande et causer une crise politique qui pourrait même amener l'abdication du roi Gustave.

(Des nouvelles venant de Stockholm indiquent que la déclaration du roi Gustave, dans laquelle il appuie la décision prise par le gouvernement de ne pas accorder de secours militaires directs à la Finlande, a fait éviter une crise politique. Les adversaires de la politique du gouvernement ont suspendu leurs activités, disant qu'ils ne peuvent agir contre la volonté du roi.)

La dépêche au journal dit: "Il peut arriver que les cercles militaires, dont la majorité est en faveur d'une intervention en Finlande, exercent une pression en vue d'obtenir une décision, ce qui serait une espèce de coup d'état, et que cela amène l'abdication du roi."

Le journal dit qu'en cas d'abdication, le prince héritier de Suède monterait sans doute sur le trône et qu'un nouveau cabinet serait formé.

LES ACTIVITES

(Presse associée)

STOCKHOLM, le 20. — Les activités suédois, qui se font les avocats d'une aide plus grande à la Finlande ont présenté aujourd'hui une résolution au premier ministre Per-Albin Hanson, déclarant que "le front finlandais doit être maintenu et recevoir des secours des Suédois".

Pendant que les journaux suédois ont accordé hier leur appui unanime à la déclaration du roi Gustave, contre des secours militaires directs à la Finlande, les Suédois en question continuent leurs efforts pour encourager le plus de secours possible.

Le roi Gustave a fait remarquer que la Suède pouvait continuer à accorder à la Finlande les quelques secours qu'elle accorde maintenant et dont elle a un grand besoin.

Dans leur résolution d'aujourd'hui, les partisans d'une plus grande aide n'ont pas demandé une intervention directe.

"La cause de la Finlande est la nôtre," dit la résolution. "Le front finlandais doit rester debout et être aidé par les secours finlandais. Une intervention des Etats non situés dans le nord menacerait de faire de notre pays un théâtre de guerre.

"Nous soutenons que la liberté et la paix seront le mieux sauvegardées en accordant notre secours d'une façon si vigoureuse que toute autre aide deviendrait inutile.

"Nous demandons à la jeunesse suédoise de remplir les vides dans l'armée finlandaise.

"L'heure décisive est venue. Le peuple suédois s'attend à ce que son gouvernement sauvegarde les intérêts primordiaux inséparables de la Suède et de la Finlande."

Dans les milieux politiques, on s'accorde à dire qu'une crise politique est évitée, du moins pour le moment.

UNE RUMEUR

La rumeur que certains milieux militaires suédois pourraient forcer à prendre une décision n'est pas accréditée.

(Le rédacteur en chef du journal norvégien "Tidens Tegn" à Oslo rapporte de Stockholm que les chefs militaires suédois pourraient précipiter une crise politique qui amènerait peut-être l'abdication du roi Gustave, au sujet de la question d'aide à la Finlande.)

(Après que le premier ministre Hanson eut déclaré vendredi que la Suède avait rejeté la demande finlandaise d'aide militaire directe, il y eut mécontentement en certains milieux suédois. Ce mécontentement est toutefois diminué, par suite du message du roi témoignant de la grande sympathie de la Suède envers la Finlande. Vu cette déclaration, l'appui du mouvement en vue

(Suite à la page 4)

Une enquête relative à cet incident

(Presse canadienne)

TORONTO, 20. — Les autorités militaires annoncent qu'on fait des aujourd'hui enquête au sujet des dégâts faits, hier soir, au rez-de-chaussée d'un hôtel local, par un groupe de soldats. Quelque 120 de ces derniers se sont introduits dans la Riviera Hôtel, rue King-Est ont démantibulé les portes, les tables de la taverne, le comptoir du "lobby" et d'autres meubles du rez-de-chaussée.

L'affaire dura cinq minutes; et lorsque la police arriva, les soldats étaient déjà partis. On remit l'affaire aux mains de la police militaire.

Les députés disent que les soldats en question sont retournés à leurs casernes, mais n'ont pas voulu dire si l'on avait opéré des arrestations. On n'a encore aucune indication de la cause de l'affaire.

Un constable de la ville a vu les soldats se réunir près du petit hotel dans la banlieu de Toronto, et soupçonnant quelque chose, chercha à les interroger. Les hommes l'avertirent de "se tenir à l'écart".

Pendant que le constable se rendait à un téléphone pour mander la police municipale, les soldats pénétrèrent à l'hôtel et firent leur ravage. Il brisèrent fenêtres et portes de l'entrée principale, le pupitre du gérant, les tables des tavernes des hommes et des femmes. Ils ne firent cependant aucun mal aux visiteurs et aux clients de l'hôtel.

M. George Blett, propriétaire de l'hôtel déclara qu'il ignorait absolument la raison de leur intrusion. Il ajouta qu'il n'avait jamais eu de difficultés avec les soldats.

Les soldats ont laissé intacts un portrait du Roi et un drapeau Union Jack.

526 avions défendront le Dominion

KINGSTON, Ont., 20. — Le Canada possède pratiquement tous les avions de combat nécessaires à sa défense. On peut placer immédiatement le nombre d'appareils requis par les escadrilles qui assureront la protection du pays. Voilà ce qu'annonça ici, hier soir, l'hon. C.-G. Power, ministre des Postes, au cours d'un ralliement politique.

"Le Dominion n'avait pas un seul avion de guerre moderne en 1935, précisa-t-il. Mais, à la déclaration des hostilités, le ministère de la Défense a pu dépêcher sur la côte de l'Atlantique plusieurs escadrilles d'appareils modernes.

"Si l'on tient compte de la seule défense du Canada — à l'exclusion du plan interimpérial de formation des aviateurs — on pense que le nombre requis à cette fin serait de 526. A la déclaration de la guerre nous avions environ 300 appareils en service et 100 en construction. Je puis annoncer sans trahir de secret militaire que l'on a livré les avions supplémentaires demandés".

USINES D'AEROPLANES

M. Power montra que le ministère de la Défense avait réussi à édifier une industrie importante de fabrication des avions au Canada. Depuis les hostilités l'aviation britannique a augmenté le nombre de ses appareils avec des machines de nos usines. "L'industrie, ajouta-t-il, se prépare à rencontrer la demande énorme d'avions qui résultera du plan interimpérial de formation des aviateurs".

En réponse à ceux qui accusent le gouvernement d'avoir insuffisamment préparé le pays à la guerre, le ministre des postes répondit que, de 1936 à 1939, l'opinion publique en Angleterre aussi bien qu'au Canada n'était pas prête à "admettre la nécessité d'immenses crédits pour la réorganisation de l'armée, de la marine et de l'aviation".

Le ministre des Postes conclut en répliquant aux critiques de ceux qui disent que le Canada a négligé ses préparatifs militaires bien que le ministère de la Défense nationale ait dépensé $100.000.000 en quatre ans.

Le cabinet de l'Irak se démet

LONDRES, 20. — L'Exchange Telegraph rapporte aujourd'hui que le cabinet de l'Irak a démissionné. Cette agence ajoute qu'on s'attend à ce qu'un nouveau cabinet soit formé ce soir et que le premier ministre démissionnaire, le général Nuri Es-Saïd, sera peut-être ministre des affaires étrangères.

Un croiseur de poche allemand dans le sud?

MONTEVIDEO, 20 — Le journal "El Pueblo" écrivait aujourd'hui qu'un croiseur de poche allemand serait dans le sud de l'Atlantique, prêt à couler les vaisseaux de la marine marchande des Alliés.

Le journal a suggéré que le croiseur de poche serait le "Deutschland" ou l'"Aimarl Scheer".

"Nous ne pouvons pas dire plus que ce que nous avons dit", ajoutait le journal. "Un croiseur de poche est dans nos latitudes."

Recensement du comté de Nippissing

NORTH-BAY, Ont., 20. — M. J.-E. Bédard, de North-Bay, officier-rapporteur du comté de Nipissing, a terminé récemment le recensement des électeurs de ce comté. On verra par les lignes suivantes que ce relevé ne manque pas d'intérêt. D'après des renseignements obtenus de M. Jules Castonguay, directeur général des élections, le comté de Nipissing a une superficie totale de 10.700, milles carrés.

Voici d'ailleurs les remarques que nous transmet M. Bédard.

"Le district électoral de Nipissing est en superficie l'un des plus grands du pays. On peut dire qu'il est aussi grand qu'une province

Il commence à Mattawa, dans l'est, et se prolonge jusqu'à Whitefish-Falls, soit à 18 milles au sud-ouest d'Espanola. Ceci fait une dis-

(Suite à la page 4)

M. J.-E. BEDARD, de North-Bay, officier-rapporteur du comté de Nipissing.

AVIS AU CLERGE

La retraite mensuelle des prêtres du diocèse aura lieu au sous-sol de la basilique, mercredi, le 21 février, à 2 heures de l'après-midi.

(Communiqué de l'archevêché)

Rogers vante la santé de nos soldats

La preuve que le Canada traite bien les troupes de l'armée active, se trouve dans les registres d'hôpitaux qui démontrent que le pourcentage des maladies est absolument normal. C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, dans son premier message radiophonique, l'hon. Norman Rogers. Le ministre de la Défense a souligné que la grippe et autres maladies du genre étaient en proportion beaucoup moindre dans notre armée que dans celles de l'Angleterre et des Etats-Unis.

"Si les soldats du Dominion étaient mal nourris, ce fait apparaîtrait immédiatement dans les rapports d'hôpitaux", commenta-t-il.

"S'ils étaient vêtus d'uniformes trop légers ou exposés aux rigueurs du froid, il s'ensuivrait immédiatement une augmentation rapide du nombre des cas de grippe et de rhume. Je puis affirmer qu'il n'en est pas ainsi", souligna M. Rogers.

Il expliqua alors que l'on avait établi de façon rationnelle l'alimentation de nos troupes. Les vivres sont de la meilleure qualité et des experts voient à la préparation des repas.

"L'armée canadienne", dit-il, "possède une ration de qualité bien supérieure à toute force militaire connue".

La question dans la présente élection se résume en une phrase selon le ministre de la Défense: — Choisir pour continuer l'effort de guerre canadien le même gouvernement qui l'a organisé —

LE CABINET KING

"Votre gouvernement", s'écria-t-il, "dirigé par un premier ministre de

(Suite à la page 3)

Menaces d'émeutes à Tien-Tsin

(Presse Canadienne)

TIEN-TSIN, 20. — On craint aujourd'hui que des émeutes n'éclatent aux environs de cette ville, par suite de divergences entre les autorités militaires et les marchands, au sujet du prix de la farine. Les Japonais demandent que la farine soit cotée à 12.50 dollars le sac à Tien-Tsin et les marchands veulent la vendre 19.50 dollars. L'offre, même à un prix plus élevé, n'est pas considérable.

(Le dollar de Tien-Tsin n'est pas coté à la bourse étrangère.)

Six usines de riz ont été pillées ce matin.

Des camions transportant de la farine ont été attaqués par la foule dans les rues de la concession italienne. La foule a été dispersé par les matelots italiens, qui ont appelé les pompiers, lesquels se sont servis de boyaux d'arrosage.

Réunion du conseil suprême de guerre de la Turquie

Il serait question de la coordination des armées turques et alliées.

(Presse associée)

ANKARA, Turquie, 20.— Le conseil suprême de guerre de la Turquie s'est réuni aujourd'hui pour une semaine, qui sera consacrée en grande partie, croit-on, à étudier des plans de coordination des troupes de la Turquie avec les armées que la Grande-Bretagne et la France concentrent dans le Proche-Orient.

Les deux pays alliés de l'ouest, qui ont conclu un accord mutuel avec la Turquie, ont réuni, dit-on de source autorisée, de fortes troupes en Syrie, en Palestine, en Egypte et dans d'autres régions du Proche-Orient.

Le feld-maréchal Fevzi Karmak préside le conseil de guerre.

A LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, 20.— L'agence Reuter rapporte, dans une dépêche d'Ankara, que le conseil suprême de guerre s'est réuni aujourd'hui. Ce conseil s'assemble tous les ans, d'ordinaire pour une semaine.

L'assemblée nationale turque accorda, le 18 janvier, des pouvoirs de gouverner par décrets, en cas de menace de guerre. Le résultat fut l'établissement du service national obligatoire pour les deux sexes, le réquisitionnement du transport et des industries et le rationnement des vivres et d'autres articles.

REMANIEMENT MINISTERIEL?

(P. Can. — Havas)

PARIS, 20. — Le journal l'"Ordre" raporte aujourd'hui que le premier ministre Daladier abandonnerait dans un avenir rapproché les ministères de la Défense et des Affaires Etrangères à l'occasion d'un remaniement de cabinet, afin de coordonner l'autorité en temps de guerre. Le premier ministre Daladier serait l'arbitre suprême entre ses ministres et le grand animateur de la défense nationale.

L'HIVER EST RIGOUREUX EN ALLEMAGNE

(Presse associée)

BERLIN, le 20.— L'hiver le plus rigoureux qui ait sévi en Allemagne depuis un siècle a nécessité une revision dans le rationnement des vêtements de façon à permettre aux citoyens de faire immédiatement les achats de mars et d'avril, en se servant de leurs allocations de 20 points.

Chaque Allemand a une carte de rationnement renfermant un système compliqué de points, qui peuvent être utilisés pour achats à certains intervalles. A chaque article acheté, un certain nombre de points sont enlevés.

Vingt points permettront à un homme d'acheter un pantalon, une chemise ou des sous-vêtements. Il faudrait cependant cinq fois 20 points pour acheter un chandail

LA TEMPETE EN ONTARIO

(Presse Canadienne)

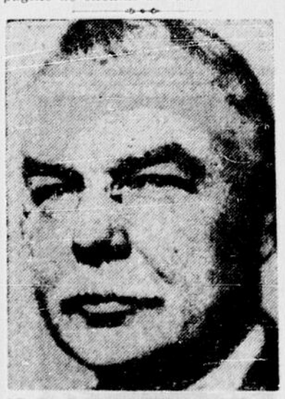
TORONTO, 20. — Grâce au temps doux, les équipes de déblaiement continuent aujourd'hui à nettoyer les voies de communications couvertes de neige fondue et d'amoncellements de neige dans l'ouest d'Ontario, la région de Hamilton et la péninsule du Niagara. La tempête a fait trois morts à Hamilton.

De nouvelles protestations de la France

(Presse Associée)

TOKIO, 20. — L'ambassadeur français, M. Charles Arsène-Henry, a protesté aujourd'hui pour la troisième fois auprès du Japon, contre les bombardements répétés du chemin de fer Hanoï-Kunming, qui va de l'Indochine au sud-ouest de la Chine.

Dans une entrevue de 40 minutes avec le vice-ministre des affaires étrangères, M. Tani, l'ambassadeur a demandé, croit-on, que les Japonais paient des dommages à la compagnie de chemin de fer.



LE Dr P.-E. ROCHON, de Clarence-Creek,, officier-rapporteur du comté de Russell, nous apprend qu'à la suite du recensement électoral, 15.100 électeurs se sont inscrits sur les listes dans ce comté. Il y a dans Russell 58 districts de votation et il y aura 74 bureaux de scrutin le jour des élections.

Il a fallu 18 énumérateurs pour l'inscription des noms des votants. La liste est actuellement à l'impression. La révision aura lieu le 12 mars.

Fait à noter, le comté de Russell est, au point de vue électoral, 75 p. 100 canadien-français.

Le temps a été nuageux dans les provinces de l'ouest. Il a neigé et la température a été modérée. Il a neigé et plu en certains endroits de l'Ontario.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents frais ou forts du nord. Surtout beau et un peu plus froid ce soir et mercredi. Jeudi. Beau et modérément froid.

Nord d'Ontario. — Partiellement nuageux. Plus froid ce soir et mercredi. Jeudi. — Beau et froid.

TEMPERATURE

Minimum (nuit) 38
Minimum (nuit) 29

A 8 h. ce matin: Dawson, 17 sous 0; Simpson, 11 sous 0; Smith, 4; Rupert, 40; Victoria, 40; Kamloops, 52; Jasper, 18; Calgary, 8; Edmonton, 1; Saskatoon, 8; Pr. Albert, 7; Brandon, 11; Winnipeg, 14; Kenora, 18; Moosonee, 3 sous 0; S. S. Marie, 22; Huntsville, 28; Parry Sound, 28; London, 32; Toronto, 34; Kingston, 31; OTTAWA, 29; Montréal, 29; Doucet, 11; Québec, 27; Saint-Jean, 30; Fredericton, 26; Halifax, 30; Charlottetown, 19; Détroit, 32; Boston, 33; New-York, 38; Miami, 59; Angeles, 51; Jacksonville, 45; Tampa, 54; Nassau, 77; Bermudes, 64; Washington, 37; Raleigh, 45; Augusta, 46; Charleston, 43; San Antonio, 38; Salt Lake, 24; Chicago, 24; San Francisco, 51.

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LA CHANSON FRANCAISE, AVEC JOSE DELAQUERRIERE

José Delaquerrière, ténor, chantera au programme de "La Chanson française" que Radio-Canada diffusera le mardi, 20 février, à 7 h. 30 du soir.

Depuis ton départ ..... Parera
La dernière chanson ..... Fink
L'homme du Cargo ..... Montagué
Le coeur de Ninon .....

* * *

LE PIANISTE STEWART

Reginald Stewart, directeur des Concerts Symphoniques de Toronto et pianiste canadien réputé, jouera pour l'auditoire de Radio-Canada, le mardi, 20, à 9 h. 15 du soir, la Rhapsodie no 15, de Liszt.

Les rhapsodies sont peut-être les meilleures oeuvres du répertoire de Liszt; elles l'ont fait reconnaître comme l'un des plus grands virtuoses de l'histoire musicale.

Reginald Stewart interprétera aussi "Impromptu en fa majeur", de Chopin, et "Valse en la bémol", de Brahms.

* * *

LES CONCERTS DE LA SYMPHONIE DE TORONTO

Le poste de Radio-Canada feront le relais du concert de l'Orchestre Symphonique de Toronto, le mardi, 20. Sir Ernest MacMillan dirigera. La Symphonie no 3, en fa majeur, opus. 90, de Brahms, est la première pièce au programme. Elle a été composée en 1893 à Wiesbaden et fut inspirée à l'auteur par la beauté de ses paysages. La troisième symphonie, comme toutes les oeuvres de Brahms, est empreinte d'un sentiment profond et reflète bien la nature enjouée de l'auteur. L'orchestre joura aussi "El Salon Mxico", d'Aaron Capland. Capland est né à Brooklyn en 1900. Il a étudié aux Etats-Unis et en Europe avec Nadia Boulanger.

* * *

CLUB SPORTIF

Roland Beaudry vous invite à assister à une autre réunion de son "Club Sportif". Les amateurs des sports, jeunes et vieux se trouveront à écouter, deux fois la semaine, les causeries de M. Beaudry. Potins du sport, nouvelles exclusives, prédictions le commentateur ne laisse rien passer au cours de ces émissions si intéressantes. (CKAC, 7 h. 45 à 8 h. p.m.)

* * *

BIG TOWN

Edward G. Robinson, dans le rôle de Steve Wilson, rédacteur en chef de l'"Illustrated Press", et Ona Munson, dans le rôle de Lordei Kilbourne, la rédactrice des événements sociaux, sont les vedettes des épisodes pleins d'actions de "Big Town". Chaque semaine Steve Wilson met à jour un "racketeer" ou quelque personnage malhonnête au cours d'un drame dont la musique d'accompagnement de Leith Stevens est un des éléments les plus effectifs. (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p.m.)

* * *

THE FAMILY MAN

Le héros de ce radio-roman en anglais est un médecin mais il est surtout "un homme moyen". Il est veuf et ses trois enfants lui causent plus de soucis qu'à un père ordinaire. John, le plus vieux, étudie la médecine; Phil est encore au "high school" et la petite Mary n'a que huit ans. Ecoutez chaque semaine, à cette même heure, les épisodes de "Family Man". (CKAC, 8 h. 30 à 9 h. p.m.)

* * *

LES AMOURS DE TI-JOS

En l'absence du patron, Ti-Jos, toujours gérant de l'épicerie Potvin, expliquera pourquoi et comment il faut être poli avec le sexe faible. Puis, ayant donné des ordres, il passera "à son bureau". Pendant que le "petit boss" se carrera dans sa chaise, Raoul, vieil ami de M. Potvin, surviendra pour lui raconter une amusante aventure de jeunesse. Distribution: Henri Poitras, Louis-Philippe Hébert, J.-R. Coutlée, Paul Champoux, Arthur Lefebvre, Marthe Nadeau, Blanche Gauthier,. Les Amours de Ti-Jos: programme réalisé par Paul L'Anglais. (CKAC 9 h. 30 à 10 h. p.m.)

* * *

"QUI GAGNE?"

Une équipe d'avocats criminalistes en rencontrera une de chroniqueurs du Palais de Justice au cours de la partie de ce soir de baseball-mémoire "Qui gagne?" à la salle du Gésu. Au cours de cette rencontrer mémorable où le droit primera certes, voici quels seront les concurrents:

Criminalistes: Maitres F.-X.-A. Biron, Gaston Archambault, Paul Désy, Aimé Desrosiers et Rosario Richer.

Chroniqueurs du Palais: MM. Morin, de "La Presse", de Cotret, de "La Patrie"; Thompson, du "Star"; Nantel du "Canada" et Huot du "Devoir". (CKAC, 10 h. à 10 h. 30 p.m.)

CESSEZ de RENIFLER et D'ETERNUER!

. . . soignez-vous

Mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, sans attendre. Sentez comme cela agit. Voyez comme cela soulage l'irritation et l'enchifrènement dus au rhume. Ce sont les principes médicamenteux *actifs* du Va-tro-nol qui rendent ce traitement si efficace. En outre—employé à temps, le Va-tro-nol aide à *empêcher* bien des rhumes de se déclarer.

LE PHILOSOPHE MARITAIN À RADIO-CANADA

L'éminent philosophe catholique donnera deux causeries à la radio.

La Société Radio-Canada a l'honneur d'annoncer aux auditeurs que le célèbre philosophe catholique, M. Jacques Maritain,, donnera deux causeries au micro les mercredi, 21, et vendredi, 23, à 7 h. 15 du soir. M. Maritain en est à son deuxième séjour au Canada français, l'invité de l'Institut Scientifique Franco-Canadien et de l'Alliance Française.

Bien qu'il ne nous ait pas fait connaitre d'une façon définitive le sujet qu'il traitera à Radio-Canada, il est possible que dans ces deux conférence, M. Maritain parle de "la dignité de la personne humaine" et de "l'égalité chrétienne".

L'éminent philosophe s'adressera moins à un public d'universitaires et de savants qu'à la grande masse des auditeurs; ce sera en quelques sorte des travaux de vulgarisation.

L'heure choisie pour ces deux émissions permettra aux élèves de nos collèges et de nos pensionnats de les suivre.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Mardi soir

6 heures

CKAC—Informations — 6.05—Pianologue.
CKCO—Informations.
CHO—Mexico City Programme.
CKAC—Au fil de l'heure. — Orgue.
6.30—A choisir.
6.45—Bourse.
CKCH—HULL—1210
7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio-Canada.
8.15—Prières du matin (anglais).
8.30—Vocal vogues.
8.45—Disques.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—"Happy Jack Turner". NBC.
9.15—"Band Goes To Town". NBC.
9.[illegible]—Nouvelles du Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Panneau réclame CKCH.
11.00—Le vieux maitre d'école.
11.15—Nos célébrités.
11.30—Variétés (trans).
11.45—Musique pour tous.
*12.00—Réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du Droit.
1.00—Variétés.
1.15—Virginia Hays NBC.
1.30—Paul Martin.
2.00—Mademoiselle au piano.
2.15—Chansonnettes françaises.
2.30—Vos demandes.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Informations.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—CKAC, ce soir.

6 heures 15

CBO—Sommaire.
CKAC—Nouveautés instrumentales.
CKCH—O Barrette et ses chansons.
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CKCO—A choisir.
CKCH—Variétés.
CBF—Radio journal.
CKAC—Jamais de la vie.
CBO—Informations.

6 heures 45

CKCO—Variétés.
CKCH—A choisir.
CBF—Le club sportif.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
CBO—Orchestre de Salon.

7 heures

CKAC—Amos n Andy.
*CBF—La pension Velder.
CBO—Moment of Melody.
CKCO—A choisir.

7 heures 15

CKCO—Easy Aces.
CBF—Coquetel musical.
CBO—Lightup and listen club.
CKAC—Light up and listen club.
CKCH—Variétés.

7 heures 30

CKCO—Information please.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCH—Ranch Boys.
CBO—José Delaquerrière.

7 heures 45

CBO—Causerie.
CKAC—Club sportif.
CKCO—Liars Club.
CBF—La science pour tous.
CKCH—Oeuvre des coopératives.

8 heures

CBF—Le théâtre.
CBO—Big town.
CKAC—Edward-G Robinson Théâtre.
CKCO—CKCO Trio.
CKCH—Récital d'orgue.

8 heures 15

CKCH—Charlie Magnante soprano.

8 heures 30

KAC—The family man.
CBF—Concertos de Mozart.
CKCO—Earl Foley.
CKCH—Morton Gould.
CBO—Tuesday night party.

8 heures 45

CBF—Commentaires de M Gérald Barry.
CKCO—Town Crier.

9 heures

CBO—Réginald Stewart.
CBF—Rendez-vous avec Agostini.
CKAC—En fumant dans le vivoir.
CKCH—Mad. Tardiff, diseuse.
CKCO—The shadow.

9 heures 15

CKCH—Le Canada en guerre.
CKCO—Band Box revue.
CBO—Causerie.

9 heures 30

CKCO—Treasure Trail.
CKAC—Les amours de Ti Jos.
CBF—A choisir.
CBO—Théâtre.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.

10 heures

CKAC—Qui gagne?
CKCO—René Dubois.
CBO—Les concerts symphoniques de Montréal.
CBF—Les concerts symphoniques de Montréal.
CKCH—Les concerts symphoniques de Montréal.

10 heures 30

CKAC—Radio-actualités.
CBO—Causerie.
CBF—La science pour tous.
CKCO—Informations.

10 heures 45

CBO—Piano.
CKAC—Orchestre.
CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—Madeleine Tardif, diseuse.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10 danse.
CKCH—Radio-journal.

Mercredi matin

CBO—QTTAWA—630

7.45—Morning melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical March Past.
8.45—Maple Leaf Duo.
9.05—The breakfast club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—Programme musical.
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Radio-journal.
12.30—Eband Ze.
12.45—Singing Sam.
1.00—The happy gang.
1.30—The road of life.
1.45—Chant.
2.00—Mademoiselle au piano.
2.15—Chant.
2.30—Valses favorites.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins — Théâtre.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—The Guiding light.
4.00—Club matinee.
4.15—Causerie.
4.30—Vic and Sade.
4.45—B.B.C. News.
5.15—Margaret Wilson.
5.30—Accordéon.
5.45—Bourse.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Debout, de bonne humeur!
7.45—Pot-pourri matinal.
8.00—Nouvelles sportives.
8.30—Variétés métropolitaines.
8.45—Voisinons.
9.30—Informations.
9.45—Smiling Jack and Todd Russell.
10.00—Chansonnettes.
10.15—Chanson sans titres.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—A Montmartre.
11.15—Treasure Chest Time.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—La famille Gauthier.
1.45—Symphonette.
2.00—Intermezzo.
2.15—La famille Gauthier.
2.30—Concert.
3.00—[illegible] de l'opéra.
3.30—Informations. — Uncle Jonathan.
3.45—Richard Maxwell, ténor.
4.00—Merry Minstrels.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
4.45—Heure du thé.
5.00—Questionnaire.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—Rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Selections for to-day.
9.30—Stars of the week.
9.35—Voice of Memory.
9.45—Hawaiian harmony.
10.00—Morning Chat.
10.15—Orch. de danse.
10.30—A choisir.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Informations d'Hollywood.
11.15—Salon.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Variétés.
12.30—Trio Toronto.
1.00—Informations.
1.15—Orchestre.
1.30—Musical Album.
1.45—Charles Magnante.
2.00—Mademoiselle au piano.
2.15—A choisir.
2.30—Hour of Good Music.
3.30—Chronique féminine.
3.45—Strike up the Band.
4.00—Harmonies hawaiennes.
4.15—Chant.
4.30—Afternoon [illegible].
5.00—Musique populaire.
5.30—A choisir.
5.45—Bourse.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio-Canada.
8.15—Prières du matin (anglais).
8.30—Vocal vogues.
8.45—Disques.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—"Happy Jack Turner". NBC.
9.15—"Band Goes To Town". NBC.
9.[illegible]—Nouvelles du Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Panneau réclame CKCH.
11.00—Le vieux maitre d'école.
11.15—Nos célébrités.
11.30—Variétés (trans).
11.45—Musique pour tous.
*12.00—Réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du Droit.
1.00—Variétés.
1.15—Virginia Hays NBC.
1.30—Paul Martin.
2.00—Mademoiselle au piano.
2.15—Chansonnettes françaises.
2.30—Vos demandes.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Informations.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—CKAC, ce soir.

6 heures 15

CBO—Sommaire.
CKAC—Nouveautés instrumentales.
CKCH—O Barrette et ses chansons.
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CKCO—Nouvelles.
CKCO—Variétés.
CBO—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie — Sport-éclair.

6 heures 45

CKCO—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet music.
CBO—Lucio's Ensemble.
CKCH—Nouvelles anglaises.

7 heures

CKCO—Orchestre.
CBO—Charlie Chan.
CKAC—Amos n Andy.
CKCH—A choisir.

7 heures 15

CKAC—Light up and listen club.
CKCH—Variétés.
CKO—Easy Aces.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBO—Chant.
CKCO—Piano.
CKCH—Tropical moods.

7 heures 45

*CBF—Radio-théâtre — Un homme et son péché.
CKCO—Causerie.
CKAC—Le don Juan de la chanson.
CBO—Causerie.
CKCH—La société des débats français.

8 heures

CKCH—Rumba des Radio-Romances.
CBO—Canadian Snapshots.
CKAC—Arsène Lupin.
CKCO—Drama of Stamps.

8 heures 15

CKCO—Prairie Ramblers.
CKCH—Orchestre.

8 heures 30

CKCO—A choisir.
CKCH—Sérénade pour cordes.
CBO—Sérénade pour cordes.
CKAC—La course au trésor.

8 heures 45

CKCO—Piano.

9 heures

CKCO—Town Crier.
CKAC—Le rain de plaisir.
CKCH—Le train de plaisir.
CBO—Coopération Series.
CBF—Sérénades.

9 heures 15

CBO—Pan-Canada.
CKCO—Paul Joubarne.

9 heures 30

CKAC—Ceux qu'on aime.
CKCH—Musique du vieux temps.
CBO—Music by Faith.

9 heures 45

CKCO—Quatuor.
CKCH—A choisir.

10 heures

CKAC—Dr Donatien Marion.
CKCH—A choisir.
CBO—Tribute to Ethelbert Nevin.
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 15

CKAC—Le restaurant Alouette.

10 heures 30

CKCO—Informations.
CKAC—Radio-actualités.
CKCH—Le droit international.
CBO—Midweek Commentary.

10 heures 45

CKAC—Orch. symphonique d'Indianapolis.
CBO—Jacques Labrecque.
CKCH—Mary Friedman.

11 heures

CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10 Pianologue.
CKCO—Musique populaire.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15

CBO—Star Dust.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—J'ai des boiseries très hautes dans la salle à manger. Comment devrais-je les peinturer? —YVONNE.

REPONSE.—En harmonie avec votre papier tenture. Mais ne choisissez jamais une teinte trop voyante, trop vive. Les couleurs sobres sont celles qui conviennent le mieux.

QUESTION.—Je suis courtisée par un jeune garçon, neveu d'un évêque. J'aurai l'occasion d'être présentée à cet évêque bientôt. Comment dois-je agir dans les circonstances? Monseigneur sera chez son frère, père de mon ami. Je serai là. Comment devrais-je agir plus tard quand je le rencontrerai dans cette famille? — UNE INTERESSEE.

REPONSE.—Vous vous agenouillerez gracieusement et baiserez la bague de Monseigneur l'évêque. Quand vous le rencontrerez dans la suite, vous agirez comme les autres membres de la famille. Habituellement, ce geste protocolaire ne se répète pas pour toute la famille, à chaque visite. Mais si la famille a l'habitude de rendre cet hommage, vous vous devrez d'en faire autant.

NOTE. — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

"Gone With The Wind"

"Après la guerre civile américaine s'envola la fine fleur de la chevalerie du Sud". C'est le thème principal du film épique "Gone With the Wind", que nous attendions depuis longtemps. Une annonce au début du film "marathon" nous dit que le roman de Margaret Mitchell n'est autre chose que l'oraison funèbre d'une gracieuse civilisation "partie avec le vent" et que le Sud ne reverra jamais.

Le plus grand compliment que l'on puisse d'abord porter à "Gone With the Wind", c'est qu'il ne donne pas la migraine, malgré ses 220 minutes. La richesse du dialogue, le ton ravissant des couleurs naturelles, et le jeu merveilleux des interprètes dont le choix fut si méticuleux, tout contribue à nous donner l'illusion d'un film à métrage ordinaire. Au réalisateur qui a réussi ce tour de force, Victor Fleming, s'imposent des félicitations.

Le choix de Vivien Leigh, jeune anglaise, aux yeux verts,, pour incarner la fascinante Scarlet O'Hara, est des plus heureux, car elle semble vraiment sortir des pages du roman. Sa grande beauté n'a pas été un handicap, et elle a parfaitement compris les moindres nuances du caractère complexe de Scarlett, personnage qu'elle nous fait détester autant qu'admirer. Coquette, menteuse, hypocrite, cupide, elle sait aussi supporter les pires adversités avec un courage qui est magnifique, même si elle n'est courageuse que dans son propre intérêt.

Dans les derniers rouleaux, du film, Clark Gable, qui mord à pleines dents dans le rôle du masculin Rhett Butler, atteint le zénith de sa carrière. Il est à se demander si un autre que lui eut pu donner la réplique à Mlle Leigh dans ces scènes émouvantes où s'entrechoquent les tempéraments de Rhett Butler et de Scarlett O'Hara, scènes où ces artistes s'oublient véritablement pour entrer "dans la peau" de personnages qu'ils semblent comprendre et aimer.

Le récit de "G.W.T.W." est trop bien connu de tous pour commencer à vous en faire la narration. Comme le personnage de Scarlett O'Hara domina le roman, l'interprétation de Mlle Leigh domine le film. La caméra s'attache aux pas de la belle créature, nous la fait suivre à travers une jeunesse aventureuse, la laisse parfois pour nous montrer les larmes de ceux qu'elle broie farouchement sur son passage, revient à elle pour nous faire assister à de nouvelles ignominies, nous la fait voir tour à tour triomphante, abattue ou perverse, et la quitte enfin lorsqu'elle vient de perdre Rhett Butler, le seul être qui ait réussi à se faire aimer d'elle.

Le rêveur Ashley Wilkes, aimé de Scarlet parce qu'elle ne pouvait souffrir qu'il aimât une autre, permet au sympathique Leslie Howard de s'acquitter comme le grand artiste qu'il est, d'un rôle qui n'est peut-être pas fait pour lui. Sa virtuosité nous fait oublier qu'un Angalis racé n'était peut-être pas à sa place dans le rôle du propriétaire d'une plantation en Georgie. Par contre, la douce Olivia de Havilland, en Mélanie Wilkes, sort de la médiocrité où l'avaient antérieurement reléguée les producteurs et campe une silhouette de bonté et d'abnégation que même l'électrisante Mlle Leigh ne peut totalement oblitérer.

A part l'incompétence de Laura Hope Crews dans le rôle de tante "Pittypat", la distribution qui entoure les personnages principaux est excellente. Thomas Mitchell, un vétéran de la scène, remplit bien le rôle du père O'Hara devenu idiot après la guerre civile qui l'a ruiné; Hattie McDaniel, que l'on avait applaudie comme Aunt Jemima dans "Imitation of Life", se montre aussi bonne comédienne que tragédienne en "Mammy"; Rand Brooks et Carroll Nye sont satisfaisants pour interpréter les deux premier maris de Scarlett; Ona Munson est inoubliable dans le rôle de Belle Watling, sympathique courtisane, et Butterfly McQueen, jeune mulâtre à la voix musicale, fait une Prissy fort originale.

Les teintes reposantes des couleurs naturelles nous charment parfois en nous montrant de glorieux couchers de soleil et des scènes champêtres, mais deviennent grandioses lorsqu'elles nous font voir l'incendie d'Atlanta ou les champs de bataille jonchés de cadavres. L'intérieur de "Tara" le manoir des O'Hara, est d'un somptueux qui paraitrait ordinaire en noir et blanc, et l'oeil est caressé par les riches velours que porte Scarlett.

Et fait que j'allais oublier, la censure, par respect pour l'auteur, a fermé les yeux sur certaines répliques qu'elle aurait sûrement fait sauter dans un film plus modeste.

... MAURICE DESJARDINS

ESPION CONDAMNE EN FRANCE

(Presse associée)

LILLE, France, 20. — Un tribunal militaire a condamné à mort Karl Szebereny, 27 ans, natif d'Allemagne, dont le procès pour espionnage a eu lieu secrètement.

FRANCAIS

Lun.-Mar.-Mer. — 19-20-21 Fév.
"NEXT TIME I MARRY"
avec Lucille BALL—Jame ELLISON
et Lee BOWMAN
"THESE THREE"
avec Miriam HOPKINS—Merle OBERON et Joël McREA

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Young As You Feel", 2.35, 5.35, 8.35; "Ninotchka", 12.40, 3.40, 6.40, 9.40.

ELGIN — "Raffles", 1.45, 3.45, 5.40, 7.40, 9.35.

FRANCAIS — 'Nancy Drew Reportes", "Blue Montana Skies".

IMPERIAL — "Geronimo", 1.10, 4.05, 7.00, 9.40; "Granny Get Your Gun", 3.00, 5.55, 8.35.

LAURIER — "Le Paradis de Satan", 1.00, 4.00, 6.50, 10.00; "Baby", 2.20, 5.25, 8.30.

REGENT — "Gone With The Wind", portes ouvrent à 9.00 a.m. Dernière matinée à 2.45. Dernière représentation complète le soir, à 8 h. p.m.

RIDEAU — "Laugh It Off", 2.10, 4.33, 6.45, 9.09; "Intermezzo", 12.50, 3.10, 5.30, 7.45, 10.12.

Carnet du cinéma

MARDI LE 20 FEVRIER 1940

Au Cartier: "Ninotchka"

Lincomparable Greta Garbo joue dans le film "Ninotchka", un rôle auquel elle ne nous a pas habitués; mais elle y réussit avec la même aisance, la même grâce, le même charme que nous lui connaissions dans d'autres films.

Elle interprète ici le rôle d'un commissaire russe envoyé à Paris par le gouvernement pour vendre les bijoux confisqués à une personne de la noblesse. Elle rencontre au tribunal un gentilhomme français qui s'est offert à aider la jeune personne noble. Mais voilà qu'il tombe amoureux de Greta Garbo, ce qui provoque une assez délicate situation.

A côté de Greta Garbo, nous verrons Melvyn Douglas, toujours très séduisant.

Le récit abonde en dialogues vifs et spontanés où Greta Garbo excelle.

Nous verrons aux côtés de Greta Garbo trois personnages amusants qu'on a appelés les Ritz Brothers européens. Ce sont Felix Bressart, Sig Rumann et Alexander Granach. Ils viennent à Paris en qualité de commissaire bolcheviks et se laissent conquérir par le champagne parisien et par les gaietés de la grande capitale.

Bressart, avant d'arriver à Hollywood a eu une carrière d'artiste en Europe. Granach fut découvert par Ernest Lubitsh au cours d'une présentation de "Guillaume Tell". Quant à Rumann, c'est un comédien déjà réputé à Hollywood. Le succès de ces trois artistes est fait de leur talent personnel et des contrastes qui existent entre eux. L'un est long et maigre, l'autre rondelet, le troisième très court. On a su exploiter ces qualités accidentelles pour faire rire dans ce film où Greta Garbo elle-même interprète un rôle plus léger que tous ses précédents.

La distribution comprend aussi Ina Claire dans le rôle d'une grande duchesse. Bela Lugosi en sévère chef-commissaire, Gregory Goye, Roefe Sedan, Edwin Maxwell et Richard Carle.

Les décors sont luxueux et Garbo porte dans les scènes parisiennes de magnifiques toilettes d'Arian.

Deuxième film: "Young as you feel", comédie.

AU CAPITOL

L'amusante famille du juge Hardy, qui habituellement voyage, demeure, cette fois, à la maison dans sa production "Judge Hardy and Son", qui est cette semaine à l'affiche du Capitol. Ce film est le huitième de la populaire série mettant en vedette Lewis Stone, Mickey Rooney, Fay Holden et Cecilia Parker.

"Judge Hardy and Son" nous ramène Andy Hardy dans de nouvelles aventures sentimentales. Cette fois, Andy doit s'occuper de trois jeunes filles à la fois, et il doit faire face à ses premiers problèmes financiers sérieux.

George B. Seltz, auquel nous devons tous les films sur la famille du juge Hardy sauf un, est responsable de la mise en scène de "Judge Hardy and Son". Outre Stone, Rooney, Miles Holden et Parker, la distribution de ce film comprend Ann Rutherford, Sara Haden, Maria Ouspenskaya, June Preisser, Martha O'Briscoll, Henry Hull, Leona Maricie, Margaret Early, Edna Holland, Marie Blake et Joe Yule, qui est le véritable père de Mickey Rooney.

George Seltz a à plusieurs reprises exprimé son opinion sur les jeunes artistes qui se présentent à Hollywood: "Si les jeunes talents étaient mis à l'épreuve davantage sur la scène, dit-il, il y aurait moins de déceptions à Hollywood. Il n'y a pas de place à Hollywood pour les jeunes qui n'ont aucun entrainement, aussi attirants et sympathiques soient-ils."

Il cite l'exemple de Ann Rutherford, l'amie de Mickey Rooney: "Cette jeune femme joue au théâtre depuis sa plus tendre enfance où son expérience lui a permis d'apprendre de nouvelles choses tous les jours. A l'âge de 5 ans, elle montait déjà sur la scène à San Francisco. Elle se forma dans de petits théâtres et à la radio. Elle possédait déjà une bonne formation quand elle commença sa carrière cinématographique."

Seltz a mis en valeur beaucoup de jeunes talents.

STE-ROSE DE LIMA

(De notre correspondant)

STE-ROSE DE LIMA, Qué., 20. — Mardi, le 13 février, en l'église de Ste-Rose de Lima, avaient lieu les funérailles de Mme Philéas Desjardins, décédée après une longue maladie à l'âge de 72 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: son époux, deux filles, Mme Ephrem Lanthier (Aline), Mme Aimé Potvin (Rose), trois petits-enfants, Paul-André et Odette Lanthier et Agathe Potvin; un frère, M. Léo Charlebois, de Montréal; une soeur, Mme Morach, de Montréal, et plusieurs neveux et nièces.

Le service a été chanté par M. le curé Labelle. La chorale paroissiale fit les frais du chant. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Lnudi, le 5 février, M. le curé Labelle bénissait le mariage de M. Joseph Cousineau, fils de M. et Mme Moïse Cousineau, et de Mlle Marie-Anne Marenger, fille de M. Napoléon Maranger et de feu Mme Marenger.

Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal.

Dernièrement, M. et Mme Roméo Lalonde assistèrent à la prise d'habit de leur fille, Germaine, au couvent des Filles de la Sagesse, d'Eastview.

". . . Comme les dix dernières années ont vite passé! . . . Me voici rendu presque à soixante ans . . . et je suis encore bien loin de pouvoir me retirer des affaires—du moins, au point de vue financier."

Même si vous êtes dans la quarantaine, nous pouvons vous montrer comment il vous sera possible de vous retirer d'ici 20 ou 25 ans avec une rente viagère.

. . . Par contre, nous n'avons jamais entendu quelqu'un qui est sur le point de se retirer avec une rente de la Canada Life exprimer le regret d'avoir commencé de bonne heure à mettre de l'argent de côté pour le jour inévitable où il lui faudra abandonner ses affaires pour de bon . . . et, en général, au cours des années intermédiaires, sa vie a été rendue plus heureuse parce qu'il savait que sa famille était protégée par ses assurances.

En commençant de bonne heure, il vous sera beaucoup plus facile de vous trouver à 55, 60 ou 65 ans avec une rente payable pour le restant de votre vie.

Renseignez-vous, cela vaut la peine.

The CANADA LIFE

La Compagnie d'assurance "Canada Life",
330 University Ave., Toronto, Ont.

Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de $50 ☐ $75 ☐ $100 ☐ $200 ☐ par mois à l'âge de 55 ☐ 60 ☐ 65 ☐ ans.

Nom .....
Adresse .....
Je suis né le .....

La plus ancienne Compagnie d'assurance-vie du Canada

CARTIER

AUJOURD'HUI!
Greta GARBO—Melvyn DOUGLAS
"NINOTCHKA"
—2ième grand film—
La Famille JONES dans
"YOUNG AS YOU FEEL"

LAURIER

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
Jean Pierre AUMONT—Jany HOLT
"LE PARADIS DE SATAN"
Annie ONDRA, Pierre Richard WILLM
"BABY"

Voici pourquoi

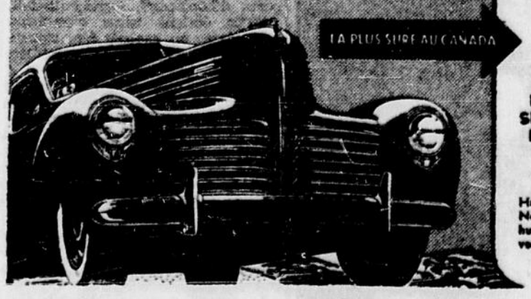
VOUS SEREZ PLUS EN SÛRETÉ DANS UN HUDSON QUE DANS N'IMPORTE QUELLE AUTRE VOITURE

Prétendre assurer le maximum de sécurité est facile: Hudson ne *prétend* pas: il donne *une preuve* irréfutable. Hudson seul a des freins hydrauliques brevetés à double sécurité...deux systèmes de freins actionnés par la même pédale. Si les freins hydrauliques font défaut, ce qui peut arriver par accident ou faute d'entretien, il vous suffit de presser la pédale un peu plus et vous *arrêtez*. Aucune autre voiture n'a le dispositif de la Direction rectifiée, qui vous protège au cas d'éclatement d'un pneu; ou le capot sécurité qui se ferme de l'intérieur de la voiture.

Vous trouvez ces perfectionnements et nombre d'autres facteurs de sécurité même dans le Hudson Six, dans la classe des bas prix, ainsi qu'une spaciosité, un confort, une économie de consommation et un luxe inégalables. Conduisez un Hudson et vous constaterez qu'il vous offre plus d'avantages que n'importe quelle autre voiture de la même classe.

Conduisez un **HUDSON *Six***

LA PLUS ÉTONNANTE VOITURE DE BAS PRIX JAMAIS CONSTRUITE



LE GROS SEDAN À 2 PORTIÈRES
92 CHEVAUX-VAPEUR
LIVRE A OTTAWA
POUR SEULEMENT $1048 Taxes locales seules en plus
RIEN DE PLUS À PAYER

Hudson offre aussi les Nouveau Hudson Super-Six... Nouveau Hudson Huit et Hudson Huit de Luxe, les huit-en-ligne les moins coûteux au Canada...Nouveaux Sedans Country Club, la sensation de l'année.

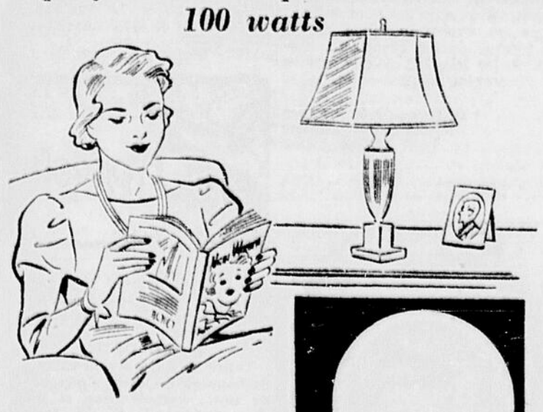
CARLETON MOTORS SALES LIMITED
Distributeurs

P. Carrière, 363 ave King-Edward, Ottawa.
Station de Service St-Denis,
1, rue Maisonneuve, Hull
Geo. Warren, Carleton Place.
E. C. Lighthall, Hawkesbury.

POSTES DE SERVICE HUDSON D'UN OCEAN À L'AUTRE

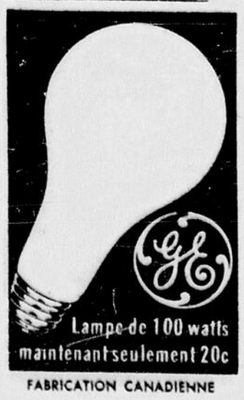
Lisez sans vous Fatiguer

Employez une ampoule d'au moins 100 watts



Pour éviter la fatigue des yeux et les maux de tête, quand vous lisez, employez toujours des ampoules Edison Mazda de 100 watts.

Eclairez-vous mieux . . . Epargnez vos yeux



FABRICATION CANADIENNE

Lampes **EDISON MAZDA**

L-79F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 20 FEVRIER 1940

La réaction contre le communisme

Une initiative du Comite des Oeuvres catholiques de Montréal. — Les candidats aux élections fédérales seront priés de s'engager à porter la lutte contre le communisme sur le terrain parlementaire. — L'exemple de la France. — La tolérance de l'erreur et ses conséquences. — Les activités du parti communiste canadien constituent un danger pour la sécurité de l'Etat.

Dès la première session du prochain Parlement, la question de l'interdiction du parti communiste au Canada viendra sur le tapis. Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal demande dès maintenant à tous les candidats de sa région aux prochaines élections fédérales de prendre l'engagement suivant: "Etant donné le caractère essentiellement pervers et subversif du communisme, aggravé par l'attitude de la Russie dans la guerre actuelle, je m'engage, si je suis élu, à user de mon influence et de mon vote pour que des mesures dans le genre de celles qui ont été prises récemment en France contre les organisations communistes soient décrétées au Canada, à savoir:

"1) Est interdite, sous quelque forme qu'elle se présente, toute activité ayant, directement ou indirectement, pour objet de propager les mots d'ordre émanant ou relevant de la IIIe Internationale communiste ou d'organismes contrôlés en fait par cette IIIe Internationale.

"2) Sont dissous de plein droit le parti communiste, toute organisation ou tout groupement de fait qui s'y rattachent, et tous ceux qui, affiliés ou non a ce parti, se conforment dans l'exercice de leur activité à des mots d'ordre relevant de la IIIe Internationale communiste ou d'organismes contrôlés en fait par cette IIIe Internationale.

"3) Sont interdites la publication, la circulation, la distribution, l'offre au public, la mise en vente, l'exposition aux regards du public et la détention en vue de la distribution, de l'offre, de la vente ou de l'exposition des écrits périodiques ou non, des dessins et d'une façon générale de tout matériel de diffusion tendant à propager les mots d'ordre de la IIIe Internationale ou des organismes qui s'y rattachent."

Le Comité des Oeuvres catholique de Montréal espère que d'autres groupements prendront, dans les autres parties du pays, la même initiative que lui.

M. Wilfrid Lacroix, candidat libéral dans le comté de Québec-Montmorency, a déjà fait connaître son intention de présenter, s'il est réélu, les mêmes projets de loi qu'il avait fait inscrire au feuilleton de la Chambre des communes, avant la dernière session. Le premier bill présente un amendement au code criminel dans le but de mettre le communisme hors le loi; le deuxième interdit à tout communiste de se porter candidat aux élections fédérales.

Les adversaires du communisme invoquent l'exemple de la France. Cet exemple est typique. En temps de paix, les gouvernants français ne s'étaient guère préoccupés de protéger leur pays contre les fauteurs de désordre. Sous prétexte de respecter les "droits de la libre pensée", non seulement avaient-ils laissé répandre les doctrines du communisme et de l'anarchie, mais ils avaient glorifié les théologiens de la révolution. Ces doctrines s'étaient propagées, avaient fait beaucoup d'adeptes et menaçaient tout l'ordre social. Il a fallu, pour dessiller les yeux des dirigeants, que la guerre survienne, que la patrie soit menacée. La réaction est venue à temps.

Afin de mettre le communisme hors la loi, le gouvernement canadien pourrait s'inspirer du jugement rendu le 13 novembre 1931 par la Cour Suprême d'Ontario. A cette date, sept communistes étaient condamnés à cinq ans de pénitencier sous les chefs d'accusation suivants: appartenir à une association illégale (le parti communiste du Canada), et avoir participé à une conspiration séditieuse. En même temps, le parti communiste était déclaré hors la loi, en raison même du but qu'il se proposait d'atteindre, à savoir le renversement, par la force, de toutes les conditions sociales existantes.

A cette époque, l'avocat de la Couronne n'avait pas eu de difficulté à prouver que le parti communiste du Canada avait des affiliations directes avec la Troisième Internationale de Moscou et à démontrer que ce même groupe incluait, au nombre de ses moyens d'action la violence et le terrorisme. Les intentions du parti communiste du Canada sont aujourd'hui les mêmes qu'elles étaient en 1931 et elles sont d'autant plus dangereuses pour la sécurité de l'Etat que la Russie soviétique est acoquinée avec l'Allemagne.

Le communisme germe sur les misères de la guerre et engendre à son tour de nouveaux conflits. "Une doctrine, a fort bien dit M. Sarraut, ministre français, dont les tenants préparent le carnage des guerres civiles et font de l'espionnage pour le compte de l'étranger, n'est pas une doctrine. Elle est un attentat qualifié contre la vie des citoyens et contre l'indépendance du pays. Elle est au ban de la conscience publique. Elle relève non de la critique du dilettante, mais de la police et du prétoire." Dans ces paroles de M. Sarraut, le gouvernement canadien trouvera tous les arguments nécessaires pour décréter l'illégalité du parti communiste.

Charles GAUTIER

BILLET

Souvenirs littéraires de carême

On dit avec raison que la littérature française est avant tout d'inspiration religieuse. Sans remonter aux origines, il n'est que de consulter les siècles où, sous couleur d'antiquité, les dieux fournissaient des rimes à nos poètes qui restaient quand même chrétiens. C'est ainsi qu'un rimeur ne craignait pas de louer la sagesse de la Vierge en écrivant que c'était la sagesse de Minerve elle-même . . .

Le lyrisme religieux se ressent toujours d'une époque particulière. Ainsi, le P. Martial de Brives, capucin qui se fit l'élève spirituel de S. François de Sales, ne pouvait qu'imiter son illustre maître et les maîtres de son maître. Ecoutons-le chanter, à la mode de son temps, la reconnaissance des créatures envers le Créateur:

Paillettes d'or, claires étoiles,
Dont la nuit fait ses ornements,
Et que, comme des diamants,
Elle sème dessus ses voiles;
Fleurs des parterres azurés,
Points de lumière, clous dorés
Que le ciel porte sur sa roue,
De vous soit à jamais béni
L'Esprit souverain qui se joue
A compter sans erreur votre nombre infini.

Grains de cristal, pures rosées
Dont la marjolaine et le thin,
Pendant leur fête du matin,
Ont leurs couronnes composées;
Liquides perles d'Orient,
Pleurs du ciel qui rendez riant
L'émail moirant de nos prairies,
Bénissez Dieu qui par les pleurs
Redonne à nos âmes flétries
De leur éclat perdu, les premières couleurs.

Ces mignardises se montrèrent tout aussi à l'aise dans la prose d'un évêque du dix-septième . . . Il fut peut-être le premier, en France, à émettre la religion dans les romans. Du moins, cette apologétique réussit magnifiquement.

On trouvera étrange qu'un prélat ait emprunté les armes d'un rival. Ce fut pourtant un coup de génie. Et pour le comprendre, il faut bien lire ce qui suit:

Avec cet évêque—de son nom, Camus—, nous voici en plein grand siècle, le siècle de Corneille, mais aussi le siècle des Précieuses. A la cour, on dévore à la fois le "Cid" et . . . l'"Astrée", roman d'Urfé qui fit couler des fleuves de larmes. Les jeunes gens—ils ne changeront jamais—dévoraient les romans du jour. Or, ces romans d'un tendre irrésistible éloignaient la jeunesse des vérités religieuses. C'en fut assez pour inspirer à Camus ce qui parut une nouveauté et demeura, un quart de siècle, un charme. Madame de Senlis que tous les gens de ma génération ont lue semble avoir été l'héritière de ces ancêtres.

L'exemple étant donné, il eut des imitations assez malheureuses, du moins fort cocasses. Voici, entre autres descriptions, comment, d'après un certain M. Binet, le ciel doit être ravi par les violents:

"Le Paradis, écrit-il, est fait comme la France où nos anciens Gaulois avaient la coutume, étant à la porte de l'église quand le prêtre mariait les fiancés, de charger de coups le nouveau-marié; à force de coups de poing le menaient tambour-battant jusques au grand autel. Ce n'était pas par haine, non, mais par une vieille courtoisie de ce bon temps-là. Car, au reste, ces beaux batteurs étaient les père, frères, parents et amis de ce pauvre battu qui aussi ne faisait que rire sous la grêle de coups; et, au bout, il leur fallait dire grand merci et leur faire bonne chère.

"Cette coutume dure encore pour le Paradis. La fièvre, la goutte, la pierre, les tristesses, mille maux sont les batteurs qui s'accordent comme maréchaux sous l'enclume, nous martèlant les uns après les autres, et ne nous laissant jamais qu'ils ne nous aient poussé dedans le temple du Dieu vivant."

Plus fort, un M. Polycarpe de la Rivière y alla, à son tour, de cette prose ridicule, l'orateur veut parler des larmes de l'Homme-Dieu:

"Et vos larmes, ô ma vie, vos larmes me seront-elles moins utiles et profitables que le dictame au chevreuil et le roseau à l'hippopotame, pour me saigner et guérir des blessures qui pénètrent mon coeur! A jamais, ô rayons de miel distillants, à jamais soyez-vous ma viande plus aimée! Puisse la bouche de mon coeur toujours suçoter vos canaux et sacrés et sucrés! Où volez-vous, blondes avètes? Où allez-vous travailler si loin vos ailerons crespés? Venez avec moi. Venez et dressez votre vol sur les yeux, sur les cieux de mon très cher Jésus, et là, en tout temps vous lécherez les perlettes rosines et musserez dans vos tendres cuissettes, les douceurs confites de nectar et de miel que l'amour y fait naître, que les grâces y distillent en fraîche rosée et que les zéphyrs pillotants changent en soupirs pour embeaumer notre air!" (Le mystère sacré de notre rédemption.)

Ces pieuses gens ignoraient donc le culte de sainte Simplicité?

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Les conventions politiques

En théorie, les conventions passent pour le mode démocratique par excellence de choisir les candidats des différents partis. En pratique, elles servent souvent à camoufler l'autocratie d'une petit groupe qui tient à bénéficier du patronage politique. Tant que ce procédé protège leurs intérêts, des candidats ont accepté cette méthode de désigner les porte-étendard de leur parti politique. Mais, dès que la machine électorale joue contre eux, ils protestent. C'est ce qui explique que, dans la présente élection fédérale, maints anciens députés refusent de subir des conventions.

"S'il y a une caisse, j'y vais"

Le choix des candidats fournit le sujet d'études de moeurs intéressantes. D'ordinaire, les aspirants députés ne dévoilent pas brutalement leurs pensées intimes. S'ils se présentent, c'est, proclament-ils, par dévouement pour leur circonscription et leur pays. Quelques-uns, toutefois, parlent avec plus de franchise. Dans une certaine circonscription du pays, il est question d'un homme d'affaires comme candidat. Or, on ne lui concède aucune chance d'être élu. Il y en a même neuf sur dix qu'il perdra son dépôt. Cet homme d'affaires, cependant, songe à se porter candidat à la convention de son parti. Une seule raison le fait hésiter en ce moment. C'est de savoir s'il y a de l'argent à faire dans la campagne. A un électeur, il l'avouait carrément en ces termes: "S'il y a une caisse, j'y vais". C'est ce que nous pourrions appeler le civisme payant.

Le départ du comte de Dampierre

C'est avec regret que nous apprenons le prochain départ du ministre de France au Canada pour "une capitale du nord de l'Europe". Pendant son séjour au pays, M. de Dampierre avait su représenter dignement la France et la faire aimer.

L'avancement diplomatique du ministre de France ne nous prend pas par surprise. En ce moment, le gouvernement français a besoin de ses meilleurs diplomates sur le front européen. Aussi, depuis la déclaration de la guerre, redoutions-nous le rappel de M. de Dampierre, pour lui voir confier quelque poste important en Europe. Cette appréhension devient aujourd'hui réalité.

Tous les Canadiens, en particulier ceux de langue française, garderont un souvenir ému de M. et de Mme de Dampierre.

M. Bouchard se retire

M. Georges Bouchard, député fédéral de Kamouraska de 1923 à la dissolution du parlement, vient d'annoncer à ses électeurs qu'il se retire de la politique, pour "consacrer le reste de sa vie à sa profession agricole". M. Bouchard est un agronome et professeur au collège d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

L'ex-député de Kamouraska était l'une des figures les plus sympathiques du parlement fédéral. Ce gentilhomme campagnard, d'une distinction et d'une politesse exquises, possédait de la culture. Ce qui frappait, chez lui, c'était son grand amour de la terre. Technicien agricole de valeur, il aurait pu rendre au pays de plus grands services qu'il n'en a rendus, si son parti avait su mieux utiliser cet homme. On a souvent dit de lui qu'il aurait fait un excellent ministre de l'Agriculture. Ses chefs politiques en ont décidé autrement. Il consacra surtout son talent à faire aimer la terre, les arts domestiques, par la plume, la parole et la radio.

Il était question, depuis plusieurs mois, de la démission de M. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa, démission annoncée il y a quelques jours. On désignait alors M. Bouchard comme le successeur de M. Charron. La nomination ne vint pas. Mais, si le gouvernement King est maintenu au pouvoir, il ne serait pas surprenant que, sur le tard, on se décide enfin de mieux utiliser l'ancien député de Kamouraska. Celui-ci ferait sans doute un excellent sous-ministre adjoint de l'Agriculture.

Des élections en Alberta

Tel que prévu, il y a une dizaine de jours, M. Aberhart a décidé d'en appeler au peuple le 21 mars prochain. Le premier ministre de cette province profite de la confusion que va créer l'élection fédérale, pour se maintenir au pouvoir.

Le **Nouvelliste**, quotidien des Trois-Rivières, écrit là-dessus: "M. Aberhart ne manque pas d'habileté politique. Il a pris ses adversaires au dépourvu. Au moment où ceux-ci se trouvent, en raison des élections fédérales, incapables de constituer contre lui un front unique, le premier ministre de l'Alberta brusque l'appel à l'électorat et fixe le scrutin à quelques jours avant l'élection fédérale".

Les adversaires de M. Aberhart croyaient le battre en formant un front commun. C'est, du moins, la tactique qu'ils avaient laissé entendre qu'ils prendraient. Mais ils devront reviser leur plan. Ce front commun sera impossible à établir pendant que libéraux et conservateurs se disputeront le pouvoir à Ottawa. C'est, du moins, ce qu'espère M. Abehart. En tout cas, il a manoeuvré en fin renard.

C. L'H.

Oublions nos propres misères pour songer davantage à tous ceux qui sont dans la peine et qui ont besoin de notre aide ou de nos encouragements.

Mgr LEFEBVRE, évêque de Troyes.

* * *

Notre foi serait bien menacée le jour où l'on pourrait dire, sans injustice, que les croyants et les pratiquants ne valent pas mieux que les autres.

Mgr Gibier

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

19 FEVRIER 1841

La première élection sous l'Union

Au début de février 1841, l'Hon. Thompson, qui venait d'être nommé baron de Sydenham et de Toronto, proclama l'Union des deux Canadas. Ce fut un triste jour pour les Canadiens français, car on leur avait toujours montré l'union comme une mesure destinée à annihiler l'influence des francophones du Canada. Le 19 février 1841, les brefs furent émis pour la première élection sous ce nouveau régime. Les chefs politiques du Bas-Canada se concertèrent aussitôt pour adopter une conduite conforme aux intérêts de la nation. On décida de ne pas se laisser abattre, de choisir soigneusement les représentants du peuple et de les charger du mandat bien défini de réclamer le rappel de la loi d'union si le régime ne tenait pas compte des droits canadiens-français. On s'objectait d'avance à toute levée de taxes et à tout emploi des deniers publics sans l'approbation des représentants du peuple. LaFontaine vit tout de suite la conduite qu'il fallait tenir; s'assurer la collaboration des réformistes du Haut-Canada. Cette collaboration fut accordée et LaFontaine devint vite le chef des Canadiens français, dont les droits sous sa sauvegarde ne furent pas trop molestés.

Chronique J.O.C. Jociste

Nous voulons avant tout, remercier le journal "Le Droit" de vouloir bien donner à la J.O.C. accès à ses colonnes, et de lui permettre ainsi d'entrer en relation avec tous ses amis et les personnes intéressées à cette chronique.

LA J.O.C. SE PRESENTE

Nombreux ceux qui connaissent le mouvement jociste par les grandes activités qu'il déploie en certaines occasions spéciales, comme par les cent mariages de son dernier congrès Général; plusieurs sont au courant de ses activités ordinaires comme de ses assemblées ou de son oeuvre d'assistance sociale qu'est le Home Jociste.

Mais rares sont ceux qui le saisissent à fond, dans son organisation, sa méthode et son esprit. Pour ceux qui font partie de la J.O.C. et qui la connaissent pour ainsi dire d'expérience, pour ceux qui se tiennent en relation avec elle, comme pour ceux qui en sont éloignés, cette chronique hebdomadaire veut apporter les renseignements utiles à tous.

Chaque mardi, on y exposera un point particulier de l'organisation de la J.O.C. et on y résumera les événements jocistes de la semaine, tant pour ce qui regarde la J.O.C. et la J.O.C.F. que pour le Home Jociste. On est souvent porté en effet à confondre le mouvement jociste proprement dit: avec l'oeuvre d'assistance, dirigé par la J.O.C. qu'est le Home

La J.O.C. proprement dite est un mouvement d'Action Catholique, pour la jeunesse ouvrière, organisée selon la formule de la spécialisation, adoptée aux besoins des temps modernes.

Les jeunes gens et les jeunes filles ont chacun leur organisation séparée, du haut en bas de l'échelle, c'est-à-dire que chacun possede ses sections paroissiales distinctes, et des comités distincts pour les garçons et les filles dans chaque diocèse, et à la tête du pays. Les réunions mixtes dans la J.O.C. ne se tiennent qu'occasionnellement, en des occasions spéciales.

Cependant le programme est le même pour les deux branches du mouvement afin d'asurer un rendement meilleur en travaillant dans le même sens. Quant aux méthodes d'organisation, elles se ressemblent beaucoup dans les grandes lignes; les différences viennent surtout dans les détails d'adaptation selon l'un ou l'autre sexe.

Quant au Home jociste, bien qu'il soit la propriété de la J.O.C., il est le centre d'un oeuvre spéciale dirigée par la J.O.C. l'oeuvre des désemparés. Ce sont divers services sociaux ou services d'assistance que la J.O.C. rend non pas tant à ses membres qu'à cette partie de la jeunesse ouvrière particulièrement nécessiteuse, qu'on appelle pour cette raison "désemparée".

Le Home jociste est comme une filiale de la J.O.C. Il possède son administration financière distinte des deux mouvement de la J.O.C. et de la J.O.C.F. Le Home est donc une oeuvre de charité et qui vit de charité; tandis que la J.O.C. et la J.O.C.F. vivent par eux mêmes.

Il serait trop long pour le moment d'entrer ici dans le détail de chacun de ces trois organisations que sont la J.O.C. la J.O.C.F. et le Home Jociste. Il était bon d'en marquer tout de suite la distinction très nette et les différences essentielles. Nous reviendrons sur les détails dans d'autres chroniques.

Remarquons que chaque chronique se terminera par un résumé des dernières activités ou évènements de chacune de ces trois organisations.

A LA J.O.C.

Les services de loisirs prenent chaque jour plus d'envergure chez nos gars. La ligue de "hockey" formée des quatres clubs de St-Jean-Baptiste d'Ottawa d'Eastview, de Wrightville et de la Pointe Gatineau, en est aux parties finales qui décideront pour l'obtention de la coupe.

Dimanche dernier, un groupe de skieurs jocistes partaient de Saint-Rédempteur de Hull, pour entreprendre une randonnée des plus agréables sur les coteaux du Lac des Fées et des environs. Un jociste est aussi un sportif.

A LA J.O.C.F.

Parmi les nombreux services que la J.O.C.F. organise pour ses membres, le dernier en date est le service du tricot pour nos soldats volontaires. Chaque section paroissiale travaille actuellement à former un groupe de jeunes filles de la classe ouvrière, qui se mettent au service de la Croix Rouge pour collaborer à aider nos soldats à leur manière.

Il y a déjà trois ou quatre groupes de formés, et les autres seront prêts bientôt.

AU HOME

Le réfectoire du Home donnait déjà bon nombre de repas aux chômeurs, comme l'indiquent les chiffres suivants, extraits du rapport de la fin de décembre dernier: 12.804 déjeuners gratuits à ceux qui passaient par l'abri de nuit: 9.741 autres repas gratuits aux jeunes que la J.O.C. protège en les gardant au Home ainsi qu'aux responsables des services du Home; 6.488 repas à prix réduits, avec le système des billets.

Depuis que l'oeuvre de la soupe a été fondé sous notre toit par un groupe de dames, le réfectoire voit passer un plus grand nombre encore, de chômeurs. Chaque midi en effet, la soupe est distribuée à une centaine de personnes.

Le matin, nous continuons de donner gratuitement le déjeuner aux jeunes, que nous hébergeons à l'abri de nuit. Le soir, nous continuons de donner les repas à prix réduits, moyennant le système des billets. Le problème financier est loin d'être soulagé de la sorte, mais les pauvres sont aidés.

Un bingo s'organise au Home chaque vendredi soir. C'est un moyen d'aider à soutenir le Home et d'aider les désemparés.

ROGERS VANTE LA SANTÉ . . .

(Suite de la 1ère page)

l'expérience de M. Mackenzie King, vous demande un vote de confiance, électeurs du Canada".

"Je puis dire que nous avons pris toutes nos décisions suivant les dictées de notre conscience", poursuivit M. Rogers. "Nous n'avons jamais oublié notre responsabilité au peuple dans l'organisation de notre participation à la guerre. Nous nous sommes donné comme but d'unir la nation derrière un effort de guerre entièrement digne de notre pays".

Le ministre de la Défense fit voir que le public canadien déciderait si la présente administration devrait continuer sa tâche ou s'il valait mieux confier à l'hon. R. J. Manion "et aux inconnus qu'il fera entrer dans son prétendu gouvernement d'union la direction de notre participation au conflit actuel".

RUMEURS ET ACCUSATIONS

"Durant la présente campagne électorale, vous entendrez maintes rumeurs et accusations", nota-t-il. "Il y en a déjà qui circulent ici et là. Règle générale, elles sont très vagues. Quelquefois, afin de leur donner un air d'autorité, on les fait précéder de phrases comme celles-ci: "Un général m'a dit ceci" ou encore "Un médecin militaire m'a laissé entendre". Dans chaque cas, les accusations portées sont tellement vagues et indéterminées qu'elles font naître l'idée que leur objet véritable est tout simplement de répandre et d'entretenir le doute et la méfiance dans l'esprit du peuple canadien.

"Le docteur Manion, je le dis avec regret, a été le principal coupable dans ce domaine. En se livrant à de telles accusations aussi générales qu'irréfléchies, il s'est montré bien inférieur au type d'homme d'état que l'on est en droit de chercher chez un chef d'un grand parti politique. Dans l'allocution qu'il a prononcée à la radio vendredi dernier, il a répété les accusations déjà portées relativement au favoritisme politique et au mercantilisme dont il prétend que l'effort de guerre du gouvernement se trouve entaché. Lorsque, il y a deux mois, il formula pour la première fois ces accusations, on le défia d'apporter des preuves à l'appui des faits allégués. Or il a failli à la tâche. Vendredi, lorsqu'il a abordé le même sujet, il a dit, bien qu'il eut encore dix minutes à sa disposition, que le temps lui manquait pour citer des cas manifestes de favoritisme politique et de bénéfices excessifs. On doit s'attendre que, en sa qualité de "leader" de l'opposition officielle, le docteur Manion conserve, lorsqu'il parle en public, le sens des responsabilités. Vous avez le droit de lui demander de s'acquitter de ses fonctions avec franchise et justice. Mais, par-dessus tout, vous avez le droit d'exiger que, pour la critique du Gouvernement, on s'appuie sur des témoignages sans reproche, et non sur des cancans, voir sur des rumeurs sans fondement.

"Dans la chaleur d'une campagne électorale, il est on ne peut plus facile de perdre la perspective des idées et des faits. Tous, nous sommes portés, en lisant les gros titres dans les journaux du jour, à détourner notre pensée d'événements et de décisions qui appartiennent au passé."

Après une relation succincte des faits saillants de la mobilisation canadienne depuis la déclaration de la guerre, le ministre de la Défense aborda la question de la santé de nos soldats.

LA RATION MILITAIRE

"Le bien-être physique de nos soldats dépend," dit-il, "d'un grand nombre de facteurs comme, par exemple, le régime alimentaire, le vêtement et les soins médicaux.

"Examinons tout d'abord la ration alimentaire de l'armée canadienne. Un comité d'experts, y compris une diététicienne, ont élaboré une série de régimes bien équilibrés où entrent les substances alimentaires les plus généralement employées. Inutile d'ajouter que les poissons de nos rivières, de nos lacs et de nos eaux côtières figurent régulièrement sur le menu. Une fois par semaine, on sert un plat d'oeufs. Durant la dernière guerre, les pommes ne comptaient pas dans le régime alimentaire du soldat. Aujourd'hui, ce fruit est dégusté à la fin de maints repas. On fait une distribution aussi généreuse que possible de lait.

"Dans l'armée moderne, l'uniforme doit répondre au principe suivant: assurer au soldat le maximum de confort et de liberté de mouvement.

"Les soldats de la première division reçurent un équipement complet, y compris un uniforme de combat, avant de s'embarquer pour l'Angleterre. Les capotes ou manteaux ne manquent pas. D'importantes réserves de chaussures d'excellente qualité, de sous-vêtements et de chaussettes ont été livrées à l'armée. L'industrie et la main-d'oeuvre canadiennes s'emploient avec ardeur à seconder notre effort de guerre.

"Quant aux services médicaux, c'est en consultant les registres des hôpitaux que l'on est le mieux à même de juger de leur efficacité. En effet, les services médicaux, dont le corps des infirmières constitue une partie non des moins importantes, nous fournissent des données statistiques qui permettent de vérifier la valeur utile des autres branches du service. Si les soldats étaient sous-alimentés ou encore s'ils étaient privés des éléments essentiels d'un régime alimentaire de qualité suffisante, une telle carence serait inévitablement signalée dans les dossiers des services médicaux et hospitaliers. D'autre part, s'ils étaient mal vêtus ou trop exposés aux intempéries, les rapports révéleraient une incidence des rhumes et de la grippe hors de proportion avec ce que l'on constate dans le cours normal des choses. Or je puis vous l'assurer, tel n'est pas le cas. Loin de là, l'incidence de la morbidité dans les armées canadiennes est tout à fait normale. En outre, si l'on établit une comparaison avec les chiffres compilés en Angleterre et aux Etats-Unis, on constate que, pour ce qui a trait à la grippe et autres affections semblables, le nombre de cas enregistré dans l'armée canadienne est proportionnellement de beaucoup inférieur à celui signalé dans les armées métropolitaines des deux pays précités. De telles données devraient refuter pour toujours les accusations volontairement inconsidérées lancées par certaines personnes qui désirent mettre en doute les efforts tentés par le pays et décréditer le travail accompli par le gouvernement."

LES PENSIONS DE VIEILLESSE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 20. — Des demandes pour les pensions de vieillesse sont reçues par le gouvernement en raison de 800 par mois, d'après des renseignements déposés ce matin devant les membres de l'assemblée législative ontarienne, en réponse à une question de M. Arthur Roebuck, libéral indépendant de Toronto-Bellwoods. Des demandes pour les allocations aux mères de famille sont reçues en raison de 250 par mois.

Le 31 janvier, il y avait 368 cas à l'étude pour les pensions de vieillesse, y compris les personnes qui ont écrit trois mois avant d'atteindre leur 70e année, ne voulant pas que l'on retarde à leur expédier les chèques.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

Stevens à la radio le 28

L'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, ne prononcera son deuxième discours à la radio qu'au cours de la première semaine de mars. Il attendra pour s'adresser de nouveau à la population canadienne sur le réseau national de Radio-Etat, d'être de retour de sa tournée dans l'ouest. D'ici là l'un de ses principaux lieutenants, l'hon. H.-H. Stevens, parlera à la radio le 28 février.

Tournée de Crerar

L'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources, prendra une part de premier plan à la campagne électorale du côté du gouvernement. Voici la date des assemblées auxquelles il participera: le 21 février, à Milton, Ontario; le 22 février, à Orillia, Ontario; le 23 février, à Brampton, Ontario; le 4 mars, à Calgary, Alberta; le 5 mars, Innisfail, Alberta; le 6 mars à Lethbridge Alberta.

L'hon. J.-G. Gardiner, en plus de ses tournées dans l'ouest et en Ontario, ajoutera une brève tournée en Colombie Britannique. Il parlera comme suit: le 8 mars à Victoria; le 9 mars à Chilliwack et à Vancouver.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des transports, prononcera un discours à Toronto même jeudi. Il parlera en faveur de M. Arthur W. Roebuck, candidat libéral officiel de Toronto-Trinité.

A la radio

La liste déjà connue des discours des membres du cabinet à la radio d'ici le 22 mars prochain vient de subir quelques modifications. Ainsi l'hon. Norman McLarty, ministre du travail, parlera de 4 h. 15 à 4 h. 30, le 28 février, à la place de M. Crerar. De plus, un ministre que l'on n'a pas encore choisi adressera la parole sur le réseau national de Radio-Etat de 4 h. 15 à 4 h. 30, le 20 mars.

La guerre de Chine

(Presse associée)

HONG-KONG, 20. — La mutinerie et la défaite ont rompu les rangs d'une armée de Chinois formée par les Japonais, une semaine après sa première attaque des forces du gouvernement chinois, annonce aujourd'hui l'agence de nouvelles chinoise centrale.

Les autorités militaires japonaises annoncent que le 13 février une nouvelle armée de Chinois appuyant Wang Tching-Wei a été débarquée sur la côte de la province de Fou-kien et a combattu les troupes du général Tchiang Kai-Shek. L'armée aurait été forte de 50.000 hommes. Wang est un ancien premier ministre chinois qui a rompu avec Tchiang et a été choisi par le Japon pour être le chef d'un régime chinois contrôlé par les Japonais.

L'agence de nouvelles centrale du gouvernement de Tchiang dit que 1.800 hommes de cette armée se sont rendus à Fou-kien, emportant avec eux, pour le gouvernement chinois, 1.500 carabines et 20 mitrailleuses.

Une force mixte de Japonais et de dissidents est, dit-on, à 15 milles d'Amoy. Trois cents autre militaires de cette armée auraient été engagés dans une mutinerie à Lanfeng, province de Ho-Nan et auraient tué leurs officiers et leurs conseillers japonais et brûlé des casernes et des dépôts de vivres. Le chef rebelle a été tué, dit l'agence.

De source autorisée, on dit que les Chinois ont été trop optimistes en rapportant que les Japonais se retiraient de la ville de Nan-King, province de Kouang-Si.

Les dernières nouvelles disent que l'avant-garde chinoise est encore à dix milles au nord de la ville et que les Japonais construisent de nouvelles fortifications pour empêcher qu'on ne la capture de nouveau.

Burroughs

Variété de conceptions

•

Fascinante apparence

•

BAS PRIX

CAISSE ENREGISTREUSE
Combinaison

Vous donne des chiffres quotidiens précieux pour votre commerce. Protège vos profits, stimule les ventes et augmente la clientèle.

Nouvelles caractéristiques et avantages qui ne se trouvaient pas antérieurement à son bas prix. Une variété de conceptions et coloris pour vos besoins. Demandez-en une démonstration.

CAISSE ENREGISTREUSE

Avec chiffres indicateurs très gros, très lisibles EGALEMENT par le client et le commis. Touches fonctionnant promptement. Se présentant avec ou sans ruban détaillant renfermé.

Burroughs Adding Machine of Canada, Ltd.

OTTAWA, ONTARIO

376, RUE BANK — Téléphone: 3-4181

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 21 FEVRIER 1940 — 52e jour de l'année
Lever du soleil, 6.55 — Lever de la lune, 3.39
Coucher du soleil, 5.34 — Coucher de la lune, 5.28
QUARANTE-HEURES
Académie de La Salle, 20, 21, 22 fév.
FETE DU JOUR
Ste Vitaline, vierge

PAGE QUATRE — HULL, MARDI 20 FEVRIER, 1940 — Température: BEAU, PLUS FROID

LA SESSION PROVINCIALE

Elle s'ouvre aujourd'hui même. — Le discours du Trône nous indiquera les projets législatifs du gouvernement. — Le grand problème du chômage. — Agriculture et colonisation. — La propriété foncière et le sort des municipalités.

A l'heure où paraîtront ces quelques lignes, la première session du nouveau régime gouvernemental que nous nous sommes donné le 25 octobre dernier, aura été inaugurée. La population l'attendait avec hâte et la suivra avec autant d'intérêt que d'attention. Elle verra, dans le discours du Trône, quels sont les projets législatifs du gouvernement, dans les grandes lignes, car cette pièce officielle reste généralement peu explicite.

On peut cependant pressentir quelque peu l'objet des délibérations et des décisions de nos législateurs, si nous nous en rapportons à certaines déclarations faites à la presse par le chef du gouvernement depuis son ascension au pouvoir.

Il n'y a pas encore très longtemps, M. Godbout, le premier ministre, disait aux journaux que la situation économique de la province paraissait s'être légèrement améliorée depuis quelques mois, mais qu'il n'en restait pas moins que le problème du chômage constituait toujours une affaire sérieuse, inquiétante, comme un cauchemar pour les gouvernants.

C'est du Québec en effet que s'élèvent le plus de plaintes, semble-t-il, au sujet de ce problème. Il en est affecté plus que toute autre province, apparemment. C'est qu'il est relativement plus pauvre, que ceux qui se trouvent aux postes de commande de sa vie économique, n'appartiennent pas, règle très générale, à l'élément majoritaire de sa population, qui subit les conséquences de cette déplorable situation, qui en souffre tous les inconvénients, les ennuis, les contrecoups. C'est aussi que c'est chez nous surtout que se comptent les familles nombreuses, dont les membres, garçons et filles, éprouvent tant de difficulté à se faire une vie.

pour tenter de résoudre ce problème d'une façon durable, définitive, le premier ministre se proposerait, nous sommes-nous laissé dire, d'instituer une politique d'agriculture et de colonisation rationnelle, pleinement efficace. Proposition éminemment admissible. Il est acquis que nous souffrons de sur-industrialisation. Si l'industrilisation excessive devait nous sauver, nous n'aurions pas à nous débattre dans les affres économiques où nous gisons, principalement depuis une dizaine d'années. Notre agriculture n'est pas au niveau qu'elle aurait dû déjà atteindre. On a beau, dans les discours électoraux et dans les allocutions de circonstance, vanter la supériorité de la province de Québec, affaire de jeter de la poudre aux yeux et de fouetter un faux orgueil et une sentimentalité morbide, nous ne sommes pas en avant des autres, dans maints domaines. Cela peut s'expliquer par telles considérations ou par telles autres, mais cela s'excuse moins facilement, quand on veut bien y songer tout à fait objectivement. Nous nous en allons de plus en plus vers le paupérisme; le nombre de nos prolétaires est à la hausse.

Une agriculture progressive et à la hauteur de cette d'ailleurs est une de nos planches de salut. La colonisation, qui multipliera la quantité de nos terres arables, entravera la désertion des campagnes, si elle ne l'arrête pas complètement, et diminuera ainsi le nombre de nos chômeurs, c'est un autre moyen d'en sortir, d'échapper au moins partiellement aux misérables secours directs, à la déchéance physique et morale de notre capital humain.

Et il y a aussi nos villes, nos municipalités qui se débattent dans des difficultés financières extraordinaires, précisément à cause du chômage, de l'absence de travail, des secours directs, de l'assistance publique à laquelle les gens doivent recourir de plus en plus, faute de ressources personnelles et de cet état d'esprit, qui s'accuse aussi de plus en plus, et en vertu duquel on est porté, encore de plus en plus, de s'en remettre à l'Etat pour la satisfaction de tous ses besoins et de tous ses désirs.

La propriété foncière, dans les villes du moins, est fortement dépréciée, alors qu'on la surtaxe davantage. Le nombre des propoétaires est en décroissance, des petits propriétaires en particulier. La propriété se monopolise entre les mains de quelques-uns ou se municipalise à la faveur des ventes forcées, en recouvrement des arrérages de redevances municipales et scolaires.

Voilà des questions vitales qui se posent. Nous verrons si, au cours de cette sesion qui commence, nos représentants parlementaires les discuteront comme il convient, de façon à leur trouver des solutions qui apporteront une orientation nouvelle, vraiment rémédiatrice, dans notre politique administrative, économique et sociale. Tous souhaitent, évidemment, qu'il en soit ainsi.

Henri LESSARD

W. R. McDonald est candidat dans Pontiac

DESIGNE PAR L'ORGANISATION LIBERALE DE MONTREAL. — CONVENTION POUR LE CHOIX D'UN CANDIDAT OFFICIEL.

CAMPBELL'S BAY, 20. — Une convention libérale sera tenue la semaine prochaine dans le comté de Pontiac pour choisir le candidat officiel du parti aux élections fédérales du 26 mars. C'est ce qui a été résolu après l'annonce faite des quartiers généraux de Montréal que W. R. McDonald est désigné comme candidat libéral par les chefs libéraux. La convention aura lieu dans la partie nord du comté et l'on s'attend à ce que le choix des délégués tombe sur Napoléon Pilon.

M. McDonald s'est porté candidat libéral indépendant aux élections de 1935 et a remporté la victoire par une bonne majorité obtenue dans la partie sud du comté, où la population de langue anglaise domine. M. McDonald se mesura alors avec trois autres candidats, dont le candidat libéral officiel et celui du parti de la Reconstruction. Les libéraux n'ont tenu à date aucune convention dans quelque partie du comté que ce soit.

A. L. RAYMOND
Tél: 2-3521
Le plus beau choix de Poissons.

FILETS FRAIS. La livre 15c
FILET DE SOLE. La livre 29c
SAUMON tranché. La livre, 21c
DORE. La livre 21c
AIGLEFIN (Haddock). Liv. 9c
MORUE fraîche. Liv 10c
ANGUILLE. La livre 12c
MAQUEREAU. La livre 10c
HARENGS FRAIS 3 lvs 25c
PETITS POISSONS BLANCS des Trois-Rivières 2 lvs 25c
MORUE SALEE 3 lvs 25c
FILET FUME. La livre 17c
HARENGS SALES. La doux. 50c
HARENGS FUMES (Kippers) Extra spécial 2 pour 25c
SISCOES FUME. La liv 25c
PETITS HARENGS FUMES (Digby Chicks) Bte 2 lvs 25c
FINNAN HADDIE. La liv. 12½c
HUITRES FRAICHES— Dem., 29c; chop., 55c; pinte, $1
Livraison extra rapide.
Satisfaction ou argent remis.

Cinq des huit gardes remplacés

Le shérif I. St-Pierre a reçu instruction des autorités provinciales de remplacer cinq des huit gardes de la prison. Les congédiés sont Moïse Barbeau, Auguste Deschênes, Isidore Goulet, Edgar Matte et Mathias Villeneuve. Les remplaçants sont Amédée Charette, de Pte-Gatineau, Adalbert Renaud, Joseph Lapierre, Pierre Rajotte et H. Roy, de Hull.

Les changements prennent effet le 1er mars.

NERVOSITE
Dans les cas d'affaiblissement nerveux, de neurasthénie, perte de mémoire, abattement, indécision, timidité, grande émotion, idées fixes, insomnie le
NEVROBROM
donne des résultats surprenants; il combat les causes profondes de l'affaiblissement nerveux et il équilibre les nerfs.
Prix: $1.00 le flacon
Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

BINGO
SALLE SAINT-JOSEPH DE WRIGHTVILLE
CE SOIR, à 8 heures 30

CAUSERIE SUR LE DROIT DE PROPRIÉTÉ

DONNEE A CKCH, DIMANCHE, PAR LE R. P. A. GUILLEMETTE, O.P., PARLANT SOUS LES AUSPICES DES SYNDICATS CATHOLIQUES DIOCESAINS.

Voici quelques pensées extraites de cet intéressant travail.

Le droit de propriété privée, c'est la faculté pour l'homme de revendiquer l'usage personnel des créatures inférieures conformément aux exigences de sa nature et de sa destinée.

Le propriétaire peut être une communauté publique, exemple: les terres de la Couronne, ou une association privée quelconque, mais aussi un propriétaire privé collectif, exemple: une société, une compagnie. Ou enfin une personne physique, nous aurons alors une propriété privée individuelle, exemple: la maison de Paul.

Léon XIII écrit: "Le fondement du droit de propriété est dans le fait que Dieu a mis toute la créature au service de l'homme de façon que l'homme s'en serve pour arriver au développement parfait de sa personnalité".

La possession qui répond le mieux aux exigences de la nature humaine, à la propriété privée, devrait dans une société évoluée et vraiment selon son rôle propre au service de la personne humaine, être la plus répandue, la mieux sauvegardée et des plus favorisées. Ce devrait être celle dont la très grosse majorité des citoyens a la jouissance.

Chez la population urbaine du pays, les propriétaires de leur maison et de leur petit jardin sont la minorité. Les locataires voudraient bien posséder mais ils ne peuvent y arriver. Il y a en plus ceux dont la propriété est hypothéquée à sa valeur, qui n'en sont maîtres que nominalement.

Pourtant, au Canada, le terrain ne manque pas. Le pays n'est pas surpeuplé; et les possibilités de crédit sont considérables.

A l'heure actuelle, une politique constructive de la propriété urbaine est inexistante. Il faut pourtant, pour répondre à un pressant besoin, développer rapidement et surtout maintenir ferme une politique pratique de la petite propriété pour la classe ouvrière urbaine. Les moratoires, le prêt agricole et le développement de la colonisation sont des réalisations heureuses pour la classe rurale. La population ouvrière a besoin d'avantages équivalents pour lui permettre à elle aussi d'arriver à la condition de propriétaire. Cette politique doit être l'oeuvre du fédéral, du provincial et du municipal.

Il faut d'abord sauvegarder la petite propriété déjà existante. La sauvegarder en la rendant stable et sûre.

Puis il est du devoir des gouvernants de favoriser à tous l'accession à la propriété en créant des institutions qui en fournissent les moyens.

Chômage, paix sociale, taudis, loisirs ouvriers, dénatalité, problèmes angoissants dans lesquels se débattent tous les chefs d'Etat, trouveraient leur solution dans la multiplication de la petite propriété.

Toutefois aucun plan d'ensemble pour le Canada ou une province ne saurait s'avérer efficace. Ce problème de la petite propriété a ses caractéristiques propres dans chaque ville ou municipalité. Il appartient donc, semble-t-il, à la Cité de se rendre compte de ses besoin, de formuler ses projets et ensuite de les réaliser avec le concours du fédéral et du provincial.

Les syndicats chrétiens de Belgique, par des sociétés de crédit, constituées et administrées par eux-mêmes, facilitent à leurs membres l'acquisition de maisons et de jardins. Les syndicats feront plus par leur propre organisme bien administré que toute autre institution financière qui ne vise qu'à faire de l'argent, car eux ils pourront tempérer la rigueur inhérente au fonctionnement de tout organisme de prêt par la souplesse et la charité que leur donne une meilleure connaissance de leurs membres et le désintéressement absolu de tout profit.

LE BILAN DE LA GUERRE...

(Suite de la première)

les pertes de 78.193 tonnes de la deuxième semaine de la guerre.

Dans un milieu naval anglais, on rapporte que les torpilles des sous-marins recommencent à jouer leur rôle dans la destruction des navires. Ce sont les mines qui ont coulé le plus de vaisseau pendant un certain temps.

La liste comprend deux navires neutres non mentionnés auparavant, le bateau finlandais "Wilja", 3.396 tonneaux, coulé dans une explosion, le 16 février et dont les membres d'équipage ont été sauvés: le vapeur norvégien "Sangstad", 4.297 tonneaux, torpillé le 18 février et dont les 28 hommes d'équipage ont été sauvés. On ne sait s'il se trouvait d'autres personnes sur le "Sangstad".

Dans le milieu naval anglais, on dit que 13 des 15 vaisseaux neutres ont été coulés par des sous-marins sans avertissement.

L'amirauté annonce aussi la capture du chalutier allemand "Herrlichkeit", 268 tonneaux, par un vaisseau de guerre anglais, qui l'amena dans un port anglais.

En avril 1917, lorsque la campagne sous-marine allemande de la dernière guerre battait son plein, 105 vaisseaux de tous pays jaugeant environ 203.000 tonneaux étaient coulés par semaine.

On ajoute que 160 bateaux neutres ont été protégés par des convoyeurs anglais la semaine dernière et que 19 vaisseaux seulement ont été perdus, sur un total de 8.969 navires protégés, depuis le commencement de la guerre.

Sir E. Fiset inaugure la première session de la 21e législature

Le parti libéral revient au premier plan de la politique québecoise.

M. ADELARD GODBOUT

Les libéraux occupent 68 des 86 sièges. – Nouveaux présidents des deux chambres.

DISCOURS DU TRONE

QUEBEC, 20. (P.C.) — C'est vers la ville de Québec que le monde de la politique tourne ses regards aujourd'hui, à l'occasion de l'ouverture de la première session de la 21e législature.

Le parti libéral revient au premier plan dans la politique de la province de Québec après avoir été remplacé durant les trois dernières années par le parti de l'Union nationale. Les membres de l'Assemblée législative et du Conseil législatif se réuniront aujourd'hui pour la première fois depuis les débuts de la guerre.

Sir Eugène Fiset, assermenté le 29 décembre dernier comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sera certainement la figure prédominante à l'ouverture de cette session. Cette session sera la première depuis le début de la guerre et la mort du gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir.

Des agents motocyclistes serviront d'escorte au lieutenant-gouverneur à partir de Spencerwood jusqu'au parlement québécois. Des soldats du 22e régiment seront les gardes d'honneur. La guerre empêchera la salve d'artillerie traditionnelle tirée ordinairement de la Citadelle.

68 sièges

Le parti libéral, dirigé par le premier ministre Adélard Godbout, occupera 68 des 86 sièges de l'Assemblée législative. A la dissolution des Chambres au printemps dernier, le parti libéral détenait 11 sièges. Sous le gouvernement de Maurice Duplessis, défait le 25 octobre dernier, le parti de l'Union nationale détenait 71 sièges dont trois étaient détenus par des membres dissidents de l'Union Nationale et cinq par des représentants du parti nationaliste. Quatre comtés ont disparu à la suite d'une réorganisation des comtés de la province.

M. Oscar Drouin, ancien membre du cabinet de M. Maurice Duplessis est ministre du commerce et des affaires municipales dans le présent gouvernement. M. René Chaloult, le seul membre du parti nationaliste à être réélu s'est prononcé au cours de la campagne en faveur de certains points de la politique du parti libéral.

L'ouverture de la session se tient habituellement dans la Chambre haute du parlement de Québec qui est l'organisme politique le plus vieux du pays. C'est à cette Chambre que sont conviés les membres de l'Assemblée législative pour entendre le discours du trône qui annoncent les prochains projets de lois de la session.

Les présidents

Au Parlement de Québec, il n'y aura non seulement un nouveau lieutenant-gouverneur et un nouveau premier ministre, mais il y aura aussi un nouveau président et au Conseil législatif et à l'Assemblée législative. M. Bernard Bissonnette occupera le fauteuil présidentiel de l'Assemblée législative et l'honrable Hector Laferté celui du Conseil législatif. Le parti libéral à la Chambre haute sera conduit par l'honorable Philippe Brais, de Montréal.

M. Godbout a déjà été premier ministre la province. Il prit la direction du parti libéral en 1935 et remplaça M. Alexandre Taschereau qui résigna ses fonctions. En août 1936, M. Adélard Godbout était battu dans son comté mais il continua quand même à diriger le parti libéral. M. T.-D. Bouchard le remplaça comme chef de l'opposition à l'Assemblée législative.

Emilien Moreau est en liberté

Emilien Moreau, de Pte-Gatineau, accusé conjointement avec son frère René d'avoir mis le feu, en 1932, à des bâtisses de Perkins Mills appartenant à leur oncle, le maire R. Moreau, de la même localité, a été libéré provisoirement hier après-midi sur cautionnement personnel de $900. Il doit subir son procès aux prochaines assises criminelles de Hull. S'étant enrôlé préalablement à son arrestation, les officiers de son unité militaire se sont occupés de sa libération et il est retourné au parc Lansdowne, Ottawa, our continuer son entraînement.

René aura aussi son procès aux prochaines assises, de même que le maire Moreau, accusé d'avoir induit ses neveux à mettre le feu. Les deux sont également libres sur cautionnements de $900 chacun.

Assermentation des députés

QUEBEC, le 20—(P.C.) — A midi aujourd'hui, environ quarante députés de l'Assemblée législative avaient prêté serment, à l'occasion de l'ouverture de la session. Le serment a été prêté en présence du greffier de la Chambre, M. L.-P. Geoffrion.

Le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, et treize des quatorze ministres de son cabinet ont été assermentés le 8 novembre dernier, deux semaines après que le parti libéral eût enlevé le pouvoir au parti de l'Union Nationale. Me Philippe Brais, c.r., nouveau leader du gouvernement au Conseil législatif et ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout, a été assermenté hier.

M. Cosgrave dénonce l'A.R.I.

(Presse canadienne)

DUBLIN, le 20. — M. William T. Cosgrave, chef de l'opposition en Irlande, a accusé aujourd'hui l'armée républicaine irlandaise de suivre la route "vers l'anarchie" et l'a avertie qu'elle ne pouvait que faire rejaillir le déshonneur sur l'Irlande.

L'ex-président de l'état libre d'Irlande parlait devant le parti de l'Irlande unie, qui l'élut à la présidence à l'unanimité.

CAUSERIE À LA RÉUNION DES TECHNICIENS

Le chapitre de Hull de la Corporation des Techniciens de la province de Québec s'est réuni dimanche à l'Ecole technique locale, sous la présidence de M. E. Gavard. Le délégué au chapitre central de la Corporation a présenté son rapport, une fois les affaires de routines épuisées.

On a aussi inauguré une série de causeries par des techniciens, chacun parlant de choses de sa profession. Cette première causerie a été prononcée par M. Roland Beaudry et était intitulée "Le Blé au Canada". M. Beaudry a montré au prix de quelles difficultés les colons obtinrent leur première récolte de blé. Il fit aussi connaître les moyens par lesquels furent obtenues différentes nouvelles sortes de blé s'adaptant le mieux à notre climat, comme les blés Marquis, Ruby, etc. Il a été remercié par le professeur Frenette, de l'Ecole technique.

W. Warsower condamné à deux ans de prison

(Presse Associée)

NEW-YORK, 20. — Welwel Warsower, 47 ans, originaire de Russie et secrétaire-trésorier national du parti comuniste aux Etats-Unis a été condamné aujourd'hui à deux ans d'emprisonnement pour s'être servi d'un p asseport obtenu d'une manière illégale.

Pendant 20 ans, Warsower a réussi à tromper les autorités américaines et à passer pour un citoyen américain né aux Etats-Unis du nom de Robert William Weiner. Les autorités int ajouté que Warsower était sujet à déportation. Selon l'acusation, il serait né Radanjenko, Russie.

Earl R. Browder, secrétaire général du parti comuniste aux Etats-Unis, a été condamné à quatre ans d'emprisonnement et à $2.000 d'amende.

LE "DESPATCH" NAVIGUE DANS L'ATLANTIQUE

PANAMA, le 20. — (P.A.) — La Presse associée rapportait aujourd'hui que le "Despatch", croiseur, qui le 15 décembre dernier, capturait le cargo allemand "Duesseldorf", au large de la côte du Chili, avait traversé le canal de Panama pour se rendre dans l'Atlantique. La destination du croiseur ne fut pas divulguée.

Protonotaire

Me GEORGES CARON, vient d'être nommé protonotaire conjoint du district de Hull, en remplacement de feu H.-K. Kearney. Il est entré en fonction ce matin même. Né à Hull, il est le fils de M. et Mme Joseph aron. Il fit ses études au collège Notre-Dame, puis à l'université d'Ottawa, et enfin à l'université McGill, de Montréal. Devenu bachelier en droit civil en 1923, il était admis l'année suivante dans le Barreau de la province de Québec. Il a depuis pratiqué à Hull, ampbell's Bay, Rouyn, où il fut recorder.

Le nombre des prisonniers s'éleva à 829

L'ADMINISTRATION DE LA PRISON DU DISTRICT A ENTRAINE POUR 1939 UNE DEPENSE DE $20.234,92.

D'après le rapport du shérif I. St-Pierre pour 1939, on a admis dans la prison du district au cours de l'année écoulée, 829 prisonniers, dont 745 hommes et 84 femmes. Leur entretien a coûté la somme de $20.234,92, ce qui comprend entre autres dépenses les suivantes: nourriture, $2.376,74; vêtements, $282,75; soins médicaux, $263,92; chauffage, $1.416; salaire du personnel, $12.-062.45. Le personnel se compose du shérif et d'un assistant, d'un aumônier, d'un médecin, du geôlier d'une matronne et d'une assistante, de huit gardes et du préposé à l'ascenseur. Le coût journalier de la ration d'un prisonnier fut de 30 cents.

Le nombre de 829 prisonniers pour 1939 constitue une diminution de 43 par rapport à 1938.

23 enfants, dont une fille, ont été envoyés aux écoles de réformes et 21 hommes ont été conduits au pénitencier. Ont été transférés aux prisons de Bordeaux et Fullum, 59 détenus. Un seul prisonnier a été envoyé à l'hôpital, pour une période de 17 jours.

Des prisonniers, il y en avait 619 de célibataires et 254 de mariés.

Les sentences ont varié de 8 jours à 5 ans: 8 jours, 282; 8 à 15 jours, 54; 15 jours à 1 mois, 37; 1 à 2 mois, 42; 2 à 3 mois, 18; 3 à 6 mois, 25; 6 mois à 1 an, 26; 1 à 2 ans, 18; 2 à 5 ans, 21.

L'âge des prisonniers s'établissait comme suit: moins de 14 ans, 7; de 14 à 16 ans, 28; de 16 à 20 ans, 131; de 20 à 25 ans, 175; de 25 à 30 ans, 111; de 30 à 40, 162; de 40 à 50 ans, 139; de 50 à 60 ans, 63; de plus de 60 ans, 53.

Comparutions devant les magistrats de district, 383; devant le recorder, 452; devant des juges de paix, 31.

Les condamnations: pour assaut, 25; pour fraude, 20; pour ivresse et désordre, 139; pour ivresse, 99; pour infractions aux lois municipales, 69; pour entretien d'une maison de désordre, 1; pour vente illégale de boisson alcoolique, 15; pour vagabondage, 76; pour vol avec effraction, 65; pour vol ordinaire, 177; pour recel, 7; pour dommages à la propriété, 3; pour autres causes, 190.

D'après la nationalité, les prisonniers se partageaient comme suit: Canadiens français, 455; Canadiens anglais, 335; Anglais, 14; Ecossais, 2; Irlandais, 3; Américains, 4; autres, 16.

D'après la religion: catholique, 690; anglicans, 55; presbytériens, 64; méthodistes, 5; autres, 15.

D'après la profession: agriculteurs, 17; ouvriers de métiers, 176; journaliers, 431; commerce, 8; transport, 26; sans profession, 48; sans occupation, 73; domestiques, 50.

Recensement du comté...

(Suite de la 1ère page)

ne élection se répartit comme suit dans le comté de Nipissing:

Dans les campagnes: 30.233.

Dans les villes: Sudbury: 19.087; North-Bay: 9.106; Sturgeon-Falls: 2.348; Coper-Cliff: 2.239. Total dans les villes: 32.780.

Total des électeurs du comté: 63.013.

Il convient de faire remarquer que neuf sections non encore enregistrées devraient donner un chiffre de un millier d'électeurs, en outre de quatre gros camps de bucherons de 75 à 100 hommes chacun.

Jusqu'ici, le travail s'est fait rondement. Et l'on suppose une legère augmentation des liste, après la révision, de sorte que l'on peut dire que probablement 65.000, à 67.000 votants seront sur les listes pour le 26 mars prochain.

On calcule, en outre, que les directeurs de scrutin seront au nombre de 330, et peut-être même de 350.

Selon des données basées sur l'expérience, chaque famille comporterait quatre personnes: deux adultes et deux enfants. Les votants représentent seulement les adultes. Si l'on considère que la population était de 89.000, en 1935, d'après les données ci-dessus, elle serait passé au delà de 125.000.

LES RUSSES PROMETTENT...

(Suite de la 1ère page)

LES FINLANDAIS
(Presse associée)

HELSINKI, le 20. — Pendant que les Russes bombardent aujourd'hui la ville en ruine de Viborg, les Finlandais admettent que cette ville est définitivement une partie du front de la ligne Mannerheim.

Cette ville qui déjà rivalisait avec Tampere (Tammerfors) pour être la deuxième ville la plus populeuse de la Finlande n'est pas dans un danger immédiat d'être prise, mais la perte par les Finlandais de certains forts de la ligne Mannerheim la met à la portée de l'artillerie ordinaire.

La plus grande partie de la population avait évacué la ville au début de la guerre vers le 30 novembre. La semaine dernière le gouvernement a donné ordre aux derniers civils d'avoir à quitter la ville.

Les Russes rapportent qu'ils sont à six milles de la ville dans un communiqué émis aujourd'hui. Ils ajoutent qu'ils ont pris aussi les îles, dans le golfe de Finlande, situées au sud de Viborg et qu'ils détiennent deux gares sur la côte maritime de la Finlande conduisant à la forteresse de Noivisto.

Les Russes rapportent encore qu'ils sont à se débarrasser des Finlandais de la région de Bjorke dans laquelle se trouve l'importante batterie de Noivisto.

Un porte-parole finlandais déclarent que les nouvelles positions qu'occupent les troupes finlandaises depuis qu'ils ont abandonné certains forts de la ligne Mannerheim sont solides et que les attaques russes contre elles ont été repoussées.

Les Finlandais ont donné des détails assez précis sur l'anéantissement de la 18e division russe qui a eu lieu hier à 10 milles au nord du lac Ladoga et à 55 milles de la lutte qui se livre sur la ligne Mannerheim.

En rapportant cette destruction, les Finlandais ont fait savoir qu'ils avaient capturé 100 tanks, 58 canons de différents modèles, 12 canons contre avions, 75 automobiles, 23 tracteurs, plus de 60 mitrailleuses et 44 cantines.

UN VAPEUR NORVÉGIEN PERDU EN MER

(Presse canadienne)

LONDRES, 20.— Une dépêche de l'agence Reuter venant d'Oslo dit aujourd'hui que le vapeur norvégien "Hop", 1.365 tonneaux, est probablement perdu, avec 17 membres d'équipage. Il partit de Bergen pour l'Angleterre le 3 février.

M. Wilfrid Gagnon est élu président

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 20. — M. Wilfrid Gagnon de, Montréal, a été élu président des éditions "Le Canada", pour succéder à M. Rodolphe DeSerres, qui a récemment donné sa démission après avoir été nommé juge de la Cour des Assises de Montréal.

"Le Canada" publie un quotidien du matin.

***SACS DE THÉ**
ORANGE PEKOE
"SALADA"
*Saveur exquise. Essayez-les

ARRESTATIONS POLITIQUES EN EQUATEUR

(Presse associée)

QUITO, Equateur, le 20.— Le gouvernement du président intérimaire Andres Cordova annonce aujourd'hui qu'un nombre non spécifié de personnes ont été arrêtées pour "activités subversives".

Il y a indice que les prisonniers sont des partisans de Jose-Maria-Velasco Ibarra, candidat présidentiel défait, exilé en Colombe, à la suite d'une révolte sans succès, après les récentes élections.

LA QUESTION DE L'AIDE...

(Suite de la 1ère page)

d'accorder des secours militaires directs à la Finlande, a diminué.

Les chefs d'un groupe en faveur de l'aide directe à la Finlande ont abandonné la lutte, en faisant remarquer qu'ils ne pouvaient contrarier la volonté du roi.

"J'ai dit à la Finlande qu'elle ne pouvait compter sur l'aide suédoise, sous forme d'intervention militaire", a déclaré hier le roi. "C'est avec le chagrin dans le coeur et pour des raisons majeures que j'en suis venu à la conclusion que nous, dans notre situation actuelle, devons en venir à cette décision."

Le roi Gustave laisse entendre qu'il craignait qu'un mouvement direct pour aider la Finlande n'entraînât la Suède dans une guerre.

"Je suis, dit-il, absolument certain que, si la Suède y allait de son intervention en Finlande, nous courrions le risque d'être engagés dans une guerre, non seulement avec la Russie, mais aussi dans la guerre entre les grandes puissances, et je ne puis prendre ce risque".

"Dans une situation de ce genre", ajoute le roi, "il est très probable qu'il serait absolument impossible de donner à la Finlande l'aide qu'elle reçoit de nous maintenant et dont elle a un grand besoin et que nous sommes prêts à lui fournir à l'avenir d'un coeur ouvert."

Le roi fait encore remarquer que, depuis le commencement de la guerre russo-finlandaise, la Suède a aidé à sa petite voisine, en permettant le passage des armes et des volontaires.

La déclaration du roi est regardée comme étant d'une grande signification dans les pays scandinaves. Le "Politiken", journal de Copenhague qui fait autorité, dit dans un titre: "Le roi Gustave évite une tempête politique par sa déclaration au conseil d'Etat."

La déclaration du roi appuie celle faite vendredi dernier par le gouvernement, savoir que la Suède ne pouvait envoyer son armée en Finlande.

PROTECTION DES AUTOS

(Presse canadienne)

Toronto, le 20. — Le comité des lois municipales du gouvernement d'Ontario a décidé aujourd'hui de faire rapport à l'Assemblée législative en faveur de l'adoption d'un bill permettant aux municipalités de décréter punissable le fait qu'un automobiliste laisse son automobile dans une place publique sans prendre soin de la fermer à clef.

Le bill a subi un amendement, cependant, pour exempter les véhicules commerciaux.

M. le juge J.-F. McKinley, d'Ottawa, président de la commission des pardons pour Ontario ,paria en faveur de l'adoption du bill. Sur 541 prisonniers de Guelph, dit-il, 22,3 pour cent y sont pour vol d'automobiles.

M. E.-J. Anderson, député libéral de Welland, demanda si les compagnies d'assurance endossent le bill. Il est sûr que non.

Le comité a rayé une clause d'un bill d'amendement à la loi municipale, bill présenté par l'honorable Eric Cross, ministre des affaires municipales, et qui aurait donné au ministère des affaires municipales le droit de regard sur les indemnités et les salaires votés pour les conseillers municipaux et les membres de commissions par les Conseils.

M. Cross déclara que le bill avait pour but d'empêcher l'abus du système qui préconise des indemnités pour chaque assemblée. On tient beaucoup d'assemblées inutiles, dit-il. A cause de l'opposition, cependant, M. Cross consentit à rayer la clause.

GRANDE ASSEMBLEE
SALLE ST-REDEMPTEUR — MARDI, le 20 février à 8 heures 45 p.m.
Tous les ouvriers du comté de Hull sont invités à se rendre à la salle St-Rédempteur pour faire le choix d'un
CANDIDAT OUVRIER
aux prochaines élections fédérales.
Invitation spéciale est adressée aux électeurs de la partie rurale du comté de se joindre à ceux de Hull.
En foule à la SALLE ST-REMPTEUR MARDI SOIR pour 8 h. 45

COURRIER DE HAWKESBURY

Soirée de la section locale de l'Union St-Joseph

Discours par MM. Eugène Sauvé, Léandre Maisonneuve et M. l'abbé Paul Caron.

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, Ont., 29. — La partie de cartes organisée dernièrement par le conseil local de l'Union St-Joseph du Canada, a remporté un magnifique succès. Le sous-sol de l'église St-Alphonse de Ligouri était rempli par une foule enthousiaste.

De plus cette partie de cartes était au profit de l'église et grâce à cet empressement des gens à s'y rendre, on réalisa une fort belle recette.

Sept parties de cartes furent jouées et une cinquantaine de prix furent décernés. Il y eut ensuite quelques discours prononcés par MM. Eugène Sauvé, organisateur général de l'Union St-Joseph d'Ottawa, Léandre Maisonneuve, maire de Hawkesbury, et M. l'abbé Paul Caron, aumônier du conseil local de la société.

Les orateurs furent présentés par M. J.-Henri Rozon, président du conseil local de l'Union St-Joseph. M. Rozon souhaita la bienvenue à tous exprimant ses vifs remerciements.

Il salua particulièrement MM. E. Sauvé et A. Savard, organisateur et inspecteur de la Société d'Ottawa, et M. le maire Maisonneuve. Il présenta et remercia les orateurs.

Le premier orateur fut M. Sauvé. "Je suis toujours heureux, dit M. Sauvé, de venir à Hawkesbury, parce que j'y trouve toujours un accueil très sympathique. Je suis particulièrement fier de l'organisation de ce soir, accomplie par le conseil local de notre société, et je me fais un devoir de féliciter et de remercier ce conseil, ainsi que tous ceux qui ont collaboré avec lui pour la réalisation de cette veillée qui grâce à votre présence est une très belle réussite. Vous êtes venus nombreux et enthousiastes et nous vous en sommes reconnaissants". M. Sauvé parla ensuite brièvement de l'Union St-Joseph, société mutuelle d'assurance-vie canadienne française et catholique, dont le zèle et le dévouement pour toutes les bonnes causes de chez-nous est reconnue, et dont la solidité financière est prouvée. "L'Union St-Joseph, dit-il, offre aux Canadiens français tous les plans modernes d'assurance-vie, à des taux se comparant avantageusement à ceux de tout autre organisme qui s'occupe d'assurance. De plus, elle a cette qualité d'être l'une de nos institutions, et à ce titre, elle devrait être le choix des nôtres. Depuis sa fondation à Ottawa, en 1863, elle joue aussi un rôle prépondérant dans le domaine social, et donnons simplement en exemple, le rôle important qui fut le siens dans l'organisation du 1er congrès des franco-ontariens, en 1910, congrès qui vit naître l'Association d'Education. Il y eut malheureusement une certaine apathie chez les nôtres qui paient encore presque toutes leurs assurances à des institutions qui ne sont pas nôtres. Il y a intérêt pourtant à se rappeler tout le bien qui peut découler de l'encouragement donné à nos propres organismes, lorsque ceux-ci, comme l'Union St-Joseph, par exemple, offre autant et mieux que les autres corps organisés qui s'occupent d'activités semblables.

Ici, je tiens à féliciter Hawkesbury, car à Hawesbury, nous comptons un de nos conseils les plus nombreux et qui va sans cesse augmentant son effectif. Encore une fois, je vous remercie et vous félicite, en vous assurant que c'est faire oeuvre utile et nécessaire que d'encourager les nôtres, et que l'Union St-Joseph, notre seule société à avoir un siège social dans l'Ontario, sera toujours heureuse de travailler de se dévouer pour toutes les causes qui pourront rendre plus noble et plus forte notre nationalité".

L'oateur suivant Son Hon. le maire après avoir exprimé sa joie de participer à une aussi agréable soirée émit le voeu de voir tous les Canadien français réaliser l'importance de leurs institutions et travailler à coeur-joie à les faire grandir.

Il salua l'Union St-Joseph comme l'un des plus beaux groupements et regrette que les temps si difficiles que nous traversons ne permettent pas à tous nos compatriotes de Hawkesbury d'en faire partie, car se serait, dit-il, son voeu le plus cher.

Il félicita les organisateurs de la soirée en ajoutant qu'il est nécessaire d'avoir des réunions de ce genre, au cours desquelles on oublie durant quelques heures au moins ses nombreux soucis dans une atmosphère gaie et enthousiaste.

Ensuite vint M. l'abbé Paul Caron, aumônier du conseil local de l'Union St-Joseph. Il fit allusion au rôle social joué par cette société, et souligna particulièrement une de ses oeuvres qu'il trouve admirable "L'Oeuvre du centin collégial".

"Ceux, dit-il, qui font partie de l'Union St-Joseph, ont l'occasion de participer à une très belle oeuvre, celle du centin collégial." En effet les membres de l'Union St-Joseph sont invités à verser un sou chacun, mensuellement, avec leur cotisation. Ces sous réunis forment des sommes appréciables qui sont employées, sous la direction d'un comité nommé à cet effet, à faire instruire les fils des sociétaires pauvres, ou les orphelins qui se destinent au sacerdoce. "Cette oeuvre, dit-il, s'apparente à celle de "Mon petit prêtre" que déjà nous avons dans la paroisse. Je ne saurais trop encourager la société à poursuivre cette oeuvre et en assurer le succès par tous les moyens à sa disposition. Les membres doivent se faire un devoir de verser le centin collégial, et ceux qui ne sont pas membres de l'Union St-Joseph, et qui désirent tout en se pourvoyant d'assurance dans une institution solide, jouer un rôle noble dans notre vie nationale et religieuse, feraient bien de s'y joindre. L'Union St-Joseph n'aurait-t-elle à son crédit que l'oeuvre du centin collégial, elle aurait déjà beaucoup fait pour l'Eglise et pour la Patrie".

Après ces discours, un délicieux goûter fut servi, suivi de la distribution des prix. La veillée se termina par le chant de l'hymne national.

CORNWALL, Ont.

(De notre correspondant)

CORNWALL, Ont., 20. — Nous félicitons M. Raymond Payette, ancien professeur dévoué de l'école de la Nativité, qui vient d'accepter une position au ministère des Postes à Ottawa. M. Payette sera regretté, car il fut toujours dévoué aux oeuvres paroissiales, Ligue du Sacré-Coeur, Conférences, et le Bingo hebdomadaire de la paroisse. Ancien correspondant de notre journl, il a su intéresser les lecteurs locaux du "Droit". Nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle positions.

LES ELECTIONS

Cornwall, comme partout dans le Dominion, est présentement témoin de la grande préparation aux élections. De part et d'autre l'on voit s'ouvrir une salle de comité. Les partisans sont placés à leurs postes respectifs pour aider de leur mieux à leur cause. Les candidats en lice, Me Lionel Chevrier, C.R., député sortant de charge, et le docteur Elzéar Emard, candidat conservateur, se préparent à un travail ardu. Les endroits où auront lieu les discours des candidats seront annoncés dès la semaine prochaine. En tout temps, mais surtout quand le Canada est en guerre, il importe à ceux qui ont droit de vote de s'intéresser à connaitre le pour et le contre des deux partis, et après avoir balancé les deux, savoir pour qui voter, pour envoyer à la tête du pays des hommes capables de bien administrer en ce temps critique.

INSPECTION

Les Guides de la paroisse de la Nativité ont reçu la visite de Mlle Elizabeth McMahon, inspecteur en chef des Guides à Toronto. L'inspection des 39 jeunes filles eut lieu mercredi soir à l'école et fut des plus satisfaisantes. Mlle McMahon assura les Guides qu'elle aurait un très bon rapport à faire à Mlle Blanche Aubin, maintenant à Montréal, Commissionnaire des Guides pour les Comtés-Unis.

La section Nativité est maintenant sous la direction de Mlle Pauline Lussier, cheftaine et de Mlles Ivonne Struthers, Irène Struthers et Carmel St-Denis.

ARRESTATION

Eveillant l'attention du constable Tessier, de la force constabulaire du canton, un nommé John Kelly, 26 ans, fut arrêté ces jours derniers, dans un hôtel de l'est. Kelly prenait plaisir à déployer une forte somme de dollars, et faisait mine de vouloir dépenser cet argent follement. La somme de $400 fut trouvée dans un des chaussons de l'inculpé. Kelly fut renvoyé à Kitchener où il est recherché pour un vol à main armée de la Banque Canadienne de Commerce, à Baden, le 10 janvier dernier. La police locale fut informée par l'inspecteur A. W. Palmer, de Kitchener, qu'une escorte, sous la direction du constable provincial S. H. Cook, serait envoyée pour ramener Kelly à Kitchener où il subira son procès pour vol d'une banque à main armée.

POLICIERS vs PROFESSIONNELS

Sous la direction des membres de la Légion locale, et à leur profit pour fonds de guerre, le public de cette ville a eu le plaisir d'assister vendredi soir à l'Aréna à une partie de hockey-comédie entre nos policiers et nos professionnels. Rien n'avait été négligé pour faire de cette partie-bouffe le clou de la saison de hockey en notre ville.

Le tout débuta par une procession de joueurs poussant un baril, sur la glace, et chantant le morceau populaire "Roll on the barrel". Après quelques tours de ce baril, le chef Simard tira 2 coups de revolver dans la direction du baril, et, aux rires de l'assistance, il en sortit un tout petit homme déguisé en bouffon. L'assistance était nombreuse et la soirée fut sous tous rapports couronnée de succès. Notre bailli John Danneny était l'arbitre et s'acquitta de sa tâche avec une impartialité remarquable. Quelques joueurs étaient déguisés en gardes-malades.

Le résultat final fut 5 à 5. Le bailli Denneny, l'arbitre, dût sévir contre les professionnels qui à un moment donné firent irruption sur la glace au nombre d'une trentaine contre les sept gros policiers. Le dentiste M. Good, le gardien de buts des professionnels, fit mine d'être blessé, et l'on vit apparaitre sur la glace un sergent de la police montée avec une lourde valise, qui laissait voir le manche d'un lourde hache. Le contenu placé sur la glace, dévoila une cruche et un gros tube en caoutchouc. Inutile d'ajouter que les personnes présentes eurent encore à ce moment à se tenir les côtes de rire, à la vue de l'opération "à coup de hache" qui se faisait en pleine glace.

Ce fut là une comédie pleine d'action dont tous se souviendront pendant longtemps. Les bénéfices seront pour les soldats outre-mer.

Mangez et dégustez de la
CREME GLACEE
AUX CERISES et
AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.

Pour accroitre les vitamines A, D & C prenez
Haliborange
d'Allenbury
Un tonique à l'huile de foie de fletan qui permet de résister aux assauts de l'hiver.

L'article de Lucien Romier

(Notes sur la guerre, par Lucien Romier, directeur de la Figaro. copyright, 1940 par l'agence Havas).

(Havas)

PARIS, le 20 février— Depuis quelques jours, les rencontres aux avant-postes sont plus fréquentes et plus dures sur le front de Lorraine. Malheureusement, hier matin une patrouille française attirée dans une embuscade non loin de la Nied eut une vingtaine de ses hommes tués. Jusqu'à présent aucun groupe de reconnaissance du côté français n'avait subi pareille perte au cours d'une seule exploration. On ne peut douter que la fin du grand froid entrainera une reprise très vive du dangereux travail d'éclaireurs et d'observateurs, travail qui est la base de toute prévision quant à l'attitude et les mouvements prochains de l'ennemi.

Les Finlandais se seraient repliés sur leur seconde ligne à l'ouest et au centre de l'isthme de Carélie le commandement soviétique lança quelques forces pour tâter les nouvelles positions de défense. Ces forces furent repoussées. L'acharnement des assaillants se porte surtout à présent contre la partie qui ne céda pas, des première fortifications finlandaises. C'est-à-dire à l'est contre le secteur de Taipale. L'attaque y continuait hier. Au nord-est du lac Ladoga les Finlandais récoltent le fruit d'une longue et tenace manoeuvre: ils finirent par anéantir la division soviétique qu'on savait encerclée depuis quelque temps et qu'aucun secours ne réussit à dégager. La perte subie par l'ennemi représente dix-huit mille hommes en tués et prisonniers et tout le matériel de guerre de la division. Le commandement soviétique emploie des avions chaque jour plus nombreux au-dessus de la zône des combats et des gares. Les réactions de l'aviation finlandaise sont aussi beaucoup plus marquées. Cette activité aérienne semble annoncer un nouvel effort de la part de l'armée rouge pour emporter les défenses de l'isthme de Carélie et atteindre Viborg.

L'affaire Altmark trahit une fois de plus la pente qui entraine certains neutres vers l'impasse. La neutralité se conçoit bien du point de vue abstrait comme une position d'isolement irresponsable. En fait l'isolement n'existe pas. Comme chaque être ou état il dépend de l'équilibre naturel, familial, social, international. Dans le rêve déjà vieux d'empire européen que forma le germanisme les petits Etats de la mer du Nord et de la Baltique, Belgique, Hollande, Danemark, Suède, Norvège sont voués à la fonction de satellites, d'annexes maritimes économiques et culturelles du "Grand Reich." Ces Etats peuvent bien ménager l'Allemagne: ils ne changeront pas la nature du rôle quelle leur réserve et le sens constant de sa politique pour les y soumettre.

"Quoique les neutres fassent, l'Allemagne ne cessera pas d'agir par l'intimidation ou autrement pour qu'ils soient contraints à la servir et indirectement se rattacher à elle.

D'autre part aucun petit Etat de la mer du Nord serait en mesure de résister à la pression allemande si la contre-pression franco-britannique n'existait plus: une allemagne victorieuse ferait ce qu'elle voudrait de l'indépendance des petits Etats en cause. En face de la position allemande qu'attestent la doctrine et les actes du Reich, la position des Alliés est aussi fort claire. Les petits Etats du Nord de l'Europe entretiennent d'ordinaire des rapports étroits avec la Grande-Bretagne par leur commerce, leurs traditions politiques, leurs habitudes sociales. Inutile de souligner le voisinage cordial de la Belgique et de la France. Il y a beaucoup plus.

La Grande-Bretagne depuis des siècles considéra toujours l'indépendance des petits Etats qui bordent la mer du Nord comme une garantie essentielle de sa propre sécurité. La France regarde de même l'indépendance de la Belgique et des Pays-Bas. Or si une certaine souplesse est compatible avec la pratique de la nautralité quand il s'agit de sympathies ou de commerce, la neutralité se renie évidemment elle-même dès que par la faiblesse, ou pour toute autre cause elle se rend complice dans le domaine militaire et naval de l'un des belligérants.

L'affaire de l'Altmark et un cas de cette espèce, un cas d'apparente neutralité qui devient pour les Alliés un cas de sécurité.

Eden parle de lord Tweedsmuir

(P. Can. — par câble)

LONDRES, 20. — e secrétaire des Dominions, Anthony Eden, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des communes qu'un service funèbre aurait lieu à la cathédrale St. Giles, d'Edinbourg, et à l'abbaye Westminster.

Les services funèbres de ce côté-ci de l'Atlantitque seront privés.

Après avoir fait cette annonce, le secrétaire des Dominions a déclaré: "Je crois que la Chambre me permet de prendre cette initiative pour rendre hommgae aux grands services qu'a rendus à l'Empire lord Tweedsmuir et afin d'exprimer à sa famille notre sincère sympathie."

VANKLEEK-HILL

M. E.-O. Bertrand, candidat libéral dans Prescott

M. J.-B. WOODS SE RETIRE

VANKLEEK-HILL (Ont.), le 20. — (Spécial au "Droit") — La convention libérale du comté de Prescott, pour le choix d'un candidat à la prochaine élection fédérale, a eu lieu hier à Vankleek-Hill. M. E.-O. Bertrand, député sortant de charge, a été de nouveau choisi pour représenter le parti libéral. Aucune opposition n'a été faite à M. Bertrand. M. J.-B. Woods, de Hawkesbury, a été mis en nomination, mais il s'est retiré en faveur du député sortant de charge.

L'assemblée était présidée par M. Alfred, Pilon, de St-Eugène, M. Pilon est président de l'Association libérale du comté de Prescott. Il fait partie de l'exécutif de l'Association depuis 60 ans et en est le président depuis 10 ans. M. Pilon est âgé de 81 ans.

M. Isidore Rouleau, de L'Orignal, remplissait les fonctions de secrétaire français et M. Dorkas Howes, celles de secrétaire anglais.

On a dit que le nombre de délégués était de 168, outre 47 substituts. On a calculé, en outre, que le nombre de personnes qui assistaient à cette convention s'élevait à pas moins de 600.

M. J.-B. WOODS

Mis en nomination, M. J.-B. Woods, de Hawkesbury, adressa la parole. Il remercia ceux qui avaient bien voulu proposer sa candidature, mais il déclara immédiatement qu'il ne désirait nullement faire la lutte à M. Bertrand, en faveur duquel il se retirait. "Je félicite tous ceux qui sont ici présents pour la paix et la tranquillité de cette belle convention. Je vous remercie de m'avoir mis en nomination; mais considérant les circonstances et comme je suis libéral avant tout, je me retire et j'appuie la candidature de M. Bertrand, que tous les citoyens du comté de Prescott devraient appuyer, non seulement pour cette raison, mais bien parce que M. Bertrand est le choix du parti libéral. M. Bertrand, dit-il, nous a toujours dignement représenté, et si vous ne voulez pas de toutes les atrocités de la guerre, si vous ne voulez pas que les erreurs de 1914 du temps de l'hon. Borden soient répétées, c'est à vous de vous unir et de travailler dès aujourd'hui pour donner au gouvernement King un candidat digne du mandat qu'on lui offre. Réunissez-vous, faites une famille du parti libéral et M. Elie Bertrand sera assuré d'une victoire sans précédent dans le comté de Prescott."

M. D. A. MacDONALD

A la suite de M. Woods, M. D. A. MacDonald, d'Alexandria, adressa la parole. Ce dernier fit l'éloge de M. Bertrand dans des termes non-équivoques. Il rappela que le député du comté de Prescott depuis 1929 a été un des meilleurs du comté au parlement fédéral. En tout cas, il a rendu de très grands services à la population du comté; il s'est montré tenace dans le passé, et, maintes et maintes fois, il "s'est battu pour nous." M. MacDonald affirma ensuite que les libéraux du comté ont fait un choix judicieux en désignant M. Bertrand comme leur porte-étendard aux prochaines élections fédérales. Il sera un représentant digne du gouvernement de M. King qui, d'après M. Manion, n'est pas un gouvernement utile au Canada. Mais laissez-moi vous dire que toutes les critiques contre l'hon. M. King, contre son effort de guerre, ne sont pas fondés. Le gouvernement King travaille jour et nuit pour la paix et l'avancement du Canada. Tout ce que le Gouvernement de la Grande-Bretagne demande au Canada, ce n'est pas d'envoyer des troupes canadiennes, mais bien de produire des munitions, des vivres, de construire des bateaux pour remplacer ceux qui sont coulés; d'aider enfin aux dépenses de la guerre et c'est tout. Nous avons déjà un grand nombre de soldats rendus en Angleterre et le gouvernement britannique ne nous en a pas demandé. Nos soldats sont des volontaires. Tel est l'effort de guerre du gouvernement King. Pas de conscription, pas de service militaire obligatoire, et c'est ce que M. Manion critique. Pourrait-il faire mieux? Non, mais si vous ne voulez pas qu'il fasse pire, votez pour M. Bertrand, représentant du gouvernement King.

M. E.-O. BERTRAND

M. BERTRAND

M. Bertrand prit ensuite la parole. M. Bertrand, comme l'on sait, a été élu député à la Chambre des Communes, pour la première fois, le 29 juillet 1929, lors d'une élection complémentaire. Il a été réélu l'année suivante, aux élections générales, et en 1935. En 1929, M. Bertrand obtenait une majorité de 1.590, voix et en 1930 et en 1935, il obtenait chaque fois une majorité de 2.414 voix.

Au début de son discours, M. Bertrand remercie sincèrement tous les délégués à la convention de Vankleek-Hill de la confiance qu'ils lui ont manifestée en le choisissant de nouveau comme leur porte-étendard. Il remercia M. Woods de son beau geste en sa faveur. Il remarqua que cet avocat éminent de Hawkesbury par le si bien du gouvernement King qu'il paraitra sans doute regrettable à plusieurs qu'il ne constitue pas la lutte. "Mais je dirai immédiatement que vous aurez le plaisir d'entendre encore M. Woods au cours de la campagne qui commence, puisqu'il m'a promis de participer à quelques-unes de mes assemblées.

"Messieurs, dit ensuite l'orateur, j'ai besoin de votre concours et de votre travail; mais, croyez-moi, je travaillerai de concert avec vous, et la victoire finale sera la vôtre."

M. Bertrand rendit hommage à la vie de Lord Tweedsmuir, entre autre son intérêt dans l'établissement d'une politique plus saine et plus unie. Et M. Bertrand parla de politique, de l'effort de guerre et des administrations conservatrice et libérale. Avant 1935, les prix des produits agricoles étaient bas; mais après 1935, l'administration libérale obtint des traités, fit monter les prix des produits agricoles.

Aussi peut-on dire que la situation des cultivateurs s'est beaucoup amélioré durant les quelques années qui ont suivi le retour des libéraux au pouvoir en 1935.

Les années 1938 et 1939 ont été difficiles pour les fermiers. Les dangers de guerre créaient un certain élément d'instabilité qui rendait le commerce avec les pays étrangers des plus aléatoires.

Aussi, selon M. Bertrand, cette élection est-elle une des plus importantes que l'on ait eue au pays.

"Voulons-nous, dit-il, M. Manion et son gouvernement d'union? Non, car nous ne voulons pas de conscription. Aussi chacun de vos votes sera-t-il un vote contre Manion; chacun de vos votes en sera un pour gagner la guerre, apporter la paix et la joie dans vos foyers, l'union entre les races et rendre notre beau Canada encore plus grand et plus beau."

M. W. B. McDiarmid, de Maxville, choix de la convention libérale du comté de Glengarry, adressa aussi la parole. Il félicita M. Bertrand et appuya les paroles qu'il avait dites.

La diminution du subside signifie peut-être l'augmentation de l'impôt municipal

"Si vous consentez à ajouter à votre motion qu'il en coûtera à la ville $38.900 de plus par année," dit M. le maire Leiws à M. McCann, "il se peut qu'alors la motion soit acceptée. Il est inutile de mettre la question à l'étude au Bureau des Commissaires, parce que la ville n'a pas à sa disposition les moyens d'entreprendre cette nouvelle dépense."

M. Lewis répondait à la proposition faite par M. McCann, appuyée par M. Hamilton, à l'effet de faire payer à toute la ville le huilage des rues pavées. "Pour le moment, dit M. McCann, ce sont les propriétaires qui vivent dans ces rues qui doivent défrayer le coût de la construction, du nettoyage, de l'enlèvement de la neige, et de l'arrosage, et par-dessus le marché, du huilage. Cette dernière dépense devrait être assumée par la ville."

La première réflexion du commissaire Putman, après la lecture de la motion de M. McCann, fut: "Il semble certain, d'après cela, qu'il faudra augmenter le taux de l'impôt cette année."

M. McCann consentit à retirer sa motion pour le moment, mais il promit d'y revenir sous peu.

PROTESTATION

La ville d'Ottawa proteste vigoureusement contre la réduction de l'octroi provincial aux municipalités de un millième et demi à un millième.

D'après le rapport du Bureau des Commissaires, la ville se trouverait à perdre, du fait de cette décision, la somme de $77.209 pa rannée. Cela pourrait bien résulter en une augmentation des impôts.

LES MAIRES D'ONTARIO

M. le maire Lewis, secrétaire de l'Association des Maires d'Ontario, partait pour Toronto, hier soir, pour une séance de l'Association. Il y sera question de cette déclaration du gouvernement provincial au sujet de la réduction des subsides aux municipalités.

M. Putman remplacera le maire Lewis, pendant son absence d'Ottawa.

M. Lewis, en convoquant l'assemblée des maires à titre de secrétaire, a spécifié que la déclaration de M. Hepburn serait mise à l'étude.

Candidatures de la journée d'hier

NOUVELLE-ECOSSE

Pictou: x—H.-B. McCulloch (L.).
Queens-Lunenburg: x—J.-J. Kinley (L.).

QUEBEC

Labelle: x—Maurice Lalonde (L.).
Lac St-Jean-Roberval: Louis Even (Ind.).
Pontiac: x—W.-R. McDonald (L.).
St-Jean-Iberville-Napierville: x—Martial Rhéaume (L.).
Terrebonne: x—L.-E. Parent (L.).
Vaudreuil-Soulanges: x—Joseph Thauvette (L.).

ONTARIO

Essex Sud: x—Murray Clark (L.)
Haldimand: Robin Kerr (L.).
Hamilton-Est: Roy Aindow (CCF).
Huron-Perth: James W. Morely (C.).
Lambton-Kent: x—Hugh MacKenzie (Cap. K.) (L.-Prog.).
Lambton-Ouest: William H. Kenny (C.).
Lincoln: Joseph-J. Bench (L.).
Ottawa Est: Charles-A. Séguin (C.).
Perth: x—Fred G. Sanderson (L.).
Prescott: x—Elie-O. Bertrand (L.).
Toronto-Davenport: x—John R. MacNicol (C.).
York-Est: x—R. H. McGregor (C.).

MANITOBA

Marquette: Robert Peden (C.).

ALBERTA

Acadia: J. B. Smith (CCF).

Les candidatures se répartissent ainsi par parti: libéraux, 181; conservateurs, 136; C.C.F., 81; autres groupes, 39. Total, 417.

(x)—indique le député sortant.

Pas d'évacuation des civils à Paris

(Presse associée)

PARIS, 20. — Le gouvernement français a décidé de ne pas évacuer la population civile de Paris, même pendant les bombardements aériens. Le ministre des réfugiés, Camille Chautemps, a annoncé aujourd'hui que l'on évacuerait seulement les enfants et les mères des jeunes enfants.

Les travailleurs des usines doivent demeurer dans la ville. Les défenses de la capitale permettent une protection nécessaire.

L'emprunt...

QUI EN AIDE UN GRAND NOMBRE

Chaque jour des citoyens de toute qualité — ouvriers, hommes de profession, hommes et femmes d'affaires — empruntent à notre banque pour leurs besoins personnels.

Ils remboursent ces emprunts en douze versements mensuels et le "loyer" de l'argent est seulement de $3.65 par $100 d'emprunt. Il n'y a pas d'autres frais.

Votre demande d'emprunt sera aussi bien accueillie que votre compte de dépôt. Venez voir le gérant de notre succursale la plus rapprochée. Vous aimerez sûrement sa façon d'aborder vos problèmes financiers.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Bureau Principal, 144-146 Wellington: W. R. CREIGHTON, Gérant
Succursale de la rue Bank: L. G. MacHAFFIE, Gérant
Succursale de la rue Rideau: B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Hull: R. L. CURPHEY, Gérant

La motion Walsh - Ash est battue

La motion présentée par M. l'échevin Walsh et secondé par M. Ash a subi une défaite hier soir au Conseil Municipal, mais M. Walsh promet, pour la prochaine assemblée, de citer des faits qui feront "ouvrir les yeux."

La motion, battue par un vote de 15 contre 10, visait au contrôle par le Conseil municipal des oeuvres de charité particulières qui recueillent de l'argent, des vêtements de la nourriture pour distribuer ensuite ces effets aux personnes qui sont dans le besoin. Il ne s'agit que des oeuvres qui ne sont pas déjà sous le contrôle des églises, des gouvernements, ou de la Fédération des oeuvres de charité.

Le vote se répartit comme suit: En faveur: MM. Bourque, Putman, Ash, Band, Bélanger, Bordeleau, Parisien, Pinard, Quéry et Walsh; contre: MM. Forward, Bradley, Coulter, Hamilton, Hill, Journeaux, Lacasse, McCann, McMillan, Nolan, Perley, Pickering, Powers, Spearman, et Sprague. (M. Geldert était absent; le maire ne donna pas de vote.)

"Il y a en ce moment, à Ottawa, 71 oeuvres de charité," dit M. Walsh, en présentant sa motion, "qui coopèrent entre elles. Pas une ne s'oppose à la motion. Il faudrait appliquer ici le principe qui régit l'attitude du gouvernement fédéral dans ses oeuvres auxiliaires de guerre.

"Il ne s'agit que de protéger le public contre les gens qui recueillent de l'argent et peuvent en faire un mauvais usage. Ce serait une garantie pour les bienfaiteurs d'oeuvres que leurs dons servent bien au but qu'ils se proposent," d'ajouter M. Ash, qui secondait la motion.

LE DEBAT

Plusieurs des membres du conseil ont vu dans cette motion une attaque directe à certaine oeuvre particulière qui, selon certains, "fait le même travail que l'assistance publique", mais qui, selon la plupart, "fait certainement beaucoup de bien."

M. Journeaux donna son avis sur la question: "Je crois que le travail de cette oeuvre particulière a trait surtout à des cas inéligibles pour l'assistance publique."

M. Bélanger est d'avis que la charité doit être laissée libre; mais qu'il ne voit aucune attaque personnelle dans la motion présentée par M. l'échevin Walsh.

Les échevins, en général, trouvent qu'il serait fort difficile, pour certaines associations particulières de mérite incontesté, de tenir des comptes précis sur leur oeuvre. M. McCann déclara qu'on ne peut se passer des charités individuelles; les personnes qui tombent dans le besoin ne peuvent obtenir, avant quelque temps, des secours de l'assistance publique; si cette motion passe, les asociations privées cesseront d'aider, et la misère grandira au lieu de diminuer.

L'ADAPTATION DU COMMERCE FRANÇAIS

(P. Can. — Havas)

PARIS, 20. — Le développement des exportations françaises durant la guerre est au premier plan des questions d'intérêt national. Après la chute brusque — très compréhensible — marquée par la période de mobilisation, les semaines suivantes amorcèrent un redressement dont les heureux effets ne devaient pas tarder à se faire sentir. Depuis lors, les possibilités se sont affirmées très grandes. Pour des raisons de sympathie, plusieurs pays demandent des produits français afin de remplacer ceux qu'ils achetaient précédemment en Allemagne. D'autres cherchent à s'assurer en France un nouveau marché d'approvisionnement pour combler le vide de l'ancien marché allemand rendu inaccessible par les mesures du blocus des Alliés. De tous côtés, sauf les exceptions localisées, la situation demeure très favorable.

Pourtant, les problèmes posés à l'exportation ne sont pas toujours faciles à résoudre et il apparait que l'industrie française se heurte à certaines complications qui l'empêchent de profiter pleinement des débouchés qui s'offrent à l'etranger. Ces complications sont d'ordre divers: diminution importante du personnel, raréfaction de quelques matières premières, adaptation à la législation économique du temps de guerre.

Dans ce domaine si délicat, l'association nationale d'expansion économique en son siège, rue de Messine, n'a cessé depuis le début des hostilités d'employer, en étroite liaison avec le ministère du Commerce, une activité toujours accrue.

Elle s'est efforcée de renseigner très exactement les commerçants sur toutes les obligations qui résultent pour eux de la mise en oeuvre de la législation économique nouvelle, tout en gardant le souci de donner un caractère strictement pratique à ces renseignements. Tenue au courant par ses membres des difficultés auxquelles ils sont en butte, elle leur donne des conseils utiles et son appui pour la recherche de toutes les solutions aussi rapide que possible — dans le cadre particulier de chaque pays étranger.

En même temps elle n'a pas manqué de faire connaitre aux services publics les résultats de son expérience, en vue de provoquer l'aménagement des formalités administratives dans un sens plus conforme aux intérêts de tous. Les questions de transports maritimes ou terrestres, d'approvisionnements en matières premières étangères, de délivrance de licences, de change, d'assurance de crédits, d'étude des marchés exterieurs, autant de départements commerciaux qui tous ont fait l'objet de ses préoccupations et multiplient les contacts permanents à travers le pays tout entier.

La clientèle étrangère et ses représentants à Paris trouvent là un vrai centre d'informations et de dossiers et de statisfiques dont ils peuvent tirer le meilleur profit.

Félicitations du premier ministre

Le premier ministre du Canada a félicité M. G. J. McIlraith à l'occasion de son élection lors de la convention libérale tenue récemment au théâtre Capitol. Nous donnons une traduction de la lettre qu'a reçue M. McIlraith.

"Cher M. McIlraith:

J'ai été heureux d'apprendre que vous avez été choisi candidat officiel du parti libéral, dans le comté de l'ouest d'Ottawa.

A cette expression de confiance qu'ont placée en vous els électeurs de l'ouest d'Ottawa, je veux ajouter mes chaudes félicitations et mes souhaits les meilleurs pour votre élection.

Très sincèrement vôtre,
W. L. Mackenzie King".

Société des Débats français de l'Université

Hier, à la salle académique de l'Université, la S. D. D. F. présenta un débat qui ne manqua pas d'intérêt pour un auditoire d'étudiants: "L'expression moderne dans les arts et les lettres est-elle un progrès ou un recul?" Les orateurs MM. Raymond Robichaud et Paul deBellefeuille pour l'affirmative, et MM. Maurice Chevalier et Georges Lessard pour la négative, montrèrent des connaissances approfondies du sujet qu'ils discutèrent brillamment. La séance était sous la présidence de M. Raymond Bruneau.

Le premier orateur, M. Robichaud exposa longuement son point de vue. Parlant de la littérature, il démontre que le XXe siècle s'est affranchi des inconvénients de genre et de règle des siècles précédents. Les pièces de théâtre classique qui étaient l'idéal du XVIIe siècle ne passeraient pas si elles étaient écrites aujourd'hui. Le romantisme s'est laisser aller à l'abus et nous y trouvons des passages ridicules. Les auteurs modernes écrivent mieux et pensent mieux que leurs prédécesseurs. Notre siècle a conçu la synthèse harmonieuse des siècles précédents pour faire une littérature idéale.

M. Chevalier ne partage pas les vues de M. Robichaud. Il répond qu'un siècle vaut par l'intérêt que l'humanité y trouve. Aujourd'hui, la langue même est en décadence, à cause de l'étranger qu'on y trouve. La littérature en général est en décadence. L'art classique au contraire est facile à comprendre et les pensées de l'auteur ne sont pas voilées. L'orateur fait un parallèle entre les deux époques et conclut à la supériorité des trois siècles précédents sur le nôtre.

M. deBellefeuille parle de l'art en général. Considérant l'art surtout en tant qu'il exprime les sentiments de l'âme, il montre comment l'artiste moderne l'a compris. C'est pourquoi la peinture et la musique sont devenues lyriques. L'architecture est une réaction du siècle dernier qui ne meurt pas à cause des nouveaux genres tels que le cinéma, les formes d'automobiles, etc.

Le dernier orateur officiel, M. Lessard s'avance alors pour appuyer son collègue, M. Chevalier. Selon lui, il existe des périodes de temps où l'art est supérieur non seulement dans les qualités particulières aux genres, mais aussi dans les qualités essentielles. Les artistes passés avaient plus d'inspiration que les modernes. S'il y a plus d'artistes aujourd'hui, il y a aussi moins de génies qu'autrefois.

M. Auguste Vincent annonce alors des élections pour la semaine prochaine afin d'organiser les assises du Bloc Universitaire. Les nominations doivent se faire par écrit, cette semaine. Il espère que tous les étudiants se procureront des cartes de membre.

Le R. P. Guindon, directeur, remercie M. Vincent et désire que chaque élève fasse sa part pour le Bloc Universitaire. Parlant de la pièce annuelle "La Première Légion" qui sera jouée au Little Theatre les 23 et 24 février, il assure que ce sera un grand succès artistique, et il invite les étudiants à faire des efforts pour la vente des billets.

Les juges, MM. Raymond Bruyère, Jacques Blais et Lionel Brunette se déclarèrent en faveur de l'affirmative, et proclamèrent M. Chevalier, meilleur orateur.

Gérard Leroux,
secrétaire.

UNE ALERTE

NEW-YORK, le 20. (P.A.) — Le rapport d'un informateur anonyme, à l'effet que le paquebot anglais "Britannic" devait être bombardé, a eu pour résultat aujourd'hui que 18 agents de police on été envoyés au quai de la rue 47e où le vaisseau a accosté hier.

La police ne trouva pas de bombes, mais elle a l'intention de surveiller le vaisseau jusqu'à son départ.

Mot d'ordre pour 1940—Une Section par École

Coin des petits

LA SECTION JUVENILE

La famille des Sections juvéniles s'agrandit. Chaque jour, une nouvelle section sollicite une petite place dans la page des enfants.

Le zèle déployé à l'égard de nos petites sociétés est encourageant.

Chaque Section promet de bien faire, multiplie des efforts et obtient du succès.

La section sert d'intermédiaire à une meilleure connaissance et à une plus fidèle pratique de notre sainte Religion.

Par la Section s'élèvent des croix de Cartier.

Par la Section se construisent d'intéressantes bibliothèques.

Par la Section, les enfants parlent mieux.

Par la Section, les enfants travaillent dans la joie.

On l'a compris partout: à Kirkland Lake, à Timmins, à Noranda dans le Nord de l'Ontario; à la Rivière du Loup, en bas de Québec; à Coaticook et ses environs dans l'est.

On l'a compris chez nos frères, les Franco-Américains de Manchester et des alentours.

Et tout le monde s'en réjouit.

Comme nos enfants travaillent bien depuis qu'ils font partie de la Section juvénile! disent les parents enthousiasmé et heureux.

—Mon petit garçon, ma petite fille comprennent maintenant le pourquoi de la prière; c'est seulement depuis qu'ils sont membres de la Section juvénile.

En effet, on s'aime mieux entre écoliers; on se jalouse moins; on se comprend plus facilement.

Quelle force, quel stimulant que cette petite société. Un tel mouvement répond parfaitement aux nécessités religieuses et nationales des Canadiens-Français.

Vive donc la Section juvénile!

Cousine MARIE.

Vous êtes bien fin, Monsieur le Curé...!

Sur le train du Québec Central, division Mégantic-Québec, 17 novembre 1936...

Dehors, il neige à plein ciel... A travers cette neige épaisse et collante des débuts d'hiver, le convoi rampe comme un serpent, décrit des courbes à l'infini, qui nous semblent des caprices, parce que la tempête nous empêche de les prévoir.

Dans les wagons, dominant à peine le bruit uniforme des roues sur le rail, des passagers, qui se connaissent et voyagent vers une destination commune, s'entretiennent à voix basse...

Monotonie du voyage!...

Près de moi, sur la banquette voisine, le type — un jeune homme qui a peut-être les trente ans — brûle du désir de lier conversation: ça se voit dans ses yeux!

Je l'aborde... ou plutôt nous nous abordons... Deux mots de banalité, et nous entrons au vif du sujet.

C'est une sympathique figure. Il a une femme et deux amours d'enfants... Mais les petits sont restés au logis, et l'épouse est à l'hôpital. C'est même pour prendre de ses nouvelles — car il n'en tient plus — qu'il entreprend, ce matin, son long voyage.

De mon côté, je rentre à ma communauté. Est-il besoin de me présenter? A mon extérieur, il m'a vite reconnu: — **"Vous êtes un Rédemptoriste, mon Père? Un Père de la Bonne Sainte Anne?**

—**"Oui, mon ami".**

Et pour sa chère malade, il me charge de commissions à la Bonne Thaumaturge, qui ne répond à la prière qu'en multipliant les miracles...

Maintenant, le point est fait: dans l'unité des coeurs que crée, entre tous les Canadiens, le nom et l'amour de sainte Anne, presque comme des amis, nous causons.

* * *

A causer ainsi, les heures passent et les distances s'oublient. Nous approchons du terme. **"Scotts, Scotts Jonction"**, clame le conducteur. Les freins s'appliquent, le train glisse, ralentit, stoppe... Nous y voilà!

Mais il y a du monde, du monde...

On se croirait à une noce. Instinctivement, on cherche, du regard le jeune couple, heureux, que cette foule est venue bonjourer au départ.

Pourtant, non. Il plane, sur cette scène, une note de tristesse: des baisers... des larmes... des mains qui se pressent, une dernière fois, ...qui se font des signes d'au-revoir...

C'est un adieu!

Des femmes de colons, jeunes pour la plupart, fatiguées de la misère des taudis et plus encore des charités de l'assistance publique, s'en vont, avec leurs enfants, — Dieu sait s'il y en a! 7 ou 8 par famille, presque tous du même âge, en tout cas de la même taille — rejoindre leurs hommes, qui, depuis six ou sept mois, se sont mis vaillamment à la rude besogne de défricheur, et se taillent là-bas, dans la forêt, un petit domaine, pauvre, mais bien à eux, où ils éprouveront le noble plaisir de manger, avec leur famille, le pain qu'ils verront croître en moissons blondes, sur leurs terres à peine défoncées.

Ces femmes sont des vaillantes. Je comprends certes qu'elles pleurent. Elles rompent tant de liens! Elles regardent tant de choses qu'elles ne verront plus, et qui ne reviendront dans leur souvenir que pour aviver leur souffrance!

La **maison paternelle**, où fusaient leurs rires d'enfants sans préoccupation.

La petite ferme, où, avec leur mari, elles vécurent, heureuses, leurs premières années de mariage, au milieu des enfants qui ne laissaient jamais le berceau vide, d'une année à l'autre...

Leur **petite maison**, d'où la crise, les créanciers, les ont évincées, sans pouvoir les en séparer jamais...

L'église du village, leur belle église... C'est là qu'elles ont été baptisées, et leurs enfants aussi... Là qu'elles ont eu la joie de communier pour la première fois... Là qu'elles ont publié et que le curé a béni l'anneau de leur mariage...

La **vieille mère**, à la santé grêle, le **grand'père** qui ne tient plus à la vie que par un fil, elles ne les reverront plus...

Il faut même abandonner les **morts**. On n'aura plus le bonheur d'aller prier, comme on le faisait souvent le dimanche, après la grand'messe, sur le gazon de leur tombe... et de reprendre courage, au souvenir de leurs vertus.

Il faisait pourtant bon au coeur, de s'agenouiller sur les reliques de ce petit ange de deux ans, ravi à la terre, pour orner le ciel!...

Et quelle leçon de pouvoir répéter aux petits qui grandissent: "Ici, c'est votre grand'père, le père de votre papa... C'était du bon monde... un vrai chrétien, qui aimait beaucoup les pauvres, le grand ami de Monsieur le Curé... Il fut marguiller... Il priait beaucoup... Prions, mes enfants, pour lui ressembler."

Aujourd'hui c'est fini, tout cela...

Ah! certes, je comprends qu'elles pleurent ces femmes, mais malgré moi, je les admire!

Malgré moi, je songe à **nos ancêtres**, quittant la douce France, tant aimée de tout Français, pour venir fonder la colonie naissante... Je songe au **royaume qu'ils ont conquis au Christ**, par leur courage... Je revois les grandes figures de **Louis Hébert** et de sa vaillante épouse, les premiers colons de chez nous, types de tous les autres, qui ont abattu la forêt d'autrefois, pour rendre la terre nourricière des humains... J'entrevois, dans une vision d'avenir, **trois ou quatre nouveaux diocèses**, qui se formeront dans ces terres autrefois incultes... Et **je bénis la crise**, cette marâtre, dont Dieu se sert, pour sortir notre peuple de la stagnation où la prospérité était en train de l'enliser...

Ces femmes de chez nous, je les admire: elles ont au coeur et dans les veines, le sang d'**Hélène Boulé**, femme de Champlain, fondateur de Québec, et de toutes ces françaises obscures, mais généreuses, qui ont mis en nos âmes l'héroïsme dont elles débordent!...

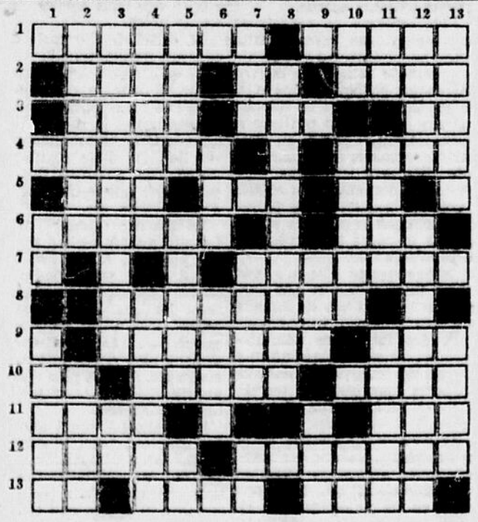
(A suivre)

SILENCE, S.V.P.

Le monsieur des fauteuils, à sa voisine.—Vous n'avez jamais essayé d'écouter une pièce les yeux fermés? C'est très intéressant.

Une voix, derrière.—Et vous, vous n'avez jamais essayé d'écouter une pièce la bouche fermée? C'est encore plus intéressant pour les voisins.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Salle de réception dans un couvent — Partie du cardon.
2.—Tombée du jour — Adverbe — Cheveu.
3.—Anagramme de suis — Pronom — Se trouvent dans toi.
4.—Compositeur français né à Metz-Fermé.
5.—Anagramme de les — Réception anglaise d'après-midi. — Saint normand.
6.—Rivière allemande — Affluent du Rhône.
7.—Améliore.
8.—Signifie "en retraite".
9.—Alliage d'étain et de plomb. — Général qui se distingua à Froeschviller.
10.—Préfixe — Marais — Possessif
11.—Rivière allemande — Poème.
12.—Supplicié. — Brises les angles.
13.—Terminaison d'infinitif — Bison d'Europe. — Lieu de réunion d'officiers.

VERTICALEMENT

1.—Négatif — Poisson.
2.—Point debouté. — Aimé.
3.—Qui produit des roseaux — Préfixe.
4.—Câbles servant à maintenir des fardeaux — Couché.
5.—Câble sous-marin — Aspirât — Petite ville de Chaldée.
6.—Saison — Anagramme de Umca.
7.—Souverain — Astringent — En.
8.—Port de Finlande.
9.—Anagramme de Noé. — Titre portugais.
10.—Préfixe — Tribus écossaises — Note.
11.—Lettre grecque — A grande distance. — Serviteurs brésiliens.
12.—Susdit — Sottes.
13.—Choisisse — Anagramme de rues.

Solution du problème d'hier

1	E	■	■	R	E	C	L	A	M	E	■	V	U
2	T	A	■	U	■	H	U	R	E	■	A	I	■
3	A	N	S	■	T	A	N	■	S	O	B	R	E
4	L	I	■	P	O	R	E	■	S	U	R	I	N
5	O	M	N	I	U	M	■	T	E	■	I	L	E
6	N	E	U	T	R	E	■	A	N	E	■	E	R
7	S	E	M	I	S	■	D	■	I	N	N	■	V
8	■	■	E	E	■	B	O	N	E	■	■	S	E
9	F	E	R	■	B	O	U	E	■	B	I	■	■
10	E	T	A	■	I	L	■	■	■	L	O	R	D
11	T	A	I	N	E	■	■	A	B	A	■	O	U
12	A	I	R	■	R	I	A	D	■	N	■	M	■
13	I	N	E	■	E	L	U	■	O	C	■	E	T

-Bonne- Fête

20 FEVRIER

Laviolette, Maurice — 13 ans — Lefaivre, Ont.
Mitchell, Edna — 13 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Bellie, Cécile — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Morin, Claire — 14 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Larocque, Estelle — 14 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Jean, May — 11 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Thomas, Robert-Edouard — 14 ans — Ec. St-Jean-Bap.
Bourdon, Richard — 13 ans — Cornwall, Ont.
Leblanc, Gabrielle — Kirkland-Lake, Ont.
McMahon, Rita — 12 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Lortie, Marguerite — 9 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Dionne, Jean — 13 ans — Blind-River, Ont.
Richer, Constance — 3 ans — Ottawa, Ont.
Lepage, Gérald — 11 ans — Thurso, P.Q.

21 FEVRIER

Carrier, Paul — 14 ans — Westboro, Ont
Poirier, Rémi-Paul — 13 ans — Cornwall, Ont.
Aubin, Pauline — 9 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Therrien, Emma — 13 ans — Pendleton, Ont.
Sauvé, Isabelle — 10 ans — Témiscamingue, P.Q.
Fortin, Emile — 14 ans — Chapleau, Ont.

22 FEVRIER

Martin, Eveline — 11 ans — Chapleau, Ont.
Gagné, Léo — 13 ans — Casselman, Ont.
Gauthier, Laurent — 13 ans — Timmins, Ont.
Whissel, Estelle — 14 ans — Timmins, Ont.
Bellea, Roger — 13 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Réginald, Jasmin — Cornwall, Ont.
Larose, Liette — 13 ans — Ottawa, Ont.
Lacasse, Jean-d'Arc — Kirkland-Lake, Ont.
Soulière, Colette — 10 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
McAllister, Mildred — 11 ans — Pendleton, Ont.
Lemieux, Lorraine — 12 ans — Blind-River, Ont.
Leboeuf, Berthe — 12 ans — Blind-River, Ont.
Huet, Simone — 14 ans — Strickland, Ont.
Blais, Thérèse — Chelmsford, Ont.
Germain, Alfred — 13 ans — North-Bay, Ont.
Millette, Georges — 13 ans — L'Orignal, Ont.
Villeneuve, Claire — 10 ans — Chelmsford, Ont.

Concours

Ce concours est ouvert à tous les écoliers de langue française du Quebec et de l'Ontario.

Il comprend une série réservée aux élèves de moins de douze ans, et une deuxième pour les élèves qui ont plus de douze ans, mais qui n'ont pas encore atteint leur dix-septième annee.

Il s'agit d'un concours littéraire. Pour la première catégorie de concurrents, on exigera au moins 25 a 30 lignes. Ceux de la 2ème categorie devront présenter une copie d'au moins deux cent cinquante mots.

Deux prix seront attribués à chacune des categories.

Note importante. Toutes les copies devront parvenir au "Droit" au plus tard le 10 mars.

PREMIERE SERIE

Racontez ce qui s'est passé lors de votre première communion.

Dites pourquoi vous aimeriez à faire partie d'une Section juvenile.

Parrez de ceux que vous aimez le plus.

DEUXIEME SERIE

Quelles sont les penitences qu'un petit chrétien peut s'imposer pendant le Carême?

Quelle est la plus belle vertu recommandée par les Sections juvéniles?

La Section juvénile vous aide-t-elle dans vos études; améliore-t-elle votre conduite?

Chaque candidat peut traiter un ou plusieurs sujets: les juges tiendront compte de l'effort.

On ne doit écrire que sur un cote de feuillet et à l'encre.

Le Concours commence aujourd'hui meme.

Toutes les copies seront publiees.

Un prix de consolation sera tire entre les concurrents qui présenteront les copies les plus propres.

Adressez toute correspondance comme suit:

ONCLE JEAN,
le "Droit",
Ottawa, Ontario.

Salon d'autos

Un de nos amis, automobiliste débutant, a acheté une jolie petite voiture de sport au Salon.

—Quest est le prix de la voiture? lui demande-t-on.

—Oh, pas trop cher. Vingt mille francs. Trois mille comptant et le restant par traites.

—Parfait. Mais soyez prudent au volant. Ne faites pas une vitesse folle comme font ces petits étourdis avec leur première torpédo.

—Oh, n'ayez aucune crainte! La première semaine je ne ferai que du 30 à l'heure. La deuxième semaine du 50 et la troisième du 70. Il n'y a qu'à la fin de la quatrième semaine—au moment où l'on voudra me présenter ma traite—que je ferai de la vitesse . . . pour filer.

7.—Pourquoi un chien se branle-t-il la queue?

R.—Parce que la queue ne peut pas branler le chien.

Vos rapports de séance...

A cause d'un surcroit de travail aux ateliers, les rapports de séances de sections sont renvoyés à quelques jours. Tous seront publiés, comme à l'ordinaire.

UNE PETITE ERREUR

Mécontent d'une lettre qu'il venait de recevoir de son beau-père, l'empereur d'Autriche, Napoléon dit à sa femme Marie-Louise:

—Décidément, votre père est une ganache.

Marie-Louise, qui ne connaissait pas très bien la langue française, demanda lexplication de ce mot.

Prudemment, quelqu'un lui répondit:

—Ganache veut dire homme habile, loyal, sage et de bon conseil.

A quelque temps de là, il se trouva qu'en l'absence de l'empereur l'impératrice Marie-Louise eut à présider un Conseil d'Etat. Sur un certain point, la discussion se prolongeait, révélant entre les membres présents un profond désaccord.

Seul, parmi tous les autres, le grand Cambacérès gardait le silence, ce que voyant l'impératrice se tourna vers lui et dit:

—Allons, monsieur le Duc, c'est à vous qu'il apartient de mettre ces messieurs d'accord....

—A moi, Majesté?

—Oui, puisque de l'aveu de tout le monde, vous êtes l'une des plus grandes ganaches de l'Empire!

Celui qui veut faire sauter trois barrières à un autre doit commencer par en franchir deux lui-même.

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 399

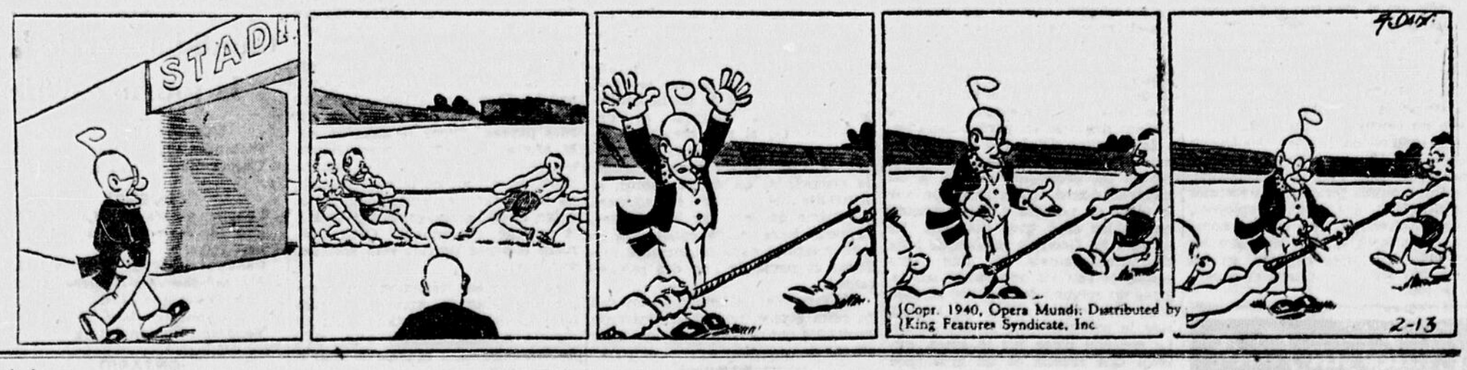
Aventures d'une troupe de Scouts—

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 718 — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN — 400 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, le magicien — 994 — par Lee Falk et Phil. Davis

Le gouvernement Godbout fait part de la nouvelle dans le discours du trône

(Suite de la 1ère page)

Canada. Par suite de l'intérêt particulier que cet homme d'Etat éminent s'était plus à porter à la vieille province de Québec, les regrets n'auront été nulle part plus vifs qu'au sein de notre population. Nous avons la satisfaction de savoir que ce très digne représentant du roi chérissait par-dessus tout le souvenir de l'accueil respectueusement affectueux dont Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elizabeth furent l'objet en notre capitale, au mois de mai dernier. Il était aussi parmi ceux qui s'étaient réjouis de l'honneur attribué à notre pays dans le choix de Son Eminence le cardinal Villeneuve comme légat du Pape aux fêtes commémoratives de Domrémy.

Il m'est souverainement agréable d'interpréter le sentiment de cette législature en rendant à mon distingué prédécesseur l'hommage que lui méritent ses hautes qualités et le dévouement qu'il a mis à s'acquitter de ses fonctions. Il a continué des traditions auxquelles, je m'appliquerai à être fidèle.

Dans la terrible guerre que l'empire britannique a dû entreprendre pour assurer le respect des traités et la liberté des peuples, Québec fait noblement sa part. Nos fils s'enrôlent en grand nombre et s'apprêtent à maintenir sur les champs de bataille la réputation du glorieux 22ième.

Ce conflit mondial accentue la gravité des problèmes que nous avions déjà à résoudre. Il nous faut d'urgence diminué l'écart qui existe entre les recettes et les dépenses, et en arriver à équilibrer le budget provincial. Nous nous proposons de réduire les dépenses capitales au strict minimum. Le fardeau des dettes accumulées en ces dernières années rend indispensable une augmentation des revenus, mais mon gouvernement verra à ce que les impôts soient équitablement répartis.

Pour éviter de grever trop lourdement les générations futures et ne pas infirmer le crédit de la province, nous nous efforcerons de payer les allocations de chômage à même les revenus ordinaires. La date de clôture de l'exercice financier sera changée de façon à correspondre à celle du gouvernement fédéral et du gouvernement de l'Ontario. Les relations et les comparaisons en seront ainsi facilitées.

Dans le but de créer de l'emploi, mon gouvernement favorisera l'établissement de nouvelles industries en abrogeant certaines lois qui les détournent actuellement de notre province.

La pêche maritime sollicite notre attention, non seulement à raison du commerce qu'elle est susceptible d'alimenter, mais parce qu'elle constitue la ressource principale de notre intéressante population de la Côte-Nord et de la Gaspésie. Nous créerons un organismbe dont le rôle consistera à aider nos pêcheurs à mieux présenter leur produits sur le marché et à développer une plus grande variété de conserves.

Pour que toute notre population ait le bénéfice des forces hydrauliques dont la providence dote la province de Québec, mon gouvernement assurera, par une législation appropriée, une distribution plus générale et moins coûteuse de l'énergie électrique.

Nous mettrons en vigueur la loi qui pourvoit à des mesures efficaces pour abolir définitivement les rentes seigneuriales.

Sachant que nous contribuerons au succès de nos armes et au triomphe de notre cause en intensifiant la production de denrées alimentaires, et que le progrès de l'agriculture servira les meilleurs intérêts de notre province, nous donnerons une vigoureuse impulsion à la culture du sol. Nous encouragerons les nouvelles cultures, notamment celles du lin et de la betterave à sucre. Nous organiserons des débouchés prompts et avantageux à Montréal et à des postes stratégiques à l'étranger.

Nous fournirons également du travail à notre main-d'oeuvre en exécutant un programme de voirie qui comprendra non seulement la réfection de nos routes, mais la construction progressive de larges artères, grâces auxquelles notre commerce bénéficiera de voies rapides de communication, cependant que les touristes afflueront dans nos villes et nos campagnes. Pour obtenir une parfaite coordination, la direction de tous les travaux exécutés sur notre réseau routier sera centralisée au ministère de la voirie.

Les circonstances actuelles nous invitent à mettre en valeur nos gisements minéraux. Il importe à cette fin d'attirer les détenteurs de capitaux en supprimant les entraves qui les portent à chercher ailleurs des placements moins onéreux. La loi qui régit l'exploitation de nos ressources naturelles et la loi des valeurs mobilières seront toutes deux modifiées.

Une législation spéciale vous sera présentée pour que, dans nos zones de terrain boisé, notre domaine forestier, soit exploité au bénéfice de la classe ouvrière et de la petite industrie locale aussi bien que des colons et des agriculteurs.

Nous favoriserons le retour à la terre en groupant dans nos régions de colonisation particulièrement propices, autour des paroisses déjà existantes, les sujets les plus aptes, et en leur accordant l'assistance voulue uniquement sous forme de primes de défrichement et de mise en culture.

Nous combattrons le chômage dans nos villes en collaborant étroitement avec le gouvernement fédéral, sans préjudice de notre autonomie provinciale.

Conscients de notre responsabilité à l'endroit de la classe ouvrière, nous présenterons une loi de salaire minimum qui remplacera la loi actuelle des salaires raisonnables. Cette loi servira de complément à la loi des conventions collectives, qu'une commission sera chargée d'étudier en vue d'y apporter les modifications désirables. Deux lois récentes, qui paraissent contraires à l'intérêt des ouvriers, seront révoquées. Nous affermirons notre législation sociale en instituant un Conseil supérieur du Travail, analogue à ceux qui ont joué un rôle si bienfaisant en Europe.

Notre sollicitude se portera vers la jeune génération qui traverse des heures difficiles. Outre les travaux multiples dont nous la ferons bénéficier, nous nous entendrons sans retard avec le gouvernement fédéral pour renouveler l'entente concernant l'aide à la jeunesse.

L'instruction publique exige notre attention immédiate. Tout en aidant, ainsi qu'il convient, l'enseignement supérieur et nos universités, nous adopterons les moyens voulus pour que notre enseignement s'améliore à l'école primaire, aux écoles d'arts et méteirs et aux écoles techniques, et pour que ces diverses institutions se relient plus étroitement les unes aux autres.

Soucieux de conserver notre capital humain, nous vous soumettrons des lois destinées à prévenir des maladies dont les ravages inquiètent, au Canada comme aux Etats-Unis, les esprits avertis. Nous activerons notre lutte contre la tuberculose, de même que contre la mortalité infantile. Vous aurez à étudier une législation qui vise à protéger l'enfant naturel et l'enfant abandonné.

Dans les conditions de vie moderne, la femme joue un rôle souverainement important, et son concours est devenue indispensable pour opérer les réformes sociales qui s'imposent. Le privilège d'exprimer son avis dans la direction des affaires publiques ne saurait lui être plus longtemps refusé. Nous nous proposons, en conséquence, de lui accorder le droit de vote aux élections provinciales.

Messieurs de l'Assemblée législative,

Les comptes du dernier exercice seront déposés devant vous, et rapport vous sera fait de la situation financière de notre province.

Il vous incombera de voter les crédits requis pour la prochaine année fiscale.

Honorables messieurs du Conseil législatif,

Messieurs de l'Assemblée législative,

Vous aurez à légiférer sur diverses matières d'intérêt général et d'intérêt particulier.

J'ai la conviction que vous étudirez avec soin els questions qui vous seront soumises, et que toutes vos décisions s'inspireront du souci de la justice et du bien public."

PREMIER MINISTRE

L'hon. Adélard GODBOUT

Aux Conférences Tremblay

LE CAPITAINE CRAIG

Il n'y a pas de sot métier, mais il y a certainement des métiers plus séduisants que les autres, et plus héroïques. Celui du capitaine John Craig semble n'être qu'une formidable aventure.

Explorer les profondeurs de la mer; vivre les aventures du capitaine Nemo; se trouver face à face avec les monstres marins et les mitrailler de bulles d'air; découvrir des êtres mystérieux et les voir vivre; se savoir, un jour, à quelques pieds d'un trésor de six millions. Voir tout cela, sentir tout cela, quel rêve pour un garçon de dix ans! Et quelle vie pour un homme!

Cette aventure, le capitaine Craig l'a vécue et il continue de la vivre. Il l'a fixée sur la pellicule pour les petits garçons et pour les grandes personnes qui n'ont pas osé vivre leurs rêves d'enfants.

Ce qu'il nous a montré, hier soir, aux Conférences Tremblay, il l'a vu de ses yeux. Il a exploré sous le scaphandre les mystères des mers du Japon et de la forêt de corail de la mer des Antilles.

Le capitaine Craig est un excellent conférencier, qui possède une personnalité très sympathique, et ses films ont révélé qu'il n'est pas un simple casse-cou, mais un excellent cameraman et n savant.

Les documents qu'il a rapportés de ses explorations sous-marines, grâce à sa caméra, constituent d'inestimables contributions à la science.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. ..... X., aura ..... ans

le ..... (jour, mois, année)

Signé .....

Le cardinal Villeneuve, président de l'Union Missionnaire du Clergé

CITE DU VATICAN, le 20—(P. C.-Havas)—Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a été nommé aujourd'hui président de l'Union Missionnaire du Clergé pour l'est du Canada.

Son Excellence Mgr J. McGuigan, archevêque de Toronto, a été nommé au même poste pour l'ouest du pays.

L'Union Missionnaire du Clergé a des ramifications dans toutes les parties de l'univers. Son but est de stimuler "la participation des fidèles aux travaux des missionnaires au moyen de bonnes oeuvres et de prières".

Raoul Jobin a fait un brillant début dans le rôle du chevalier des Grieux

NEW-YORK, le 20. — La critique new-yorkaise a fait un accueil enthousiaste au ténor canadien Raoul Jobin, qui débutait hier soir au Metropolitan, dans le rôle du chevalier des Grieux.

Le critique du Herald Tribune écrit que dès l'apparition de M. Jobin, on pouvait se rendre compte que le Metropolitan venait de faire une excellente acquisition. Le même journaliste fait aussi l'éloge de son jeu, et note qu'il a chanté l'air "Ah fuyez" dans le ton original, ce qui se fait rarement au Metropolitan. Le critique du Times est aussi très élogieux, alors qu'il fait d'importantes réserves sur Mme Grace Moore, qui chante le rôle de Manon.

L'hon. Manion à l'hôpital pour un rhume

VICTORIA, 20.—L'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, a subi un examen de médecin à l'hôpital aujourd'hui à la suite d'un rhume tenace. On s'attend toutefois à ce qu'il puisse adresser quand même la parole ici sur la fin de l'après-midi ainsi qu'à Vancouver, ce soir. Tard dans la soirée le Dr Manion doit parler à la radio sur un réseau provincial.

Le chef conservateur a senti les premières atteintes de ce rhume samedi aux assemblées de Moose Jaw et d eRegina. Il reçut les soins nécessaires dans le train qui l'emportait vers la côte du Pacifique. Il resta dans son wagon et se reposa quelque peu la voix.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le journal catholique et le foyer familial

"Si les catholiques de notre temps assistent sans réagir à la déchristianisation progressive et méthodique de notre pays, la cause de ce lâche abandon est dans la presse neutre qui les a lentement préparés à toutes les capitulations."

Cette parole que Son Excellence Mgr Girbeau disait de la France ne rend-t-elle pas, même pour notre pays, un son de vérité et d'actualité? A nous aussi, la presse neutre a fait beaucoup de mal; on ne le dira jamais assez. Elle a produit chez notre peuple l'intoxication à petite dose; elle nous a endormi. Elle a préparé les esprits et les coeurs à toutes les lâchetés. Elle nous a donné des catholiques sans conviction; elle nous a façonné des chrétiens snas caractère, "sans épine dorsale". Alors que nous avions besoin d'hommes à la trempe d'acier, elle a formé "des neutres et des mollusques". Rien de surprenant, donc, si nous assistons, aujourd'hui, à la ruine de toutes nos traditions religieuses et nationales. En face de l'ennemi, nous ne savons que capituler alors qu'il nous faudrait lutter. N'est-ce pas un spectacle pénible que ces catholiques qui, aux premières sollicitations de l'ennemi, abandonnent la foi de leur enfance ou se rallient aux doctrines communistes? Spectacle plus navrant encore que ces jeunes gens et ces jeunes filles qui se libèrent de toute pratique religieuse afin de "jouir plus à leur aise de la vie", disent-ils.

Dans le domaine économique et national, on a lancé le cri d'alarme. M. J.-H. Marcotte ne craint pas d'écrire dans "OSONS" que "la presse d'information a été la grande déformatrice de l'âme nationale." La presse d'information et la presse neutre, c'est tout un. Et il ajoutait: "Pères et mères, ne laissez entrer dans votre foyer que des éléments propres à entretenir la vie d'un catholique et d'un français."

Dans le domaine religeux et moral, l'alerte a été donnée depuis longtemps; mais l'a-t-on suffisamment entendue? Si on en juge par le nombre et le tirage de nos quotidiens catholiques, il faut bien avouer qu'il n'en est rien. Les catholiques, malheureusement, n'ont pas encore compris tout le mal que leur a causé la presse neutre; ils n'ont pas encore réalisé toute l'importance du journal catholique.

Ces articles veulent être une lumière et un écho: une lumière qui éclaire les catholiques sur l'importance et l'influence du journal; et un écho de l'autorité ecclésiastique qui, à maintes reprises, s'est exprimée avec clarté sur le sujet et a donné des directives précises qui, si elles avaient été suivies, auraient évité au monde bien des malaises.

Nous les adressons, de plus, aux parents parce qu'ils sont les gardiens responsables du foyer. Y songent-ils assez à cette responsabilité? Est-ce ignorance ou inconscience, il reste qu'en présence de certains faits, il n'est plus permis d'en douter. Les parents ne se rendent pas assez compte qu'ils ont charge d'âmes et que Dieu leur en demandera raison, un jour. Et, peut-être, que leurs enfants eux-mêmes se lèveront pour leur reprocher de ne pas leur avoir donné l'éducation qu'ils étaient en droit d'attendre d'eux.

Son Em. le Cardinal Villeneuve, avec sa haute autorité, rappelait, naguère encore, aux parents ce grave devoir. "Vous savez bien, parents, écrivait-il, que si le corps de l'enfant se forme, c'est fibre par fibre, dans le sein maternel; que s'il échappe en ses premiers jours à tant de souffles de mort qui passent sur son berceau; qui, si par la suite, son enfance est protégée contre tant d'épidémies et de dangers, ce n'est que grâce à une incessante vigilance et à force de soins assidus. Eh bien, apprenez donc qu'il en est ainsi pour ses idées, pour ses sentiments, pour sa conscience, pour toute sa vie morale. Combien d'enfants sont délaissés quand ils ont douze ou quinze ans, même s'ils ont encore leurs parents. On les croit élevés. Ou bien, on les abandonne aux mains de maitres et d'éducatrices lesquels, s'ils ont assez de pénétration pour démêler une âme en formation, verront souvent leur oeuvre détruite et leurs soins neutralisés par l'atmosphère de la famille et l'insouciance des pères et mères. Non seulement ceux-ci ne soutiendront point les éducateurs, mais, par exemple, pendant les vacances, ils soumettront leurs adolescents à des expériences que les adultes ne pourraient rencontrer sans choir. Mais, c'est à vous, d'abord parents, qu'ils appartiennent vos fils et vos filles c'est votre sang qui court dans leur veines, c'est votre coeur qui peut battre dans le leur, et votre esprit qui doit reluire en leur esprit."

Il est des parents qui trient sur le volet les compagnons et les compagnes de leurs enfants; c'est leur devoir; mais qui, par contre, laissent ou même mettent entre leurs mains des journaux, des revues, des magasines plus ou moins recommandables, compagnons d'autant plus perfides et dangereux qu'ils dissimulent souvent leur amoralité et parfois leur immoralité sous un respect convenu de la religion.

Le journal est un habitué du foyer; et seul un bon journal, un journal irréprochable, cent pour cent catholique, doit y être admis.

P. Jean-Charles, O.F.M.

(La Tempérance)

Parlons français

Au-dessous, en dessous

Les deux expressions ne sont pas synonymes. **En dessous** indique la partie d'un objet qui est dessous: "Un pain brûlé en dessous" (Littré); **au-dessous** semble indiquer une partie de l'espace indépendante de l'objet considéré: "La citadelle est sur la colline; la ville s'étend au-dessous"; "L'eau ne nous venait que jusqu'au-dessous du genou" (Littré). **En dessous** implique parfois un point de vue moral qu'**au-dessous** ne comporte pas: "Regardez en dessous"; "Etre en dessous, être morne et dissimulé" (Littré).

Depuis (marquant le lieu)

Cet emploi est si régulier que Littré le donne en premier lieu comme étant le plus répandu. Le **Dictionnaire général** y voit une "extension" du premier sens ("rapport de temps"). On ne saurait donc considérer comme "incorrecte" la formule dont use la T. S. F.: "Radio-diffusion de tel discours depuis tel poste".

Déclencher

Telle est l'orthographe de ce verbe, et non **déclancher**. Littéralement: "ouvrir (une porte) en faisant sortir la **clenche** du mentonnet". La clenche est une pièce du loquet.

J'en ai piqué UN SOLEIL... quand une amie m'a dit:

"AUCUN SAVON ORDINAIRE N'ENRAYE L'"O.T." COMME LE LIFEBUOY

... dit la jolie Miss Gloria Paige (Sa lettre est dans nos dossiers)

POURQUOI ALLER INVITER les déboires? ... Quand vous *pouvez* avoir l'esprit tranquille concernant votre charme personnel. Essayez simplement cette recette pour *une fraîcheur permanente:*

Employez journellement le Lifebuoy pour votre bain ou votre douche. Vous *sentirez* la différence entre le Lifebuoy et un savon ordinaire! Le Lifebuoy nettoie à fond, rafraîchit si agréablement la peau! ... Car il contient un ingrédient purifiant exclusif qu'aucun autre savon de toilette ou pour le bain populaire n'a.

Dans toutes les couches sociales, les deux sexes déclarent qu'aucun savon ordinaire pour leur bain quotidien n'enraye l'"O.T." comme le Lifebuoy ... et les dames, partout, jugent par sa douce mousse pour leur teint!

JE SUIS 20% PLUS DOUX QUE MAINT SAVON "DE BEAUTÉ" ET "POUR BÉBÉS" RENOMMÉ.

Approuvé par le "Good Housekeeping Bureau"

LES QUOTIDIENS DU CANADA ONT RENDU CES PHRASES FAMILIÈRES DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE!

Et maintenant ils font UN AUTRE succès de —

Pas besoin de meilleure preuve les bonnes annonces de produits dans les journaux quotidiens contribuent au succès des campagnes de publicité.

ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.

(Carreras Limited — 150 ans de réputation)

Carleton Place et Smiths Falls sont victorieux

Arnprior est éliminé en deux parties consécutives; MicMacs battent Renfrew

La finale de trois-dans-cinq entre Carleton Place et Smiths Falls, commence mercredi soir, pour le championnat de la ligue du Haut-Outaouais. — Maney brille pour Smiths Falls. — Beattie est solide dans les buts de Carleton Place.

RENFREW, Ont., le 20. — Les Mic-Macs de Smiths Falls ont remporté une victoire de 4-2 sur les Marrons de Renfrew, hier soir, pour passer en finale des détails de la ligue de hockey du Haut Outaouais. C'était la deuxième victoire consécutive de Smiths Falls, et les Marrons se trouvent éliminés sans avoir gagné une seule partie. Les Mic-Macs jouent contre Carleton Place, mercredi soir, dans la première d'une série de trois parties dans cinq, pour le championnat du circuit.

Maney compta le premier but sur une passe de Doyle, et répéta son exploit quelques secondes plus tard sur une passe en avant de Black. Haley ajouta peu après le troisième but des Mic-Macs. Un peu avant la fin de la période, Tommy Logan enfila le premier but de Renfrew.

Durant la dernière période, les Marrons harcelèrent Gilligan, concierge de Smiths Falls, mais ne purent compter. Un juge des buts, derrière la cage des Mic-Macs, dut quitter son poste à la suite d'un argument autour d'un but réclamé par Renfrew.

CARLETON PLACE, Ont., le 20 —Les champions d'Arnprior ont baissé pavillon, en deux joutes consécutives, devant les Ailes Rouges de Carleton Place. Les détenteurs de l'écusson du "Citizen" ont été écrasés hier 6-1, après avoir perdu un deui serré de 4-3 à Arnprior vendredi soir. Carleton Place s'attaquera maintenant à Smiths Falls dans une série de trois-dans-cinq pour le championnat de la ligue.

La glace était très molle, hier, mais la plus grosse assistance de la saison applaudit les Ailes Rouges. Le gardien de buts Mac Beattie, des vainqueurs, fut le héros de la joute, arrêtant une multitude de lancers dangereux des torpilleurs d'Arnprior.

Arnie McDaniel et Jack Bracewell comptèrent les deux premiers buts de Carleton Place, à la première période. A la troisième, un but de Bruce Bennett épargna un blanchissage à l'Arnprior en enfilant le retour d'un lancer de Tommy Marshall.

SOMMAIRE

Renfrew — But, Gauthier; défenses, Wilson et E. Manion; centre, McDougall; ailes, Logan et G. Manion; subs., Archambault, Lockwood, Perry, Lemenchick, Freemark, Hawthorne et Hickey.

Smiths Falls — But, Gilligan; défenses, B. White et Doyle; centre, R. White; ailes, Haley et Rutherford; subs., Maney et Black.

Arbitres: Cecil Galagher, de Pembroke et Tex Brady, de Perth.

Première Période

1—Smiths Falls, Maney, Doyle ..... 3'00"
2—Smiths Falls, Maney, Black ..... 8'38"
3—Smiths Falls, Haley, Doyle, Black ..... 15'00"
4—Renfrew, Logan ..... 19'00"
Punition: Aucune.

Deuxième Période

5—Smiths Falls, B. White .. 3'00"
6—Renfrew, Wilson, Lemenchick ..... 10'88"
Punitions: Maney, Wilson et G. Manion.

Troisième Période

Pas de point.
Punition: Doyle.
Pointage final: Smiths Falls, 4; Renfrew, 2.

Smiths Falls gagne la série en deux parties consécutives.)

Arnprior — But, Moncur; défenses, Marashall et Gallipeau; centre, Kipp; ailes, Sevigny et Houston; subs., Bowers, Bennett, Hall, McManus et Mooney.

Carleton Place — But, Beatty; défenses, McKittrick et O. McDaniel; centre, Wilson, ailes, Ed. Nesbitt, Emery Nesbitt; subs., T. Armstrong, A. McDaniel, Cameron et Bracewell.

Arbitres — Ken Draper, Ottawa; Jack Anderson, Renfrew.

Première Période

1—Carleton Place, A. McDaniel, Bracewell ..... 18'00"
Punition: Marshall.

Deuxième Période

2—Carleton Place, Bracewell, McKittrick ..... 4'00"
Punition: Kipp.

Troisième Période

3—Carleton Place, Ed Nesbitt, Em Nesbitt ..... 6'00"
4—Carleton Place, Emery Nesbitt, Wilson ..... 8'00"
5—Carleton Place, Wilson, Em Nesbitt ..... 14.00"
6—Arnprior, Bennett, Marshall ..... 17'00"
7—Carleton Place, Ed Nsebitt, Wilson ..... 19'00"
Punitions: Hall, Em. Nesbit.
Pointage final: Carleton Place, 6; Arnprior, 1.
(Carleton place gagne la série en deux parties consécutives.)

LASALLE RÉPÉTERA-T-IL, CE SOIR' CONTRE MONTIES?

autour du panier

Lance Anderson, de l'Université d'Ottawa, est toujours en première position des compteurs de la ligue sénior d'Ottawa, avec deux points d'avance sur J. Robinson, des Grads de Commerce.

Sénior

	P	LP	TO
L. Anderson, Ott.	19	2	40
J. Robinson, C.G.	15	8	38
R. Rochon, Ott.	15	5	35
B. Wiseman, M.F.S.	15	3	33
D. Irvine, G.G.	12	7	31
T. Edward, G.G.	11	5	27
B. Bayne, C.G.	12	5	27
B. Nolan, C.G.	12	2	26
T. Golab, G.G.	11	3	25
M. Cunningham, G.G.	11	2	24

Intermédiaire

	P	LP	TO
E. Finn, B.B.C.	24	6	54
J. Walsh, B.B.C.	17	3	37
Hilton, L.D.S.C.	13	5	31
W. Egan, M.F.S.	11	6	28
Kowalls, L.D.S.C.	13	1	27
J. Hannon, S.P.C.	11	3	25
L. Vallée M.F.S.	11	0	22
A. Moslon, M.F.S.	9	2	20
Claridge, L.D.S.C.	8	3	19
D. McGivern, S.P.C.	7	2	16

Junior

	P	LP	TO
Cain, E.	16	2	34
Ruddy, E.	15	1	31
Greenberg, M.	9	4	22
Abelson, E.	7	1	15
McDonald, E.	7	0	14
Harbic, Ott.	7	0	14
Corcoran, O.B.C.	5	1	11
Greenwald, M.	5	0	10
Sydor, O.B.C.	4	2	10
Rochon, Ott.	3	3	9

CLASSEMENT

Sénior

	G	P	P	C	P
Morrisburg Sailors	3	1	123	107	6
Glebe Grads	2	3	164	155	4
Commerce Grads	1	4	153	199	2

Intermédiaire "A"

	G	P	P	C	P
Univ. d'Ottawa	3	1	148	128	6

Intermédiaire "B"

	G	P	P	C	P
Britania Boat Club	3	2	161	143	6
Morrisburg Sailors	2	1	92	85	4
Lat. Day Sts. Church	2	2	80	202	4
Collège St. Pat.	2	2	84	102	4

Junior

	G	P	P	C	P
Mustys	2	1	63	50	4
Univ. Ottawa	2	0	45	34	4
Esquires	2	2	94	81	4
Ottawa Boys' Club	0	3	52	89	0

PARTIES CETTE SEMAINE

Sénior

Mercredi — Univ. Ottawa vs Glebe Grads (à l'Univ. d'Ottawa).
Samedi — Morrisburg Sailors vs Commerce Grads (à l'Univ. d'Ottawa).

Intermédiaire

Jeudi — Morrisburg Sailors vs St-Pat. (à St-Pat.).
Samedi — St-Pat. vs B. B. Club (au Y.M.C.A.).

Junior

Mercredi — Univ. Ottawa vs O.B.C. (à O.B.C.).
Samedi — Univ Ottawa vs O.B.C. (à l'Univ. d'Ottawa).

La jolie KAY STAMMERS, étoile anglaise de tennis qui fut défaite par Alice Marble dans la finale à Wimbledon, fait une admirable mariée comme l'indique l'instantané de sa sortie de l'église, comme Madame Menzies, épouse du lieutenant Michael Menzies des Gardes Galloises.

DESJARDINAGES SPORTIFS

La dégringolade de M. Lou Nova

PAR Maurice Desjardins

Qu'est-il arrivé à Lou Nova? Il y a environ un an, ce jeune Californien était le pugiliste le plus discuté chez les poids lourds. Mais, après avoir battu Tommy Farr, Maxie Baer et Gunnar Barlund, il a été démoli par Tony Galento, a pris le chemin de l'Ouest, et a sombré dans l'oubli.

En novembre 1938, lorsque Nova remplaça Bob Pastor, malade, contre Gunnar Barlund et infligea une râclée au solide Finlandais, il obtint la chance de rencontrer Tommy Farr, qui avait résisté quinze rondes devant Joe Louis. Nova malmena Farr durant quinze rondes, d'une façon encore plus violente que le nègre l'avait fait, et se hissa au premier rang des aspirants au titre.

Nova fit ensuite parler de lui en s'entraînant d'après les méthodes mystiques des Yogis, en prévision d'un combat contre Max Baer. Lou ne fit qu'une bouchée de Baer, et fit un pas de plus vers le championnat. Mais il restait un obstacle, et cet obstacle était Tony Galento.

Mais Nova avait perdu sa modestie. Les succès lui avaient fait "enfler" le cibeulot. Il déclara, au ringside du combat Baer-Galento, qu'il taillerait Galento en pièces.

Le match Nova-Galento opposait un beau grand jeune homme à un drôle obèse qui s'entraînait à la bière. Mais Galento fit une bouillie sanglante des beaux traits de Nova, et le knockouta à la quatorzième ronde. Nova avait l'air bien triste dans sa loge, après le combat. Son château de cartes venait d'être brutalement renversé par les crochets de gauche de l'Eponge d'Orange.

Nova prit tristement la route de la Californie, après son échec lamentable aux mains de Galento, et on n'a plus entendu parler de lui. S'il veut reprendre la place qu'il occupait parmi les poids lourds, il lui faudra recommencer au bas de l'échelle. Mais les experts croient que Nova s'est brisé les reins, dans sa chute du sommet vers les profondeurs, et que sa carrière de pugiliste s'est terminée à la quatorzième ronde de son combat contre Galento, à Philadelphie. Et puis, ajoutent-ils, son jeu de pieds est beaucoup trop lent . . .

"JE SUIS PRET A LANCER"

Croyez-le ou non, c'est ce que déclarait la semaine dernière Monte Stratton, lanceur des White Sox, qui se fit amputer la jambe droite en 1938. Stratton, âgé de 27 ans, croit sincèrement qu'il peut occuper le monticule d'une équipe des majeures. Il aura sa chance au camp d'entraînement des White Sox. Dans les joutes d'exhibitions, le gérant Jimmy Dykes l'enverra lancer quelques manches, et Stratton essaiera de prouver qu'un type avec beaucoup de contrôle peut fort bien se tirer d'affaire, même s'il est handicapé par une jambe artificielle.

STRATTON

"Une seule chose m'inquiète: c'est de prendre soin des bunts frappé dans ma direction. Qui vivra verra. Pour frapper, on peut toujours faire courir quelqu'un à ma place". Et le géant de six pieds 4 pouces sourit avec confiance.

OU EST FLOYD PERRAS?

Floyd Perras, ancien concierge des Flyers de Cornwall, débutait hier avec le club amateur Pontiac, de Détroit, contre le club Windsor de la ligue Michigan-Ontario. Perras a remplacé Charley Teno, qui s'est fait fracasser la mâchoire, il y a dix jours, à Windsor.

L'automne dernier, Perras se joignait aux Flyers de Cornwall, après un essai avec les Red Wings de Détroit. Il y a deux mois, il était gravement blessé au pied dans une collision avec un joueur. On crut même que sa carrière était terminée. Mais il se rétablit et on le voyait hier aussi agile que jamais dans les buts du Pontiac.

C'est Greg Haggerty, qui gardait l'an dernier les buts du Chatham dans la ligue Michigan-Ontario, qui a remplacé Perras à Cornwall.

PERRAS

PIERRE ROBERT A UN HERITIER

Pierre-Emile Robert, un des meilleurs sportsmen d'Ottawa, est l'heureux papa d'un héritier depuis lundi. La mère et l'enfant se portent bien. Les directeurs du LaSalle se demandent si Pete fera baptiser son premier fiston "Oscar" en l'honneur de l'instructeur Lepine, "Hervé", en celui du vétéran Rockburn, "Maurice", pour Maurice Dupont, "Armand" en l'honneur du président Péloquin du club des "bosters", etc. La petite Monique Robert, raffole de son frérot. Nos félicitations.

Carleton Place champion junior

DANS LA LIGUE DU HAUT OUTAOUAIS. — LES LITTLE LUMBER KINGS DE PEMBROKE VAINCUS EN DEUX JOUTES CONSECUTIVES.

PEMBROKE, le 20. — Jack Trainor et Clare Gratton ont été les héros de la victoire de 9 à 6 remporté hier par les Golden Cubs, de Carleton-Place sur les Little Lumber Kings de Pembroke. Cette victoire, la deuxième consécutive, donne le championnat de la ligue junior du Haut Outaouais aux jeunes Cubs d'Allie Garland.

Malgré une glace lente, la foule fut électrisée par le brio des joueurs. Trainor, avec trois buts et un assist, et Clare Gratton, avec deux buts rapides qui mirent la joute "sur la glace" pour les Cubs, furent les vedettes. Joe Turner, centre des vainqueurs, a subi une fracture de la clavicule vers la fin de la partie, dans une collision avec Lloyd Mohns, ailier de Pembroke. Il a été transporté à l'hôpital.

CARLETON-PLACE — Hastings, gardien; O'Leary et Trainor, défenses; Gratton, centre; Muldoon et Nesbitt, ailes; Hastie, Vallée, Turner, Iveson, Townend et Sutherland, alternants.

PEMBROKE — Lauber, gardien; Currell et Collum, défenses; Cusson, centre; Mohns et Selkirk, ailes; Kelly, Lamothe, Fitzpatrick, Jardine, Sutherland et Scully, alternants.

ARBITRE — Dean Ingram, Ottawa.

Première période

1—Pembroke, Currell ..... 5'00"
2—Carleton-Place, Trainor ..... 10'45"
3—Carleton-Place, Hastie (Turner) ..... 13'10"
4—Carleton-Place, Trainor ..... 14'22"
5—Pembroke, Fitzpatrick (Collum) ..... 14'50"
Punition: Hastie.

Deuxième période

6—Carleton-Place, Trainor ..... 5'07"
7—Carleton-Place, Turner (Hastie) ..... 12'40"
8—Pembroke, Jardine (Cusson) 13'30"
9—Carleton-Place, Nesbitt ..... 13'40"
10—Pembroke, Selkirk (Cusson) 17'26"
Punitions: Selkirk, O'Leary.

Troisième période

11—Carleton-Place, Iveson (Trainor) ..... 3'00"
12—Pembroke, Kelly ..... 7'15"
13—Pembroke, Collum (Cusson, Selkirk) ..... 10'45"
14—Carleton-Place, Gratton .... 15'40"
15—Carleton-Place, Gratton (Vallée) ..... 16'05"
Punition: Nesbitt.

LE CAS DE "SEABISCUIT" J. LALONDE

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 20. — La Q.A.H.A. prend en délibéré la démande faite par les Sénateurs d'Ottawa, qui veulent signer le gros Johnny Lalonde, de l'Air Force, pour remplacer Bert Peer, ailier droit rendu à Omaha.

L'association a refusé la requête voulaient signer Nibs Palmer, défense du St-Lambert, en remplacement de Paul Arcand blessé. D'après l'association, les Bouledogues ont assez de joueurs sans aller piller les rangs d'une équipe qui n'est pas affiliée avec eux.

SARSFIELD, 8; HAMMOND, 6;

(De notre correspondant)

SARSFIELD, 20. — Dimanche le 18 février, Hammond se rendait à Sarsfield pour livrer une joute historique. Hammond rêvait depuis longtemps d'une douce revanche. Mais Sarsfield, les réveilla de leur sommeil en surgissant victorieux au compte de 8 à 5.

Voici les alignements:—

HAMMOND: — Lavoie, gardien; Young et Charlebois, défenses; C. Lalonde, centre; Lacroix et Gendron, ailes, J. Lalonde, Gagné, Longtin, Lalande, alternants.

SARSFIELD: — Faubert, gardien, Raymond et Boileau défenses; Plion, centre; Clément et Leduc, ailes; Julien, Lacroix, Kipp, Desaint, R. Daoust et Robert, alternants.

Les Montagnards veulent venger l'échec de 5-4 subi jeudi dernier

Le Hull-Volant, qui annulait 4-4 à Lachine dimanche, attend ave confiance le vainqueur de la série LaSalle-Monties. — En foule ce soir à l'Auditorium.

Les Caveliers de LaSalle d'Oscar Lépine et les Montagnards de Cy Denneny reprennent les hostilités ce soir à l'Auditorium là où ils les avaient laissées jeudi soir dernier. Les deux clans sont bien reposés de l'émouvant duel de 80 minutes qu'ils se livraient, et qui se terminait par le "but d'argent" de Maurice "Bégon" Dupont. Si Lépine nous exprimait ce matin sa confiance de répéter, ce soir, ce qui donnerait aux Rouges une avance de deux parties dans la série semi-finale de trois dans cinq que se livrent LaSalle et Monties pour le droit de rencontrer le Hull-Volant, Cy Denneny est également très décidé à renverser les rôles pour égaliser la série un partout.

G. WHITE

L'aiguillon du LaSalle, le vétéran "Harvey Rockburn, conduit les jeunes troupiers de la Basse-Ville à une vitesse vertigineuse, et George White fait des prodiges dans la forteresse des Rouges.

Louis St-Denis, qui brilla d'un vif éclat dimanche à Lachine où il remplaçait Mel Becker dans la cage des Panthères Noires, est en grande forme, et Clyde Murray, Ludger Diotte et Linus Morin constituent devant lui une des meilleures défenses du hockey amateur. Le trio de Riopelle-Cadieux-Blais, pour Montagnards, est toujours dangereux autour des buts.

La partie de ce soir commence à 8 h. 30 précises, et n'oubliez pas que plus les spectateurs sont nombreux, meilleur est le jeu offert.

Black Cat bat Dollard 6 à 4

Au Stadium Gratton eu lieu dimanche matin une partie fertile en émotion entre la fameuse "Dollard" et le "Black Cat".

Après trois périodes excitantes le "Black Cat" sort victorieux au pointage de 6 à 4.

Roméo Simard, gérant du Dollard ne put avaler sa pilule et il pêche depuis ce temps là, pour avoir des nouvelles recrues. Lalonde sortant de sa retraite après cinq années d'inactivité donna une magistrale exhibition de son savoir faire.

Tous les joueurs du Black Cat brillèrent, mais il faut donner des mentions spéciales aux deux Fernand Wolfe et Ouellete avec chacun deux points.

L'as de la défense, Bert Poirier lui aussi avec deux points. Il ne faut pas oublier Fortin Aubry, Guénette te Paul "Toe Blake" Beaudin qu'ils jouèrent une magistrale partie aussi. Pour le Dollard l'as fut "Frido" "galette" Charron avec deux points et une demi-douzaine de poteaux.

Athur et Joseph Poirier brillèrent sur la défensive pour les vaincus. René "Bûcheron" Simard et Ronald "Schemer" Gratton se pensaient à bûcher du bois dans la Gatineau.

Bissonnette et Art. Poirier comptèrent le reste des buts du Dolard.

Voici les alignements:

BLACK CAT: — Lalonde, gardien; B. Poirier et Dallaire, défenses; Wolfe, centre, Aubry et Ouellette, ailes; Guénette, Beaudin et Fortin, alternants.

DOLLARD: — Gratton, gardien; A. Poirier et I. Poirier, défenses; Simard, centre, Bissonnette et Charron, ailes; Tremblay, Simard, Gratton, R. Simard et Ouellette, alternants.

Première Période

Dollard, Bissonnette 5.13
Dollard, Art. Poirier 9.40
Black Cat, Wolfe 16.07
Dollard, Charron, M. Ouellette
Punition: — Wolfe.

Deuxième Période

Black Cat, F. Ouellete 5.08

LORRAIN THIBAULT, allier de Gatineau (Mili) sur l'alignement des Indiens de Springfield, Mass, qui continue son travail sensationnel dans la ligue Internationale-Américaine de hockey. Samedi, il enfila un des deux points du club d'Eddie Shore. Normie Schultz d'Ottawa compta l'autre. Malgré cet effort, Syracuse gagna 3-2.

Dollard, Charron 8.19
Black Cate, Bert Poirier 12.49

Troisième Période

Black Cat, Pojrier 10.20
Black Cat, F. Ouellette 13.10
Black Cat, Wolfe 15.23

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Un coup d'oeil sur les compteurs

DANS LA N.H.L.

Voici les 25 meilleurs compteurs du circuit majeur:

	B	A	P	Pun
Schmidt, Boston	17	22	39	19
Hextall, Rangers	20	15	35	45
N. Colville, Rangers	16	16	32	16
Dumart, Boston	16	15	31	10
Watson, Rangers	7	23	30	38M
Cowley, Boston	11	19	30	20
Bauer, Boston	11	19	30	2
Drillon, Toronto	17	12	29	6
Armstrong, Américains	14	14	28	12
Blake, Canadien	14	13	27	48
Hiller, Rangers	12	15	27	55
L. Patrick, Rangers	12	15	27	32
Cain, Boston	18	9	27	23
Macdonald, Rangers	13	13	26	10
C. Conacher, Am.	8	17	25	32
Shibicky, Rangers	9	16	25	31
Sands, Canadien	7	17	24	8
C. Smith, Rangers	8	15	23	2
Howe, Détroit	10	13	23	17
Anderson, Américains	10	12	22	16
Dahlstrom, Chicago	8	14	22	6
Hollett, Boston	8	14	22	16
Wiseman, Am.-Boston	6	16	22	4
A. Jackson, Boston	7	15	22	4
Chamberlain, Toronto	5	17	22	51

LIGUE JUNIOR DE LA CITE

Léo Blondin, et "Rouge" Egan, des Ailes Bleues de Perth, détiennent conjointement la première position de la ligue junior de la cité d'Ottawa, avec 26 points. Leur copain Tony Licari n'est qu'un point en arrière.

	B	A	P
Blondin, Perth	16	10	26
Egan, Perth	16	10	26
Licari, Perth	13	12	25
Darch, LaSalle	6	15	21
Rooke, Perth	10	11	21
R. Cameron, Buckingham	10	9	19
McEvoy, Perth	1	18	19
Bouchard, Buckingham	13	4	17
Bertrand, Buckingham	10	7	17
Boileau, Buckingham	7	9	16
Lipkin, Westboro	3	13	16
Mosley, LaSalle	5	10	15
Davis, LaSalle	10	4	14
Goodfellow, Perth	6	8	14
Chartrand, Buckingham	6	8	14
Cosgrove, LaSalle	3	11	14
Renaud, Westboro	8	5	13
Potvin, Perth	7	6	13
Pumple, Perth	6	7	13
Code, Perth	5	8	13
Giesebrecht, Westboro	6	6	12
Putman, Perth	4	8	12

LE "BIG FOUR" JUNIOR

Ce soir, le "Big Four" junior occupera la patinoire Minto. La première joute oppose Victoria à St-Pat., et Burghs rencontrent Sénateurs dans l'autre joute.

D. Ross, de St-Pat., est toujours en première position des compteurs, avec dix points.

	B	A	P
Ross, St. Pat.	4	6	10
Maguire, St-Pat.	5	3	8
Cross, Burghs	3	5	8
Taylor, St. Pat.	3	5	8
Turner, St-Pat.	3	4	7
Frazier, Burghs	3	3	6
Davis, Sénateurs	3	2	5
Grace, Sénateurs	1	4	5
Ayearst, Victoria	4	0	4
Rothwell, Victoria	2	2	4
Malloy, Victoria	1	3	4
Morris, Victoria	1	3	4
Ruddy, Victoria	2	1	3
Becker, Burghs	2	1	3
Beaudry, Burghs	1	2	3
Low, Victoria	0	3	3
Lavoie, Burghs	2	0	2
McDonald, Sénateurs	1	1	2
Drummond, Victoria	1	1	2
Hamilton, Burghs	1	1	2

L'INDUSTRIELLE

René Lobbe, étoile de l'Ottawa Paint Works, est toujours en tête des compteurs de la ligue industrielle. D'après les statistiques de Marcel Schnobb, Lobbe a enregistré un total de 21 points, soit un de plus que René Barbeau, de l'Ottawa Car.

	B	A	P
Lobbe, O.P.W.	12	9	21
Barbeau, Ottawa Car	13	8	20
Turcotte, Recherches	8	9	17
Dick, O.P.W.	7	8	15
McCloskey, Ottawa Car	4	11	15
Saunders, O.P.W.	6	7	13
Mulligan, O.P.W.	6	6	12
Wilmon, Ottawa Car	5	7	12
Larose, Claude	2	10	12
Johnson, Claude	7	3	10
Deacon, C.P.P.	6	4	10
Finnigan, Recherches	5	5	10
Blakely, Recherches	5	5	10
Hawkins, O.P.W.	4	6	10
Charbonneau, Claude	3	7	10
Westwell, C.P.P.	3	7	10
Swords, Claude	5	2	7
Johnson, Claude	5	2	7
Morin, O.P.W.	2	5	7
Simmons, Recherches	2	5	7
Ages, O.P.W.	2	4	6
Wimperis, Recherches	2	4	6
Murphy, Claude	5	0	5

BILLY (THE KID) TAYLOR, la sensation junior des Oshawa Generals, jouera maintenant au centre d'une ligne des Hornets de Pittsburgh avec Hank Goldup et Don Metz, autres recrues des Maple Leafs de Toronto. Le gosse et ses copains sont sujets à être rappelés à bref délai par les Leafs, surtout dans la période des détails.

DOUG TURNER, brillant joueur de centre à l'Université de Toronto, a mérité le trophée à la mémoire de Johnny Copp, étudiant en médecine et étoile de football qui fut tué par un cambrioleur, en 1934. Le choix est fait par les joueurs de football du Varsity pour le caractère, le sportsmanship et le talent comme joueur.

LE ROI ZOGOU DÉMÉNAGE

(Presse associée)

VERSAILLES, France, 20. — Le roi Zogou, l'ex-roi d'Albanie, quittera peut-être son château de la Maye pour en habiter un autre à Méry-sur-Oise, où il pourra s'adonner à l'agriculture.

On rapporte que le roi et la reine Géraldine ont signé un contrat de plusieurs mois pour habiter le château de la comtesse de Ségur, la célèbre Cécile Sorel.

Sexton étouffe Longson mais Bourguignon accorde la victoire à Wild Bill

Longson encaisse une bonne râclée. — King Kong Cox et Monahan sont vainqueurs. — L'Ange luttera ici le 4 mars prochain.

(Par le Chevalier Masqué)

L'ennemi public numéro un, Bill Longson, a failli se faire fracturer de nouveaux vertèbres, hier soir, par Frank Sexton, et ce n'est que par un caprice de l'arbitre Bourguignon que Longson est sorti vainqueur d'un combat durant lequel il encaissa une des plus dures râclées de sa carrière.

Après avoir remporté la première chute en 20 minutes, à l'aide de son fameux marteau-pilon, Longson dut se replier sur la défensive, devant la terrible attaque de Sexton, le colosse à la voix claire. Deux prises de Sexton firent bien souffrir Longson: l'étranglement de bras, et la prise de tête japonaise. Sexton était en dehors des câbles lorsqu'il étouffa Longson à l'aide de sa prise de tête "jiu jitsu", et Bourguignon ne vit pas d'autre chose à faire que d'accorder la "victoire" à Longson étendu sans vie sur le matelas.

Ted Cox étampa Bob "Rebelle" Russell en 20.11 minutes, sans trop de difficultés, Jerry "Balloune" Monahan écrasa Joe Marsh en 19 minutes, à l'aide d'un écrasement général.

VISITE ANGELIQUE

Oui, messieurs, c'est le 4 mars prochain que les fervents d'Ottawa auront l'honneur, le privilège et l'occasion d'admirer, de voir et d'applaudir ce beau M. Maurice Tillet, connu dans le monde sportif sous le sobriquet de "L'ANGE". Dans quinze jours, la "bibitte" humaine évoluera en finale du programme de lutte présenté chaque autre lundi par le Queensbury Athletic Club.

On dit que Tillet n'est pas celui qui a inspiré la chanson: "And the Angels sing".

En godoyant autour de Joe Louis

Bafouant les experts et mystifiant le champion Joe Louis, dans leur récent match de quinze rondes à New-York, ARTURO GODOY a fait fureur chez les fervents avec son style bizarre, acrobatique et excitant. Arturo a planté plusieurs "becs" sur la peau noire du roi du poing en plus de valser une "Godoy", sorte de ronde accroupie comme le démontre la photo ci-dessus.

Auditorium PHONE 7-5101
LIGUE SENIOR DE LA CITE
HOCKEY CE SOIR
Joutes de Détail semi-finales
Rondelle au jeu à 8 heures 30
LA SALLE vs MONTIES
PRIX:
400 sièges réservés, 50c
Entrée générale: Hommes, 40c; Dames et Soldats en uniforme, 25c; Fillettes et Garçonnets de moins de 15 ans, 15c

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

EN ROULANT MA BOULE

Les amis de Conrad Lafleur, jeune poids-lourd de Hull, espèrent qu'Emile Maupas le recevra à Val-Morin afin de lui enseigner le métier... la grande famille sportive se réjouit du dernier-né, le jeune monsieur Robert, fils de M. et Madame Pierre-Emile Robert, né hier matin... nos félicitations à Andy O'Brien qui devient directeur des sports au "Montreal Standard"...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Maynie Darch, fils âgé de 18 ans de M. et Mme J. Darch, 78 Blackburn, blessé en jouant pour le jeune LaSalle, a été invité à s'entraîner avec les Canadiens de la Nationale, à l'automne.... l'ailier droit d'Henri Dagenais fut un des meilleurs juniors de notre région au cours de la saison régulière.... les raquetteurs, au nombre de 800 et repartis dans 28 clubs des Etats-Unis et du Canada, ont fraternisé en fin de semaine à Berlin, New-Hampshire au congrès annuel de l'Union américaine.... Gérald Labeile, 13 ans, 261 St-Patrice, a été péniblement coupé au front en jouant au hockey avec une boite de conserve....

Dans un match amical de hockey, à Cornwall, l'Université a perdu 7-1 contre le Collegiate de l'endroit.... SPECIFY à A. Baroni a gagné le San Carlos Handicap de $10.000 samedi devant 33.000 fervents à la piste de Los-Angeles.... Seabiscuit et Kayak II ont fini sixième et huitième.... Challedon, le "cheval de 1939", ne participera pas au Widener Handicap du 2 mars à Miami....

Tony Graboski de Hershey est le meilleur compteur de la ligue de hockey du Cap Breton.... il a fini en avant de Doug Fritz de Listowel, Ont.... tous deux jouent pour les Millionnaires de Sydney, club que Gene Léonard quitta pour revenir avec le LaSalle d'Ottawa.... Chuck FENSKE, en remportant sa cinquième victoire consécutive, samedi soir dans le mille Baxter du N.Y.A.C. devant 15.000 fervents, réunis au Madison Square Garden, a égalisé le temps-record de quatre minutes 7.4 secondes établi en 1938 par le vieux Glenn Cunningham.... George Reynolds et Johnny Earls d'Ottawa ont réuni neuf points pour le Collège Agricole de Guelph qui battit le collège Assomption de Windsor 74-49 au basketball, samedi.... Dick Birch de Montréal et Marjorie Delaney de Québec, champions nationaux au badminton, en simples, gagnaient samedi les titres québecois à Montréal.... Wesley Ferrell, lanceur des Brooklyn Dodgers, a gagné le cinquième tournoi annuel de golf des as du baseball à Tampa, Floride.... Dominique DiMaggio, frère de Jos, a signé son contrat avec les Boston Red Sox....

Le R. P. M.-S. Lynch, du Collège St-Michel de Toronto, a été élu président de l'Union Ontarienne de Rugby pour deux ans, en remplacement de feu John De Gruchy .... Almonte a défait Pakenham 5-1, samedi soir, pour gagner le championnat de hockey intermédiaire du Haut-Outaouais.... l'Université d'Ottawa a partagé les honneurs de hockey de la fin de semaine à Maniwaki.... le grenat-et-gris gagna 5-3 dimanche après avoir perdu 6-5 samedi.... Rhéo Scantland fut l'étoile des étudiants.... Kurt Lovgren de Témiscamingue, P.Q., a gagné les championnats de ski du nord ontarien.... les New-York Rovers ont gagné la deuxième ronde du trophée "Boardwalk" au hockey en tapant les Aigles de Washington 6-4.... GEO. MORGAN de notre ville a gagné le championnat du St-Laurent au badminton.... Céférino Garcia souffre d'un mauvais furoncle et ne pourra se battre le 1er mars contre le champion Henry Armstrong.... Bob Armishak d'Ottawa enfila quatre points pour le premier régiment des artilleurs canadiens qui blanchirent les Toronto Scottish 9-0 dimanche à Londres.... le match entre George Pace et Lou Salixca aura lieu le 4 mars à Toronto pour le titre des boxeurs poids-coqs.... Gérard Côté, militaire de St-Hyacinthe, a gagné la course annuelle de dix milles en raquettes, à Montréal.... Eddie GIGNAC du Middlebury College, a gagné le titre de ski, chez les sauteurs, mais les skieurs de Dartmouth ont gagné les honneurs du septième carnaval annuel d'hiver à Middlebury, Vermont.... Joe Laflamme et ses orignaux domptés de Gogama, Ontario, font fureur à l'Exposition des Sports de New-York, au Grand Central Palace.... le spectacle se terminera le 25.... les Halifax Wolves ont gagné le titre senior de hockey de l'est de la Nouvelle-Ecosse....

Les ambassadeurs des Finlandais

PAAVO NURMI (à gauche) et MAKI, le meilleur coureur actuel au monde (à droite) sont photographiés ici, au moment où le maire Firrello LaGuardia leur souhaite la bienvenue à New-York comme ambassadeurs spéciaux de la glorieuse Finlande. Maki a quitté la ligne de feu contre les hordes soviètes afin de faire une tournée avec l'immortel Nurmi. Les recettes iront aux victimes de l'agression russe.

Très minces, les chances des Sénateurs pour les détails

Les Sénateurs livrent au Royal un important duel, demain soir, dans la première joute d'un double programme au Forum de Montréal. Trois équipes ont les yeux sur la troisième et la quatrième places du circuit sénior. Voici leur classement actuel:

Verdun	28 parties	28 points.
Cornwall	29 parties	27 points.
Ottawa	28 parties	24 points.

Si Ottawa bat Royal demain, et Concordia bat Verdun dans l'autre joute à l'affiche, le classement sera le suivant:

Verdun	29 parties	28 points.
Cornwall	29 parties	27 points.
Ottawa	29 parties	26 points.

Le Concordia visite Cornwall vendredi, et une victoire pour les Flyers les monteraient en troisième position. La partie Verdun-Ottawa, samedi prochain, deviendrait alors la partie la plus importante de l'année. Une victoire pour Verdun éliminerait Ottawa, mais un gain des Sénateurs égaliserait Ottawa et Verdun, qui devraient détailler pour la quatrième position.

On peut faire toutes sortes de conjectures au sujet des quelques parties qui retsent à jouer, mais ce qui importe le plus pour nos Sénateurs, c'est de vaincre le Royal demain soir. Les Sénateurs sont en grande forme, ayant joué une excellente partie contre les Flyers samedi soir, même défaits à la dernière seconde par un but de l'opportuniste Stan Robertson.

Dernière Heure

Le club Gracefield a battu Farrellton, 5-4, samedi soir... Dontigny, Desjardins, Coulombe, Rondeau et Martineau ont compté pour les vainqueurs... J. Murphy a enfilé deux buts pour Farrelton... Dimanche, Gracefield a de nouveau battu Farrelton, cette fois au pointage de 4 à 1... Jacques Desjardins a réussi le truc du chapeau... P. Dontigny a compté l'autre but des vainqueurs... Ross Wylie a compté six buts hier dans la victoire de 11 à 1 remporté par Iroquois sur Prescott, dans les détails pour l'écusson du "Citizen"... Iroquois rencontrera maintenant le vainqueur de la série Almonte-Merrickville... Hier, Almonte a gagné la première partie de cette série, 1 à 0; Kirk a compté le but victorieux... Valentin Campolo, poids lourds d'Argentine, a perdu hier soir une décision de dix rondes contre Jack Marshall, à Newark... Campolo pesait 223, et Marshall, 193... A Toronto, hier, Steve Mamakos, poids mi-moyen de Washington, a remporté une décision de dix rondes sur Sammy Luftspring, de Toronto... Harry Hurst, de Montréal, a endormi Floyd Stovell, de Buffalo, à la quatrième ronde... Deux exhibitions auraient lieu dimanche, au Forum... Les Bouledogues de Verdun rencontreraient les Leafs de Verdun dans la première joute, et le Concordia ferait face aux Rapides de Lachine dans l'autre partie... Ces joutes opposeraient des clubs de la ligue sénior à des clubs de la ligue provinciale... A Houston, Texas, Sammy Snead a pris les devants dans le tournoi omnium du Texas, avec un total de 75-68-143 pour la première moitié... Rick Ferrell, receveur, et Gerald Walker, voltigeur, ont signé hier pour les Sénateurs de Washington... Cet après-midi, à l'Auditorium, le collège St-Patrice et le Glebe Collegiate jouent la deuxième partie de leur série semi-finale dans la ligue sénior interscolastique... C'est le total des points qui compte, et St-Pat. détient une avance d'un point, grâce à la victoire de 5-4 qu'ils remportaient vendredi... Demain après-midi, aura lieu la deuxième joute entre l'école technique et l'université d'Ottawa: la première joute se termina au pointage de 0 à 0...

Ce soir, à 11 heures, le club des Postes pratiquera au rond Minto, en prévision de la partie importante contre Recherches, demain soir... Les Postes espèrent terminer la série demain soir... Les Millionnaires de Maxville ont fait un pas de plus vers l'écusson du "Citizen" remportant hier une victoire de 4-3 sur Finch, dans la première d'une série de deux parties dans trois... Gamble, Jamieson, Coleman et MacCallum comptèrent pour Maxville... Degray enfila deux buts et Landriault un pour Finch... Barry's-Bay, champion de la ligue Barry's-Bay, a défait hier Fort-Coulonge, champion de la ligue Pontiac, au pointage de 3-2 dans la première d'une série de 2 dans 3... La deuxième partie aura lieu à Renfrew... Hier, l'étoile de la partie fut McCaw, jeune gardien de buts de 14 ans de Barry's Bay... Morewood a défait Kenmore 5-2, hier, mais Kenmore reste en lice dans la course à l'écusson, ayant remporté la première partie par 5 à 0, ce qui leur donne une marge de 7-5...

ARTURO GODOY est l'homme du jour dans le monde de la boxe. Le colosse acrobatique avait quitté le calme du Chili pour faire face au champion du monde, Joe Louis. Les experts prédisaient une fin rapide et tragique au téméraire latin. En perdant la décision, il gagna l'affection et l'admiration des fervents new-yorkais. Aussi lui promit-on un match-revanche contre le Bombardier Brun.

Le débat sur le bill des impôts des compagnies

(Presse canadienne)

TORONTO, le 20.—La principale mesure pour augmenter les revenus à la session courante du gouvernement d'Ontario, doit être au programme aujourd'hui; on en fera le débat sur la deuxième lecture. C'est la mesure qui a trait à l'augmentation des taxes provinciales sur les sociétés commerciales.

A l'ouverture de la Chambre, hier, M. Macaulay (Cons. de York-Sud), qui avait dirigé l'attaque conservatrice sur le budget, demanda au secrétaire provincial, M. Harry Nixon, la signification des amendements, à la deuxième lecture du bill des impôts sur les corporations, amendements proposés par le procureur-général donner lui-même ses explications.

CONTRE LE BUDGET

M. Macaulay et M. Leslit Frost (Cons. de Victoria), avaient attaqué le budget parce qu'il ne réduisait pas suffisamment les dépenses et qu'il n'indiquait aucun effort pour réduire les impôts. M. Macaulay prétend qu'il serait possible de réduire les estimations de $15.000.000, sans pour cela nuire à aucun service essentiel. Si la commission du budget ne peut réussir à faire cela, dit-il, le premier ministre Hepburn, qui est le trésorier, devrait alors demander la démission de cette commission.

JUSTIFICATION

M. John MacKay (Lib. de Hamilton-Est), prit parti de justifier l'augmentation des impôts sur les corporations contre les attaques des deux députés conservateurs. "Il est mieux de taxer les corporations, dit-il, que de taxer les immeubles et les consommateurs."

M. MacKay invita la Chambre à prendre en considération la construction, au cours de la période d'avant-guerre, d'entrepôts centralisés. En empêchant l'encombrement du marché de denrées périssables, on aide par le fait même à la bourse des cultivateurs d'Ontario.

M. Hepburn fut fâché par l'allusion de M. Macaulay au palais de marbre pour les aliénés à St-Thomas (Ont.) qui a coûté, selon lui, $12.000.000. M. Hepburn répondit que l'édifice, qui est actuellement à l'usage de l'aviation canadienne, n'a coûté que $6.200.000.

M. Macaulay dit que l'honorable Colin Campbell, ancien ministre des travaux publics, a déclaré au comité des comptes publics que l'estimation du coût de l'entreprise avait été de $11.000.000. M. Hepburn répondit que cette estimation avait été faite avant que soit adoptée la politique de décentralisation. Et pour prouver son point, le premier ministre cita l'estimation faite par le sous-ministre des travaux publics, au montant de $6.369.000.

UN PARI

M. Hepburn voulait mettre un chapeau en gage de son affirmation, mais M. Macaulay déclara que si le chapeau en question n'était pas meilleur que celui que le premier ministre lui avait offert à l'occasion d'une gageure précédente, il ne valait pas la peine de gagner le pari.

LES RELATIONS

M. Macaulay insista sur le fait que le rapport de la commission royale d'enquête sur les relations entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial devrait être publié tout-de-suite. Ottawa n'a pas le droit de le tenir caché. Aucun gouvernement n'aurait droit de préconiser des changements constitutionnels s'il ne donne pas au peuple le temps d'étudier le rapport.

"Si le gouvernement fédéral a des secrets dévoilés dans le rapport encore secret de la commission, le peuple a le droit de le savoir".

LA DETTE

M. Frost déclara que l'augmentation de la dette provinciale devrait cesser. La dette nette, cette charge morte qu'il faut payer par les impôts, dépasse actuellement $500.000.000. Si l'on ne fait rien pour en enipêcher l'augmentation continuelle, le crédit de la province en souffrira certainement.

Selon M. Macaulay, la commission municipale d'Ontario devrait avoir le pouvoir de réglementer sur l'industrie du transport par camions. M. Macaulay critiquait le gouvernement pour avoir négligé de mettre à effet le rapport de la ommission royale Chevrier fait sur cette industrie, sauf par l'augmentation de l'impôt sur l'essence.

"Ce que le gouvernement devrait au moins faire immédiatement, ce serait d'exiger que les compagnies de transport enregistrent leurs taux, puis de surveiller l'industrie de façon qu'il n'y ait pas de malentendus entre les expéditeurs". Il faudrait aussi faire valoir plus intimement les lois au sujet des heures de travail et du salaire minimum dans cette industrie. Ces points une fois réglés, il serait facile d'imposer des taux raisonnables au point de vue économique.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Funérailles de Mme D. Bertrand à Hanmer

(De notre correspondant)

Vendredi le 16 du courant, eurent lieu les impostantes funérailles de Mme Domithile Bertrand, décédée à la demeure de son fils après une brève maladie. Elle sera vivement regrettée de tous ceux qui l'ont connue et aimée.

La défunte naquit à St-André-Avellin, en 1862. Encore jeune, elle vint demeurer à Rigaud, où elle épousa M. Isidore Bertrand. En 1905, elle vint résider à Hanmer avce sa famille.

Elle laisse pour la pleurer: cinq fils: Emmanuel, de Sudbury; Napoléon, Onésime, Antonio et Honoré, tous de Hanmer; trois filles: Mme A. Rees, de Windsor; Mme J.-M. Lelièvre et Mme B. Servant, de Hanmer; deux frères: Amédée et Aubry, de Timmins, et une soeur Mme A. Desormeaux, de Montréal.

La dépouille mortelle a quitté la demeure de son fils pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par M. le curé Charpentier qui chanta aussi le service.

La défunte était Dame de Sainte-Anne. Elle reçut les honneurs de la Congrégation. Les membres aînés portaient la rencontre du corps avec la bannière. La défunte était aussi membre de l'apostolat de la prière. Les porteurs étaient les six petits-fils de la défunte: Georges et Grégoire Bertrand, Florent, Laurent et Emilien Lelièvre et Ernest Servant. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Mme Léo Morin et son fils, Rodolphe Bertrand, de Nakina, assistaient aux funérailles de Mme Bertrand.

Une cinquantaine de dames suivent pieusement les exercices de la retraite fermée pour dâmes, prêchée par M. le curé Charpentier, à l'occasion du carême.

GOGAMA, Ont.

GOGAMA (Ont.) — (D.N.C.) — Mercredi le 14, un euchre fut organisé au profit de l'église. Les heureux gagnant sont: premier prix pour les femmes, Mme Godfrey Lavigne; deuxième prix, Mlle G[illegible]t; prix de consolation, Mme David Pilon. Premier prix pour les hommes, M. Lorenzo Carrière, deuxième prix, M. Wilfrid Charbonneau; prix de consolation, M. Joseph Larivière. Le prix d'entré fut gagné par Mme Charles Bruneau et le prix de la chaise, par Mme A. Mantha.

Vendredi le 16, un autre euchre fut organisé par le personnel enseignant, pour l'école. Les heureux gagnants sont: premier prix pour les femmes, Mme Elzéar Durocher; deuxième prix, Mme E. Duguay; troisième prix, Mme Charles Bruneau; prix de consolation, Mlle Gertrude Danis. Premier prix pour les hommes, M. Raphaël Gravelle; deuxième prix, M. N. Dupuis; troisième prix, M. Léon Danis; prix de consolation, M. Lorenzo Carrière. Le prix d'entrée fut gagné par le jeune Fernand Chénier.

En fin de semaine, deux équipes de "hockey" de Capréol étaient parmi nous. Vendredi soir, à 9 heures, une partie très intéressante fut jouée par les "Wild Cats" de Capréol avec les "Silver Docts", du village. Le résultat fut de 3 à 4 en faveur de Gogama. Samedi, à 1 heure, les "Wild Cats" et "Silver Docts", 3 à 6 en faveur du village. A 3 heures, les jeunes de Capréol et les jeunes du village 3 à 4 en faveur de Capréol, et dimanche à 4 heures, 0 à 1 en faveur de Gogama.

Notre curé, M. l'abbé A. Cournoyer nous a quittés mercredi soir pour la Floride où il prendra un repos de deux mois, afin de refaire sa santé. Nous lui souhaitons un bon voyage. Son remplaçant est M. l'abbé Nadeau.

M. Zotique Labonté, un des contre-maitres de M. Poupore, s'est fait blesser gravement vendredi. Trois billots lui tombèrent sur le dos. Il fut transporté à l'hôpital de Sudbury par avion. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement

COURRIER DE KIRKLAND LAKE

Manifestations scoutes des plus intéressantes

Les scouts canadiens-français font excellente figure. — Les revenus de la ville diminués. — Condamné à 6 mois. — Autres nouvelles.

KIRKLAND-LAKE (Ont.) — (D. N. C.) — Pour célébrer le 83ème anniversaire de la naissance du fondateur des scouts, Sir Baden Powell, et à l'occasion de la visite de M. Paddon, secrétaire-général des scouts d'Ontario, les Louveteaux, au nombre d'environ 200, avaient une grande soirée, jeudi soir.

Il y eut plusieurs épreuves d'adresse et d'agilité, puis les membres des différentes troupes donnèrent la définition et l'historique du "Union Jack", avec un petit drapeau à la main montrant les différents stages de son évolution.

Ensuite M. Paddon fit l'historique du scoutisme, fondé il y a quelque 33 ans.

M. Paddon encourage les jeunes à avoir de l'enthousiasme et de la gaieté. Il fit lecture du document nommant M. E. Farley assistant scoutmestre des troupes de Kirkland-Lake. Le document portait le sceau rouge et la signature de Lord Tweedsmuir. On observa une minute de silence par respect pour le gouverneur général, après quoi l'on récita le pater. On chanta quelques chansons en choeur et l'on se sépara. M. Napoléon Godin, scoutmestre, et son épouse, assistaient à cette soirée. Nous avons présentement environ douze louveteaux canadiens-français; mais en vue des nombreuses demande d'admission, le recrutement se fera bientôt très activement. Le jour suivant, c'était le tour des scouts à l'école King Georges. Ils étaient au nombre d'environ 175 avec la première troupe, des Canadiens français, et leur scoutmestre, M. Napoléon Godin. L'ouverture se fit par le chant d'"O Canada". Il y eut des jeux ainsi que des épreuves d'agilité. La première compétition fut une course à relai au milieu de laquelle il fallait passer à travers un cercle de corde assez étroit. Cette épreuve fut gagné par la première troupe. Ensuite, la 1ère, 2ème, 3ème et 8ème troupes font la course du bâton; la 1ère et 8ème étant égales, ils doivent se reprendre pour déterminer le vainqueur. La 8ème troupe gagne enfin par une marge très étroite. Il y eut de la boxe et on fit du feu sans allumettes et l'installation d'un mat. On hissa ensuite l'Union Jack à mi-mât, et tous les scouts comprirent que c'était en l'honneur de Lord Tweedsmuir, qui vient de mourir.

Un message fut donné par signaux pour être ensuite rendu par le scout qui l'avait pris. La 18ième troupe donne une exhibition de pansements et soins d'urgence aux blessés.

Il y eut plusieurs chansons dont deux en français. On pouvait voir à la figure des anglo-canadiens qu'ils étaient très intéressés, qu'ils goûtaient même beaucoup cette partie du programme. Après avoir chanté "Dieu sauve le Roi", la séance fut levée. L'abbé A. Deshaies, toujours si intéressé aux activités des jeunes, était présent à cette séance.

Voici les noms des scoutmestres: secrétaire général: M. A. Paddon; Commissaire de district: M. O. E. Andrews; scoutmestres: MM. C. Charbonneau, Mel. Basher, O. Pucker, N. Godin, G. Strickland, P. Maveril; assistants - scoutmestres: MM. J. Pearson, K. Whyte, G. Tipper, J. Armstrong et A. Dunn.

A LA RADIO

Pendant le quart d'heure de dévotion et d'enseignement religieux à la radio, samedi matin, l'abbé A. Deshaies avait choisi pour sujet de son sermon: "La dime". Choisissant des textes appropriés de la Bible, il prouva sans difficulté qu'il était du devoir de tout fidèle de payer sa dime, comme il est du devoir de tout pasteur de l'exiger, que la dime est une dette qu'il faut payer comme toute autre dette.

REDUCTION DES REVENUS

Avec une réduction d'un demi-millième du subside annuel du gouvernement d'Ontario aux municipalités, le canton de Teck perd $12.000 de revenus, cette année, en outre des $51.000 de réduction de la taxe sur le revenu des mines.

C'est là la première réaction au budget Hepburn.

Avec une réduction de $1.000.000 au ministère de l'Education, il est plus que probable qu'il y aura une réduction dans les octrois aux écoles ici.

Il est aussi fort probable qu'il aura réduction des octrois à la voirie.

En tout, il est à peu près certain que Kirkland-Lake perdra $65.000 cette année, ceci signifie environ 10 pour cent du revenu total de l'an dernier.

Parlant devant le conseil hier, Son Honneur le maire Carter dit qu'il n'était pas possible d'établir le taux de la taxe à présent, vu que l'on n'avait pas encore tous les détails du budget provincial. Il critiqua aussi la presse locale pour son reportage des assemblées du conseil. "On ma dit que certains membres des Commissions scolaires ne sont pas renseignés sur la position du canton cette année, dit M. Carter. Quoique la chose ait été discutée ici au conseil en différentes occasions, le public ne pas été informé par les journaux de la situation à laquelle doit faire face la municipalité. Parlant à une délégation il n'y a nas longtemps, je faisais remarquer non seulement la grande réduction dans le revenu des mintes, qui dans le cas dune seule mine s'élève à $50.000, mais aussi la grande diminution dans l'emploi, diminution due aux congédiements aux différentes mines. Je dis alors que nous avons droit de savoir ce que cette mine en particulier a l'intention de faire, parce que notre revenu de la taxe est basé sur les profits d'opération de la mine. Les actionnaires et nous devrions savoir quel sera la production probable à l'avenir.

Généralement parlant, je crois que cette année sera l'une des plus difficiles dans l'histoire de la municipalité, ainsi qu'on le fit remarquer au cours de plusieurs discussions précédentes au conseil."

Condamné à six mois:—

Ayant été entendu par deux officiers de police pendant qu'il était dans sa chambre tenant des propos en contravention des mesures de guerre, W. Sullivan, sans travail, fut condamné sous la loi des mesures de guerre par le juge Atkinson à 3 mois de prison et $200 ou à 6 mois. Il opta pour 6 mois.

On avait pensé que les mesures de guerre seraient abandonnés au moins momentanément pendant la compagne électorale. Le procès avait été remis à huitaine; mais il semble que l'on est déterminé à sévir.

Soirée récréative: —

Dimanche soir, il y avait à la salle paroissiale une soire récréative donnée par les élèves de l'école, et organisée par les RR. SS. de l'Assomption. L'assistance était très nombreuse.

Les jeunes de l'Amicale: —

Pendant l'heure brève, au cours d'une courte causerie, M. P. Morissette, le nouveau président du comité exécutif de l'Amicale, annonçait pour mercredi une assemblée générale. Tous sont invités, particulièrement ceux qui ne sont pas encore membres. On promet beaucoup d'amusements et divertissement à tous.

L'association des chômeurs:—

Les chômeurs de cette ville, très désappointés par les dernières réductions dans les secours et travaux de chômage, tenaient dimanche soir une assemblée à l'hôtel de ville pour y discuter leur malheureux sort.

On annonce pour lundi soir, à la Orange Hall, une assemblée d'organisation du parti libéral local.

HAWKESBURY, Ont.

HAWKESBURY (Ont.), le 20—(D.N.C.)—M. Léopold Dubois, de Montréal, était de passage à Hawkesbury pour affaires, jeudi dernier.

M. Joseph Martin, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, vendredi dernier.

M. L. Trépannier, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury, jeudi dernier.

M. Parnell Tierney, candidat conservateur dans Prescott aux prochaines élections, était de passage à Hawkesbury, vendredi.

M. P.-H. Moore, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, vendredi dernier.

M. J. Bergeron, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, jeudi dernier.

M. J. S. Turner, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, jeudi dernier.

M. Grégoire Laviolette, de Montréal, était en visite chez ses parents, M. et Mme Edouard Laviolette, de Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Rémy Laviolette, du 38ème régiment d'Ottawa, était en visite chez ses parents, M. et Mme A. Laviolette, en fin de semaine.

M. Donat Daigneault, de Lachute, était en visite chez des parents à Hawkesbury, dimanche.

M. Bud Chapman, du régiment "Cameron Highlanders", d'Ottawa, était en visite chez ses parents, en fin de semaine.

M. J.-Claude Durocher, de Hawkesbury, était en visite chez des parents à Montréal, dimanche.

M. L. Cuillérier, du 38ème régiment d'Ottawa, était en visite dans sa famille à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Paul-Emile Séguin, de Hawkesbury, était en visite chez des parents à Montréal, dimanche.

M. et Mme Lionel Lamoureux, de Lachute, étaient en visite chez des parents à Hawkesbury, dimanche.

M. Adrien Larivière, de Hawkesbury, était en visite chez des parents à Montréal, dimanche.

La retraite pour les hommes mariés de Hawkesbury a commencé dimanche soir.

MM. Roland Dicaire et Adrien Brazeau, de Hawkesbury, étaient en visite chez des parents et amis de Montréal, dimanche.

M. Georges Riendeau, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. et Mme Henri Tremblay, de Montréal, étaient en visite chez des parents et amis à Hawkesbury, dimanche.

DÉCRET PUBLIÉ EN ROUMANIE

BUCHAREST, le 20. — (P.A.) — Un décret punissant sévèrement toute tentative "de détruire la solidarité de l'état et de nuire à la politique étrangère" par "des paroles ou d'autres moyens" a été publié aujourd'hui en Roumanie.

Le gouvernement a publié le décret que lancien premier ministre Juliu Maniu, chef paysan, eut déclaré jeudi dernier que la Roumanie devait catégoriquement favorisé la Grande-Bretagne et la France dans la Guerre. Il s'en prit à la politique du roi Carol. Il a dit que le roi tentait d'obtenir une balance dans les demandes économiques des belligérants.

Samedi dernier, Maniu fut traduit en cour militaire comme suspect d'un acte de trahison en attaquant la politique étrangère de la Roumanie. Il fit remarquer qu'il exprimait là ses vues personnelles et qu'il n'avait pas l'intention d'influencer l'opinion du monde.

Granada, Qué.

GRANADA (QUE.) — (D.N.C.) — M. et Mme Ovila Gorbeil annoncent la naissance d'une fille baptisée par M. l'abbé Leroux sous les prénoms de Marie-Denis. Parrain: M. Urgel Gorbeil; marraine: Mlle Rita Dégagné; porteuse: Mme Dégagné.

Mercredi eut lieu l'assemblée du Cercle de Fermières. Plusieurs résolutions furent passées. Mme Victor Iperciel, bibliothécaire-lectrice, démissionna en faveur de Mme John Hayes.

M. l'agronome annonça qu'au mois de mars nous aurons, durant une semaine, une conférencière qui expliquera l'avantage que donne le métier à tisser.

Dimanche dernier eût lieu la vente des bancs. Les paroissiens se firent un devoir de s'en procurer pour le bienfait de notre paroisse.

Le 3 mars aura lieu un euchre organisé par le Cercle des Fermières au profit de leur cercle. Bienvenue à tous.

Mme Domina Prazeau et Mme Alphir Alain ont rendu visite à M. et Mme Benjamin Longpré, de Rouyn.

St-Edouard de Fabre

(De notre correspondant)

St-Edouard-de-Fabre (Qué.) — Le 11 février, décédait au Sanatorium du Lac-Edouard, M. Napoléon Goulet, âgé de 3 ans, époux de Diana Barbe. Les funérailles eurent lieu le 13. Le service fut chanté par M. le curé Louis Gauthier. Une foule nombreuse est venue rendre hommage à ce bon chrétien, si prématurément enlevé aux siens. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Yvonne, Pauline, Fernand, Willy, Georges; son père et sa mère, M. et Mme Evangéliste Goulet; ses soeurs: Mme Hervé Pelchat (Blanche), J. Pelchat, Arsène Julien et Mlle Marie-Louise; ses frères: Ernest, Josaphat et Hervé.

A l'hôpital de Haileybury, le 16 février, décédait, à l'âge de 78 ans, M. Merille Lapierre, époux de Georgiana Gibouleau. Pionnier de la paroisse, il était un citoyen modèle. Ses funérailles eurent lieu le 19. M. le curé Ls Gauthier chanta le service. Il était assisté de deux Pères Oblats comme diacre et sous-diacre. M. Lapierre laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Mérille, Alphonse, Joseph, Henri, Hector, Ludger et Mmes O'Connor et C. Larochelle.

Funérailles de M. L. Mongeon, à Gatineau

(De notre correspondant)

GATINEAU (Qué.), 20.— On annonce le décès de M. Lucien Mongeon, fils de M. et Mme Ovide Mongeon, de notre paroisse, décédé le 16 février. Outre son père et sa mère, il laisse pour pleurer sa perte un frère, Thomas.

Ses funérailles eurent lieu ce matin en l'église paroissiale, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. On remarquait entre autres: M. et Mme T. Mongeon, son père et sa mère; MM. et Mmes J. Parent, F. Proulx, W. Tremblay, F. Poulliot, E. Proulx, P. Proulx, F. Larivière, J. Racine, E.-A. et P. Mongeon, A. Hamel, Ph. St-Louis, tous oncles et tantes du défunt.

MM. et Mmes R.-A.-F. Larivière, B. L. O. T. et H. Mongeon, L. et A. Parent, G. Marengère, A. Deschatelets, Al. et Am. Beaudoin, D. Quevillon, D. Osborn, S. Sarial, E. Pelletier, F. Scantland, V. Sanscartier, R.-L. et R. Parent, R. St-Louis, J.-R. et B. Racine, L. et M. Poulliot, M.-F. Lanthier, L. Proulx, Mlles A. Proulx, C. Parent, R. et C. Racine, B. et I. Pauliot, I. Sabourin, E. Mignault, D. Filion, A. Ouellette, F. Massicotte, H. Mongeon, tous cousins et cousines du défunt.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. et Mmes T. Haché, P. Monn, A. Charlebois, E. Lafontaine, D. Laflamme, M. Bélisle, A. Laliberté, D. Poirier, A. Turgeon, F. et L. Béland, P. Desjardins, W. Patrie, A. Bériault, O. O'Brien, M. Blais, C. Deneau, A. Charron, W. Scantland, A. Lachapelle, C. Leclair, A. Asselin, P. Bechamps, Z. Bergevin, P. Leclerc, E. et Z. Bergevin, C.-A.-T. Duquette, A. Robert, R. et L. Richard, G. Lortie, L. Leboeuf, E. et M. Charlebois, A. Massie, [illegible] Ouellette, J. Massicotte, I. Lafrance, I. Mignault, E. St-Louis, A. Larose, O. Larabie, Osborn, A. Parent, E. Lafortune, A. Salvail, H. Chénier, G. Paiement, M. Demers, J.-L. Prud'hommes, F. Valiquette, C. Vézina, D. Fraser, L. Pouliot, L. Robert, M. O'Brien, A. Bertrand, C. Dubois, L. Guay, M. Groulx, D. Dugère, J. Berthiaume, D. Hamel, A. Girouard et beaucoup d'autres.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

RAIDS AÉRIENS DES NAZIS

LONDRES, le 20. — (P.C.) — On a rapporté aujourd'hui une attaque aérienne d'envergure des nazis contre des cargos au large de la côte de l'est de l'Angleterre.

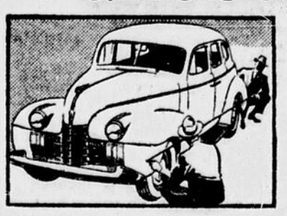
Des opérateurs de T.S.F. ont capté un appel au secours d'au moins un navire. Un vaisseau de sauvetage a été envoyé à l'aide, sur réavions de bombardement attaquaie ception de la nouvelle que des avions de bombardement attaquaient des navires à une trentaine de milles au large.

On dit que des navires ont été attaqués au large des côtes de Northumberland, de Lincoln et de Suffolk.

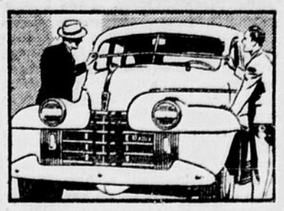
Dans l'Essex, on a entendu le bruit des mitrailleuses et les habitants de cette région se sont réfugiés dans les abris, dès qu'on a donné le signal d'un raid aérien. Ce n'est que 50 minutes plus tard qu'on a donné le signal que tout danger était passé.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

C'EST UNE VOITURE PLUS GROSSE ET MEILLEURE



Elles sont plus longues! Toutes les Oldsmobile des trois séries sont plus longues cette année—plus longues que d'autres autos de prix comparables. Olds vous donne certainement davantage pour votre argent.

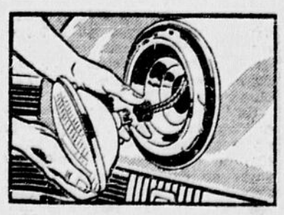


Elles sont plus larges! Les carrosseries Oldsmobile sont plus grosses en toutes dimensions. La visibilité et la sûreté sont accrues par les fenêtres et le pare-brise plus grands; ils sont tous en glace de sécurité.

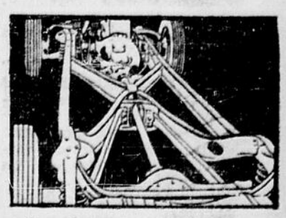
Elles sont plus spacieuses! Mesurez l'espace pour la tête, les jambes et les épaules. L'Olds est plus grosse et plus confortable, et il y a amplement de place pour trois personnes sur le siège avant ou le siège arrière.

SOUS TOUS RAPPORTS!

C'est un moteur de 95 CV qui donne à l'Olds "soixante" la performance générale la plus sensationnelle que vous puissiez trouver dans une auto à bas prix; il économise quand même sur l'essence. Essayez-le sur la route!



Nouveaux phares scellés! Ils donnent une augmentation d'éclairage de 50 pour cent. La lentille est scellée sur le réflecteur afin d'interdire l'entrée de la poussière et de l'eau et protéger ainsi la surface du réflecteur.



Roulement rythmique amélioré! Quatre ressorts à boudin modernes, joints aux genoux mécaniques et à la quadruple stabilisation, ces ressorts à boudin vous donnent le roulement le plus sûr et le plus doux qui soit.

L'AUTO QUI A TOUT A SON MIEUX!

OLDSMOBILE

LA PLUS GRANDE VALEUR POUR LE PRIX AU CANADA

O-45BF

LEWIS MOTORS LTD.

601, RUE BANK, OTTAWA — Téléphone: 2-4221

Bourse-Finance-Commerce

La plupart des titres fléchissent sur le marché des valeurs de N.-Y.

A Montréal et à Toronto les valeurs industrielles font preuve d'irrégularité, mais les mines tiennent bon.

NEW-YORK, le 20. (P.C.) — Une foule de titres glissèrent, sous l'influence d'un marché irrégulier, à Wall Street, aujourd'hui.

Les baisses variaient de fractions à plus d'un point près de la quatrième heure, mais par contre, plusieurs valeurs réussirent à surmonter la vague vers la baisse.

Parmi les titres à la baisse, on remarquait: Bethehem, Youngstown, Harvester, Caterpillar, Pan American Airways, American Can, Loft, Westinghouse, Santa Fé et Standard Oil of N.-J.

Brooklyn and Queens Transit, contrastant avec son allure vigoureuse d'hier, perdit 13 points, sous l'influence d'un volume faible d'échanges. Par opposition, Brooklyn-Manhattan, Colgate et Canada Dry atteignirent de nouveaux sommets pour l'année.

Dans le groupe des valeurs canadiennes, Dome Mines, Distillers Seagram et Lake Shore descendirent de fractions. Canadian Pacific s'améliora, mais Canada 4S, sur le marché des obligations perdit du terrain.

LA BOURSE DE TORONTO

(Presse Canadienne)

TORONTO, 20. — Des pertes furent encore aujourd'hui, enregistrées par les titres miniers, à la Bourse de Toronto, tandis que les valeurs industrielles et les huiles de l'ouest restaient fermes. Le chiffre d'affaires ne fut que de 37.000 actions pendant la première heure, ce qui constitue une amélioration modérée sus celui d'hier.

Les Utilités et les textiles formaient le groupe le plus fort au début des opérations. Cosmos Imperial Mills se raffermit d'une fraction à 30, et Canadian Celanese monta de 1-2 point, ans les Utilités les gagnants comprenaient: Brazilian Traction, Consumers Gaz et Gatineau privilégié. Les titres de Canada Steamship Lines avancèrent légèrement, le volume d'échange pour ce titre fut considérable. Les valeur alimentaires, les huiles de plus grande importance et les aciéries enregistrèrent des changements de fractions, et les papiers avaient tendance à la hausse.

Les aurifères avaient en général une allure faible. McIntyre baissa d'un point à 51, et des pertes de 5 sous furent affichées pour Wright-Hargreaves, Macassa, Pickel Crow, Aunor, Ker-Addison et MacLeod Cockshutt.

ans la catégorie des métaux usuels, Smelters, Nickel et Noranda se montrèrent irréguliers.

LE CURB DE MONTREAL

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 20. — Les industriels étaient variés de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montreal, mais les mines tinrent bon.

Abitibi priv. et Provincial Transport réalisèrent des gains modérés, tandis que Beauharnois, B.A. Oil, et Fairchild perdaient des fractions de points.

Commercial Alcohol, Fleet Aircraft et Ford "A" restèrent au même point. McIntyre perdit deux points dans les mines, mais Wood Cadillac en gagna autant. Century East Malartic, Lake Shore, Perron et Home Oil ne changèrent pas.

LA BOURSE DE MONTREAL

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 29. — Les gains étaient plus nombreux que les pertes de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Montréal.

Canadian Car, Dominion Steel et Coal "B", International Petroleum, Bathurst et Canadian Celanese se raffermirent de fractions. Canada Steamship ordinaire et priv. grimpèrent tous deux de fractions.

Building Products, Canadian Car priv., C.P.R., Brazilian et Shawinigan affichèrent des gains de fractions, tandis que Foundation, Bell Telephone, St-Lawrence Corporation priv. et quelques métaux restèrent au même point.

Obligations provinciales et municipales

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Provinces—	%	An	Dem.	Off.
Alta	4	1949-54	62,00	65,00
Alta	4½	1951	70,50	.....
C.-B.	4	1957	99,25	102,25
C.-B.	4½	1951	101,50	104,50
Man.	4	1957	89,50	92,75
Man.	4½	1956	92,50	96,00
Sask.	4	1949-54	71,00	74,50
Sask.	4½	1951	82,00	86,00
N.-B.	3	1951	89,00	92,50
N.-B.	3¼	1947-49	92,00	95,50
N.-E.	3	1952	93,00	95,50
N.-E.	3¼	1956	93,00	96,50
Ont.	2½	1945	98,25	101,25
Ont.	3	1946-49	96,25	99,25
Ont. Hy. ..	3	1946-48	96,00	99,00
Ont. Hy. ..	3¼	1950-52	97,25	100,25
Ont. Hy. ..	3½	1947	99,50	102,50
I. du P.-E.	3	1945	96,50	99,50
Qué.	3	1947	94,50	97,50
Qué.	4	1952	99,00	102,50
Municipalités—				
Halifax	4½	1952	104,00	108,00
Hamilton ..	4½	1945	105,00	109,00
Kingston ..	5	1943	105,00	108,50
London	4½	1941	101,50	105,00
Montréal ..	5	1945	98,50	102,00
Montréal ..	4½	1951	96,50	100,50
Ottawa	4½	1949	106,50	111,00
St-Jean	4½	1971	101,00	105,00
Toronto ..	5½	1942	104,00	107,50
Vancouver .	5	1944	100,50	105,50
Windsor ..	1½	1975	40,50	44,50
Winnipeg .	6	1942	101,00	105,00

Tous strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echeances—	%	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½	£73⅜	£74⅜
Juin 1, 1944	2	99⅜	101¼
Nov. 15, 1944	2½	101⅜	102⅜
Juin 1, 1943	2½	101¾	103¼
Oct. 15, 1942	3	102⅝	104⅜
Perp.	3	87¼	89½
Juin 1, 1950-55 ...	3	95⅛	96⅜
Juin 1, 1953-58 ...	3	94¼	96
Juin 1, 1946-49 ...	3¼	100	101½
Nov. 15, 1948-51 ...	3¼	99⅛	100⅞
Fév. 1, 1948-52 ...	3¼	98¾	100½
Juin 1, 1956-66 ...	3¼	97¼	99
Oct. 15, 1944-49 ...	3½	101	102½
Oct. 15, 1943-45 ...	4	105¼	106¾
Oct. 15, 1947-52 ...	4	104¾	106
Sept. 1, 1940	4½	101¼	102½
Oct. 15, 1944	4½	109⅜	110⅜
Fév. 1, 1946	4½	109¾	111¼
Nov. 1, 1946-56 ...	4½	107	108¾
Nov. 1, 1947-57 ...	4½	107½	109¼
Nov. 1, 1948-58 ...	4½	108	109¾
Nov. 1, 1949-59 ...	4½	109	110¾
Nov. 15, 1941	5	105⅜	106⅝
Oct. 15, 1943	5	110	111¼
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100⅛	101⅜
C. N. R., 1943	2	100	101⅛
C. N. R., 1944	2¼	100¼	101⅜
C. N. R., 1946	2¼	98⅜	99⅞
C. N. R., 1944	3	102⅝	104⅜
C. N. R., 1945-50 ...	3	96¼	98
C. N. R., 1948-52 ...	3	95½	97¼
C. N. R., 1948-53 ...	3	95¼	97
C. N. R., 1954-59 ...	3	93½	95¼
C. N. R., 1951	4½	111¾	113¼
C. N. R., 1956	4½	112¼	114¼
C. N. R., 1957	4½	112¼	114¼
C. N. R., 1955	4¾	114½	116½
C. N. R., 1954	5	115¼	117
C. N. R., 1949-69 ...	5	116¼	118½
C. N. W. I. S. S., 1955	5	116¼	118½
Mont. Harb., 1949-69	5	116¼	118½
G. T. P., 1962	3	94¼	97
G. T. P., 1962	4	105¼	108½

Strictement sujet au changement.

Le marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 20. — Le prix de bovins se montrèrent fermes de bonnes heures aujourd'hui sur le marché des bestiaux de Montréal, aujourd'hui, les autres catégories ne subirent pas de changements.

Arrivages: Bovins 80; moutons 11; porcs 1.719; veaux 607.

Les boeufs de qualité moyenne rapportèrent de $6.50 à $7, et ceux de qualité ordinaire de $5 à $6. Les bonnes vaches étaient cotées à $5.50. Les ordinaires à boucherie valaient $4.25.

Les veaux variaient de $8 pour les qualité ordinaires à $11 pour les qualités moyennes. Les bons veaux se vendirent à $11.50. La majorité était de qualité ordinaire et se vendaient à $9.25-$9.50.

Les porcs abattus rapportaient $12.30 le cent livres.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 20. — La vente des bovins fut lente, aujourd'hui, et on ne rapporta que peu de ventes à l'ouverture. Les ventes étaient moins nombreuses et à plus bas prix, que lors de la séance d'hier. Il n'y eut pas de ventes rapportées pour les moutons ni pour les agneaux. Le prix des porcs ne fut pas établi. Le reliquat des bovins de lundi était de 500 tête.

Arrivages: Bovins 350; veaux, 200; pourcs, 450; moutons et agneaux, 525.

LE CHANGE

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4,47.

PARIS, 20. — (P.C.) — Le dollar américain valait 43,80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement 1.24 à N.-York. La livre livre sterling valait 176.265.

NEW-YORK, 20. — (P.C.) — La livre sterling est descendue à 3.95¾ aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 1.24. Le dollar canadien valait 86 7-16.

LE CHANGE A MIDI

La livre sterling à Montréal, 4,43 à l'achat, $4,47 à la vent.

Dollar américain à Montréal, $1,10 à l'achat, $4.47 à la vente.

Franc, à Montréal, 2.49.

Livre sterling, à N.-York, 3.95¾.

Franc francs à N.-York, 2.24.

Dollar canadien, à N.-York, 86 7-16.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

SENTINELLE BLESSE

CORK, Eire, 20. — Une sentinelle du port de Cork a été légèrement blessée aujourd'hui par un coup de feu, après avoir menacé des hommes qui se sauvaient dans l'obscurité.

L'indice du volume physique des affaires est plus élevé

Les prix du gros avancent continuellement depuis le début de la guerre, mais l'indice des dépôts bancaires recule légèrement au cours du mois de janvier.

Plusieurs facteurs économiques importants touchent une moyenne plus élevée en décembre que le mois précédent. D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires fait une avance marquée. Comme les opérations commerciales ont été accélérées régulièrement depuis environ douze mois, la position actuelle est plus favorable qu'en tout temps depuis 20 ans.

L'avance des prix de gros, commencée au début de la guerre, se poursuit en janvier, l'indice officiel étant en moyenne plus élevé que le mois précédent. L'avance des cinq derniers mois a presque neutralisé le déclin du commencement de 1938 jusqu'en août dernier. A la suite de l'avance hebdomadaire des quatre derniers mois de 1939, il y a manifestement tendance à la stabilisation durant les six dernières semaines.

Le déclin marqué des obligations de tout repos en septembre est partiellement contrebalancé par une avance le mois suivant. Comme le premier emprunt de guerre a été favorablement accueilli, le marché des valeurs de tout repos s'est trouvé à une position supérieure durant les trois semaines avec point culminant durant la première semaine de février. Le comportement du marché des obligations en regard de la participation du Canada à une guerre majeure est satisfaisant.

L'indice des dépôts bancaires recule légèrement au commencement de l'année du maximum du mois précédent. Les dépôts à demande sont de $853,000,000 contre $866,000,000, tandis que les dépôts à terme montent de $1,735,000,000 à $1,741,000,000. Après ajustement pour tendances saisonnières, l'indice recule de 135.3 à 134.9.

Le cours des actions ordinaires est moins élevé qu'en décembre alors que les spéculations sont moins nombreuses, modérées qu'elles sont par l'approche du financement du Dominion.

Cinq des huit facteurs qui indiquent la tendance de la production minérale font des avances en janvier sur le mois précédent, après ajustement saisonnier. Les exportations de cuivre sont de 48,200,000 livres contre 35,400,000; l'indice monte de 305 à 517. L'augmentation des exportations de nickel est moins que normale pour la saison, le total étant de 20,600,000 livres contre 17,000,000. L'indice, cependant, recule de 450 à 372.

L'activité de l'industrie textile du coton touche également un niveau plus élevé, l'indice de consommation passant de 171.4 à 174.9. Le groupe forestier manifeste beaucoup d'expansion dans les opérations de janvier; il y a gain dans chacun des quatre indices employés pour cet item. La production de papier à journal est de 251,032 tonnes contre 240,656; l'indice passe de 159 à 168. Les exportations de madriers et planches augmentent de 150,300,000 pieds à 167,500,000; il y a aussi augmentation des exportations de pulpe de bois et de bardeaux.

La sidérurgie est plus active en janvier que le mois précédent: la production d'acier en lingots monte de 150,062 tonnes à 163,000. Le gain de la production de fonte en gueuse est de 94,600 tonnes à 104,700. L'industrie de l'automobile est plus active qu'en décembre, la production globale étant de 17,250 unités contre 18,978.

La construction est moins active: l'indice des contrats adjugés baisse de 64.8 à 52.9. Le trafic-marchandises ferroviaire est plus volumineux en janvier, le total étant de 210,229 wagons contre 199,862, l'indice monte de 4 points environ à $6.7.

Prise de becs entre M. Drew et M. Heenan

(Presse Canadienne)

TORONTO, 20. — Un comité de la législature d'Ontario a décidé aujourd'hui de recommander cet après-midi que la législature prenne des mesures pour permettre l'exportation de bois de pulpe des terrains loués par la Couronne aux chemins de fer et autres compagnies. Une telle exportation est actuellement prohibée.

L motion demandant d'autoriser l'exportation est du secrétaire provincial Harry Nixon. Le chef conservateur rew a refusé de voter, donnant pour raison que le comite n'avait pas de preuves pour s'appuyer et formuler une decision.

La motion Nixon demande que, par une loi spéciale, la législature accorde au ministre des Terres et Forêts le pouvoir d'autoriser une telle exportation, sur une base de permis annuel, d'après les règlements du ministère.

Le comité a aussi décidé de recommander à la legislature que le ministre des Terres et Forets prenne sous peu les mesures nécessaires pour tenir une conférence ou des conférences entre les representants des différents groupes intéressés à l'utilisation des ressources forestières.

L'hon. Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts, et le colonel Drew ont eu plusieurs passes d'armes aujourd'hui, et le président Paul Leduc eut de la difficulté à maintenir l'ordre.

M. Heenan dit qu'il était prêt à recommander au comité la présentation d'un bill qui permettrait l'exportation du bois de pulpe des terrains de l'est d'Algoma. Dans le moment, une telle exportation est prohibée.

Le colonel Drew suggéra que le comité tienne une conférence de table ronde de tous ceux qui sont intéressés à l'exploitation des ressources du bois de l'Ontario.

M. Nixon estime qu'une telle conférence est désirable et déclare qu'il recommandera à la législature que M. Heenan soit autorisé à en convoquer une. M. Heenan qualifia de basse insulte la suggestion du colonel Drew, savoir que ce devait être M. Leduc et non pas M. Heenan qui convoquerait la conférence. Le colonel Drew déclara qu'il ne cachait pas le fait qu'il n'avait pas de confiance en M. Heenan.

Les Alliés veilleront à ce que le Reich n'utilise pas les eaux norvégiennes

(Presse associée)

PARIS, le 20. — Les marines françaises et anglaises prendront toutes les mesures nécessaires pour que les eaux norvégiennes ne servent pas aux fins des nations belligérantes. C'est là la déclaration d'un porte-parole du gouvernement français.

Il a ajouté qu'il fallait mettre fin aux actes de guerre de la marine allemande dans les eaux norvégiennes. Il continua en déclarant que l'Allemagne abusait de la neutralité de la Norvège en se servant des eaux de celle-ci comme une base pour ces opérations.

Cete déclaration a suivi celle du premier ministre Chamberlain qui a approuvé la maniere dont la Royal Navy avait délivre vendredi dernier, les marins qui se trouvaient prisonniers à bord du navire allemand "Altmark". M. Chamberlain a déclaré que la Norvège étaient négligente en ne prenant point les moyens pour empêcher l'Allemagne de se servir des eaux territoriales norvégiennes.

Le porte parole français a accusé les navires de la marine marchande allemande de se servir des eaux norvégiennes pour se frayer un chemin et se rendre en Allemagne. Ainsi il leur est possible d'éviter le blocus franco-anglais. Et c'est probablement ce que le paquebot "Bremen a fait pour pouvoir se rendre en Allemagne.

M. Chamberlain s'étonne de l'attitude norvégienne

Il félicite la "Royal Navy" d'avoir délivré 299 marins à bord du "Altmark".

(Presse Canadienne)

LONDRES, 20. — Le premier ministre Chamberlain a formulé aujourd'hui, en Chambre des Communes, des félicitations à l'endroit de la Marine royale, pour avoir sauvé 299 marins anglais, prisonniers à bord du vaisseau allemand "Altmark". Il déclara que "les autorités norvégiennes ont montré une indifférence complète au sujet de l'usage que pourrait faire de leurs eaux territoriales la flotte allemande."

Il qualifia de "très etonnante" la déclaration du ministre des Affaires étrangères de la Norvège, M. Halvdan Koht, à l'effet que les autorités norvégiennes ne savaient pas que le "Altmark" portait des prisonniers britanniques, car des rapports à ce sujet avaient été publies il y a plusieurs semaines.

"Pas seulement une fois, dit M. Chamberlain, mais troi ou quatre fois, la Norvege a négligé de faire enquête au sujet du "Altmark".

"Ce n'est qu'à la vue de la négligence de la Norvège, poursuivit-il, que les vaisseaux de Sa Majesté se sont mis à l'oeuvre."

"On prétend que s'ils ne l'avaient pas fait, la Norvège aurait permis au vaisseau allemand de terminer son voyage sa snencombre et sans enquête sur les circonstances."

"Il semble que la Norvège prenne pour parti qu'étant donne que le "Altmark" est un navire de guerre, personne ne pouvait exiger qu'on le fouille".

"Selon M. Koht, poursuit le premier ministre, la Norvege na vu aucune objection à ce qu'un navire de guerre allemand passe dans ses eaux territoriales pour conduire des prisonniers britanniques ,dans un camp allemand.

"Cela, ajoute M. Chamberlain, au point de vue du gouvernement britannique, encouragerait les vaisseaux de guerre allemands à violer les eaux neutres et créerait "une situation que le gouvernement de Sa Majesté ne pourrait accepter sous aucune circonstance."

La Chambre applaudit M. Chamberlain lorsqu'il déclara que "même si l'indifférence de la Norvège avait pour cause quelque pression de la part de l'Allemagne, cette indifférence n'a pas sa raison d'être, aux yeux du gouvernement de Sa Majesté, étant donné le devoir impartial de tout pays neutre à notre égard, à l'egard des belligérants."

M. ALEXANDER

M. A.-V. Alexander, travailliste, déclara que l'opposition est heureuse de s'associer à M. Chamberlain pour féliciter la marine de son oeuvre de sauvetage des marins britanniques.

"Avant que les vaisseaux de Sa Majesté n'agissent contre le "Altmark", dit M. Chamberlain, l'officier-comandant, suivant les ordres qu'il avait reçues du gouvernement, proposa à l'officier allemand en charge sur les lieux que "Altmark" soit escorté par une garde britannique et norvégienne jusqu'à Bergen, pour que les autorités norvégiennes y fassent une enquête ordonnée.

"Cette proposition a été refusee. L'officier britannique invita alors l'officier norvégien à accompagner le groupe de marin anglais qui ont aborde le vaisseau allemand, mais celui-ci refusa encore. C'est alors que la marine se décida d'agir seule," dit le premier ministre.

"Cette operation menée à si bonne fin a eu pour résultat de sauver 299 marins britanniques, capturés au cours de raids allemands sur des navires marchands par le cuirasse allemand "Graf Spee".

"Le gouvernement de Sa Majeste attend en ce moment le raport complet des officiers de la marine au courant de cet admirable exploit, mais je suis assure que la Chambre s'unira avec le gouvernement pour dire sa satisfaction au sujet de la remise en liberté de ces prisonniers, et que les députés voudront féliciter la marine royale de cet exploit qui s'ajoute à tant d'autres dans ses annales."

M. Chamberlain dit "qu'il semble maintenant que les autorités norvégiennes n'ont pas fait le moindre examen du "Altmark".

"Si on fait abstraction de la première protestation remise au secrétaire des Affaires étrangères, samedi, nous n'avons reçu aucune comunication officielle du gouvernement norvégien", déclara M. Chamberlain, ajoutant qu'il ferait tout de suite des commentaires sur la déclaration faite hie rpar le secrétaire des affairs étrangères de Norvège, déclaration qu'il avait lue dans les journux.

"D'après la déclaration du professeur Koht, dit le premier ministre, le "Altmark" a été arrêté, un peu au sud du fjord de Trondjhem, par un torpilleur norvégien, dont le comandant demanda à faire l'inspection du vaisseau."

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	49¾
Allis-Charlmers	37
American Can. Co.	115
Allied Chemical	177½
A. Foreign Pow. 7% priv	35½
American Radiator	9½
American Rolling Mills ...	14⅜
American Power & Light	3⅞
American Smelting	50½
American Tel. & Tel. ...	171½
American Water Works .	9¼
Anaconda Copper	29⅜
Atchison	23⅜
Auburn	13⅜
Baltimore & Ohio	5⅜
Bendix	32⅜
Bethlehem Steel	77¼
Boeing	23⅞
Borden Milk	23⅜
Briggs Mfg.	20⅜
Budd Mfg.	5⅜
Canada Dry	22¾
Canadian Pacific	5
Celanese Corp.	29
Cerro de Pasco	39½
Chese & Ohio	40¼
Chrysler Motor	85¼
Columbia Gas	6¼
Commercial Solvents ...	14
Continental Can	49
Consolidated Gas	31⅞
Corn Products	64¼
Curtiss Wright "A"	2½
Dupont	184
General Electric	38¾
General Motors	53
Goodyear Tire	24⅜
Int. Harvesters	55
Intl. Nickel	36¾
Intl. Paper "A"	13
Intl. Paper priv.	56¾
Kennecott Copper	36¾
Loews Theatre	36⅛
Mack Trucks	24⅜
Montgomery Ward	53⅞
National Biscuit	24
National Cash Reg.	15¼
National Dairy Prod. ...	16⅜
National Distillers	24⅜
N.-Y. Central	16⅜
North American	21⅜
Peinsylvania R. R.	22½
Philips Pete	39¾
Public Service Corp.	41½
Pullman	27½
Radio Corp.	5¾
Republic Iron & Steel ..	26¾
Southern Pacific	15⅛
Sears Roebuck	83¾
Southern Rails	23⅜
Socony Vacuum	11½
Standards Brands	7
Standard Oil of N.-J.	44⅜
United Aircraft	47
United Corp.	2¼
United Fruit	80
United Gas Improvement	14⅜
Union Pacific	93¾
U. S. Rubber	26¾
U. S. Steel	55
Vanadium Steel	33
Western Union	24½
Westinghouse	112¼
Woolworth & Co.	40
CURB DE N.-Y.	
Alluminum of America ..	160¼
Am. Superpower	7-16
Cities Service	4⅜
Electric Bond & Share ..	7
Niagara Hudson	5⅛
L'argent à demande est à	12½
Affaires à 11 heures	210.000
Affaires à midi	340.000
Affaires à 1 heure	450.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	31
Aunor	2.33
Bankfield	22
Base Metals	23
Beattie	1.10
Braiorne	10
Broulan Porc.	48
Can. Malartic	73
Castle Trethewey	64
Central Patricia	1.34
Coniaurum	1.76
East Malartic	3.80
Falconbridge	4.40
Gods Lake	37
Gunnar Gold	55
Hard Rock	1.14
Howey	37
Kerr Addison	2.42
Kirkland Lake	1.34
Lake Shore	23½
Leitch	76
Macassa	4.55
Madsen Red Lake	1.01
Malartic Gold Fields ...	51
McIntyre	1.35
McKenzie Red Lake	2.06
McCleod Cockshutt	44
Mining Corp.	1.12
Noranda	73½
Moneta	72
O'Brien	1.45
Pamour	1.90
Paymaster	37
Pickle Crow	3.90
Preston East Dome	2.05
Reno	35
San-Antonio	2.24
Sherritt Gordon	99
Siscoe	47
Straw Lake	4¼
Teck Hughes	3.95
Ucki	80
Wate Amulet	5.75
Wendigo	11½
Wood Cadillac	21½
Wright Hargreaves	7.60
HUILES	
Calgary & Edmonton ...	2.00
Calmont	38
Davies Pete	25½
Pacalta	5½
Texas Canadian	37
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	37.000
Ventes à midi	70.000
Ventes à 1 heure	102.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries ...	17½
Bathurst A	15
Bell Telephone	166½
Brazilian	9
B. C. Power A	28
Building Products	15⅝
Can. Cement	7⅜
Can. Cement Priv.	98⅜
Can. Steamship Priv. ...	29⅝
Can. Steamship	9½
Can. Celanese	34½
Cockshutt Plow	7¾
Cons. Min. & Smelting ..	14⅝
Distillers Seagrams	24
Dom. Bridge	27⅝
Dom. Steel & Coal B ...	14½
Dom. Textile	90½
Dryden	9½
Foundation	14⅝
General Steel Wares ...	10
General Steel Wares Priv.	95
Gurds	10
Hamilton Bridge	7⅛
Howard Smith	19½
Imperial Oil	14⅝
Imperial Tobacco	16
International Nickel ...	44¼
International Petroleum ..	26⅛
Lake of the Woods	26⅝
Massey Harris	5¾
Montreal L. H. & P. ...	30½
Montreal Tramways ...	51
Nat. Breweries	36½
Noranda	73⅝
Ogilvie Flour	33
Ottawa L. H. & P.	16
Power Corp.	10½
Price Bros.	6 20⅛
Quebec Power	16½
Regent Knitting Priv. ...	17
St. Lawrence Corp.	4¾
St. Lawrence Corp. A. Priv	15⅜
St. Lawrence Paper Priv. .	44½
Shawinigan	21
Sherwin-Williams	13
Steel of Canada	79
Steel of Canada Priv. ...	79
Wabasso Cotton	34
BANQUES	
Commerce	173
Montreal	203
Royale	186

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	140
Abitibi P. & P. 6s Priv. ..	18
Asbestos Corp.	24⅞
Bauharnois P.	5⅜
British American Oil ...	23
Can. Breweries	21⅜
Can. Breweries Priv. ...	28
Can. Alcohol	3
Cons. Paper Corp.	7
Cub Aircraft	3
Donnacona A	8¼
Donnacona B	7
Fairchild	5⅝
Fleet Aircraft	8¾
Ford of Canada	20
Int. Utilities B.	40
McLaren P. & P.	21¼
Walker G. & W. Priv. ...	20¼
MINES	
Beaufort	11
Perron	191
Wood Cadillac	22½
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	9.200
Ventes à midi	12.500
Ventes à 1 heure	19.800
MINES DU CURB	
eVntes à 11 heures	4.000
Ventes à midi	6.400
eVntes à 1 heure	7.400

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Perr.	15 Util.	60
Lundi, ferm.	61,8	18,9	39,3	50,3
Il y a 1 mois	70,7	18,9	39,3	49,7
Il y a 1 an	72,8	21,3	35,6	50,4
Merc., ferm.	74,2	20,5	40,6	5,22
1940 bas	69,9	18,6	39,1	49,2
1938 haut	79,5	23,5	37,8	54,7
1938 bas	49,2	12,1	24,9	33,7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut ...	146,9	153,9	134,3	187,7
1927 bas	51,6	96,3	61,8	61,3
OBLIGATIONS				
	20	10	10	10
Lundi, ferm.	57,6	102,4	96,8	50,2
Il y a 1 mois	584	102,1	96,6	51,4
Il y a 1 mois	58,3	101,5	95,8	48,8
Il y a 1 an ..	59,8	98,8	92,9	62,2
1940 haut	59,9	102,6	96,7	51,6
1940 bas	57,3	101,9	96,1	50,1
1938 haut	70,5	100,3	95,1	67,0
1938 bas	46,2	93,0	35,6	59,0
1928 haut	101,	93,9	102,9	100,5
10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT				
		La veille ...	112,5	
Il y a 1 mois	111,1	Il y a 1 an	111,2	
1940 haut ..	112,6	1939-40 bas .	102,6	
1939 haut ..	112,6	1938 ba.	106,7	
1928 haut ..	104,4	1932 bas	86,8	

LES SWEEPSTAKES

(Presse canadienne)

DUBLIN, 20. — Les sweepstakes des hôpitaux irlandais sur la grande course au clocher nationale, qui aura lieu le 5 avril, fonctionnent d'après le plan élaboré, a déclaré aujourd'hui Jack O'Sheenan, gérant de publicité des sweepstakes.

"Nos sweepstakes sur la grande course nationale seront fermés le 11 mars, dit O'Sheenan. Tout marche d'après le plan élaboré, et il n'a pas été question de suspension quelconque. Sans doute, la guerre nous a été défavorable, mais nous avons encore un personnel de 1.300."

Le nombre des membres du personnel est d'ordinaire de 3.000.

LA FIN D'UNE LONGUE LUTTE

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 20.— On entrevoit aujourd'hui la fin d'une longue lutte mené par les femmes de la province de Québec. Le discours du Trône de la session inaugurale du 21e parlement de Québec prédit une loi accordant enfin le suffrage féminin.

Régulièrement, depuis 1935, des femmes désireuses de voter ont obtenu que des députés se fassent les parrains de billes de franchise à l'Assemblée législative. Mais, chaque fois, la mesure a passé au débat, puis a été remise à plus tard.

Québec était la seule province qui refusait encore aux femmes le droit de vote, malgré que les femmes aient droit de suffrage dans les élections fédérales et qu'elles puissent aussi voter aux élections municipales si elles paient taxes ou si elles sont mariées avec séparation de biens.

Voici en quels termes le discours du Trône parle aujourd'hui du suffrage féminin:

"Dans les conditions modernes, les femmes jouent un rôle de toute importance, et leur coopération est devenue indispensable pour opérer les réformes sociales dont le besoin se fait de plus en plus sentir. On ne peut plus longtemps leur refuser le

LES PETITES ANNONCES SONT LE COMPTOIR DES VRAIES AUBAINES

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A., L.D.S., chirurgien-dentiste 48, Rideau. Tél. 3-3502, à Casselman, tous les lundis.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart Specialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

On demande à acheter

MOBILIER de maison et de bureau, installation de magasin. Dominion Auction Co., 2-0121. 47-J.N.O.

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1468. 81

FAITES réparer votre radio par des experts et profitez de notre nouveau système de crédit. Zenith Radio Service, 135, Principale, Hull. 3-1224. 81-JNO

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

L'industrial donne le plein montant de l'emprunt le même jour.

PAS D'ENDOSSEURS

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels de	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent tous les frais.

$20 à $500 pour aussi longtemps que 15 mois. Nouveaux taux autorisés par Acte du Parlement. Intérêt exigé seulement sur le solde en souffrance.— Confidentiel.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, RUE RIDEAU — TEL 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Décès 6

CHARETTE. — A sa demeure, 225 chemin Montreal, Eastview, lundi le 19 février 1940, Augustine Rochon, épouse bien-aimée de Jean-Baptiste Charette, à l'âge de 73 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Gauthier, 259 St-Patrice, jeudi le 22 courant, à 7 heures 40 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 223-6-43

ROLLIN. — Madame Delphis Rollin (née Marguerite Desrochers) décédée à l'âge de 78 ans, le 19 janvier, chez son fils, M. le curé A. Rollin, 13, Lotbinière, Hull. Un service sera chanté à l'église de Ste-Bernadette de Hull, mercredi le 21 février à 9 h. 30. De là, la dépouille mortelle sera transportée à Perkins-Mills où aura lieu l'inhumation, vendredi le 23 février. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitations. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

GARDE-MALADE canadienne-française pouvant exercer en Ontario, études universitaires, diplômée en hygiène publique. Bon salaire. Le Droit, case 24.

VENDEUSES de bonne apparence, expérimentées, pour vêtements tout faits pour dames, dans magasin à rayons, emploi permanent. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 225-14-44

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Références. Ecrire case 16, Le Droit, Ottawa. 220-15-44

BONNE à tout faire. S'adresser, 461 St-Patrice. 223-15-42

SERVANTE de 20 à 25 ans sachant faire la cuisine, Téléphone 3-4185. 47

Hommes demandés 20

MACHINISTE de première classe pour production d'avions. S'adresser à Ottawa Car & Aircraft, Ltd., 312, Slater. 211-20-42

VOYAGEUR DEMANDE. — Une compagnie importante offre à un jeune homme l'occasion de s'entraîner pour devenir voyageur. L'homme choisi devra avoir entre 20 et 30 ans, savoir les deux langues et avoir de l'initiative, du tact et des capacités. En répondant, spécifiez tous détails, âge, expérience et références. Commission. Case 26, Le Droit, Ottawa. 20-42

OCCASION POUR LES HOMMES QUI DESIRENT EXPLOITER LEUR PROPRE COMMERCE. — Nous avons une occasion pour quelques hommes seulement, qui désirent exploiter leur propre commerce. Les hommes que nous nommerons devront être honnêtes, avoir de bonnes recommandations aussi. L'homme ambitieux aura la préférence sur l'homme qui a un auto. Notre organisation de marchand couvre le monde entier. Quelques-uns de nos marchands font des milliers de piastres par année. La liste suivante indique les profits que quelques-uns de nos nouveaux marchands ont faits dans une semaine récemment. J. A. P., $105,73; J. H., $51,73; J. B., $76,28; J. H., $95,50; L. M., $143,05; J. D., $187,00. Ce qui précède provient des relevés de profits de nos marchands et nous vous les montrerons à l'entrevue. Plusieurs autres intéressantes choses vous seront révélées. Tous les hommes auront une entrevue privée, mais empressez-vous, car notre représentant ne sera ici que durant un court temps. S'adresser au Château Laurier, mercredi matin à 10 heures, salon "A".

A vendre 25

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Siover Ltd. 25

COUPONS de prélart, 6 x 9, $1.49. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

BUFFET moderne, $15; rangettes usagées, $12, $15; mobiliers chesterfield, $15 et plus; radio cabinet usagé, $15; desserte (server), en noyer solide, $20. Cecil Leach and Co., 712, Somerset-Ouest. 25

MEUBLES A MOITIE PRIX — Tables de bout, $1,25; cendriers, 99; mobilier de chambre, $68, wagonnets, $8,50; dinette, $59; lampes sur table, $1,95. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

CAMION de remorque, accessoires de garage. S'adresser, 3 Paris, Eastview. 3-6859. 213-25-43

FORD de luxe 1938, chevaux pris en échange contre machinerie. S'adresser à S.-W. Farrell, 60 York, Ottawa. 69720-25-46

AUBAINES en pianos droit, Dominion $39, Guild $40, Raper $75, Everson $79, Mason & Rich $95. Conditions à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 et plus par mois. Orme's Limited, 175 Sparks. 25

BAINS et éviers usagés, toilettes, bassins, chaufferette, tuyaux d'égouts, tuyaux pour l'eau, soupapes, founaises. M. Zagerman Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6679 25

PROFITEZ des bons marchés de volailles et oeufs avec de bons poussins. Essayez les Bray. Fernand Marion, R. R. 3, Russell. 25

MANTEAUX USAGES: seal, grandeur 40, rat musqué, 34, drap collet fourrure, 32. 3-8784. 221-25-44

Maison à vendre 26

MAISON-APPARTEMENTS Hull, 5 logements modernes, et magasin occupé, belle localité, près d'église et écoles française et anglaise, 2 minutes des tramways de Hull et Ottawa. Revenus $110,00 par mois, rapportant 13% d'intérêt. Une aubaine à $6.000,00. Conditions faciles. George Montpetit, 59 du Pont. Tél.: 2-5197. 69673-26-43

MAISON-APPARTEMENTS, Hull, 3 logements de 7 pièces chacun, finissions des plus modernes. Système eau chaude, belle localité, terrain 60" x 107", de plus entrepôt de 2 étages en brique solide de 33" x 67" pouvant être converti en 4 logements à peu de frais. Revenus, $110,00 par mois. Pour prompt acheteur, $8.000,00. Conditions faciles. Georges Montpetit, 59, du Pont. Tél.: 2-5197. 69673-26-43

BRIQUE, 261 Water, à bonnes conditions. S'adresser, 88 Laval, Hull. 3-3386. 26-43

RUE HENEY, maison, brique, améliorations modernes, vendra à sacrifice. Signalez, 4-2671. 222-26-44

A louer 38

DAME ou MONSIEUR, trouveront bonne chambre avec couple sans enfant, pas d'escalier, maison moderne. Clarkstown. 3-6468. 205-38-43

PLAIN-PIED (bas), 383 St-Patrice. Signalez 4-0734. 219-38-44

CLARENDON house, 18 pièces, cour et écuries, 53 à 55 Clarence. $65. 38-1ms

Automobiles 54

SEDAN Chevrolet 1932, parfait état mécanique, nouvellement peinturé, bons pneus. Laval Motor Sales, Hull. 2-7813. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 3-2526. 54-JNO

Appartements à louer 39

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier, Hull. 2-5563. 203-39-44

Maisons à louer 41

7 PIECES, garage, $35. S'adresser, 108, Guigues. 4-1067. 69873-41-48

Bureaux à louer

BUREAU spacieux avec larges fenêtres et auvents, planchers tuile, salle de toilette attenante, avec eau chaude et froide, voûte, murs remis à neuf, situé coin des rues Dalhousie et Ge rges, entrée privée 98 Georges. Ecrire case 50, Le Droit Ottawa. JNO

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou melangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS franc $7 et $8, mélangé $6, slab $5 et $5,50. A. Vadeboncoeur 2-5545. 74

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $5 et $5,50; voyage, $1.50. Oscar Lambart, 243, Maisonneuve. 2-6965

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOM: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m.

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS FRANC, sec, 1ère qualite, 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8 la corde; bois mélangé, $6. G. Désormeaux, 2-1435. 74-3 ms.

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

PRUCHE "Hemlock" $5 la corde, bois mou mélangé, $4.50 bois franc. Meilleurs prix. 4-0284. 74-1 ms

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur 2-3258. 74-JNO

DAVID, Eastview — Coke au sac, bois franc et mou, $1.50 voyage. 3-9768. 74

BOIS mou, $4,50, $5, et $5.50, franc, 3½ pieds, $7. R. Barrette Transfert. 3-1926. 74-26 avril.

SLABS, pin rouge et blanc, $5; érable, 3½ pieds, $7, 4 pieds, $8. Jos. Sarazin, 125, St-Jacques, tél. 2-4943. 74-3 mois

AVIS est par la présente, donné que je ne serai pas responsable des dettes contractées en mon nom, par Aurélien Leduc.

Signé: ROSARIO MENARD, 86 Putman.

Charbon - Charbon

Pourquoi payer plus?

Appelez 2-0241

CHARBON

Grosseur Domestique

$10.75 et plus la tonne

Alberta - Américain - Gallois

Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton.

D. Grandmaître

71, Chemin Montréal

SOLDE ANNUEL D'AUTOS USAGES

OTTAWA MOTOR SALES Limited

245, Queen 2-3710 — 860, Bank 7-2101

CAMIONS USAGES

Tous des autos appréciables. Quelques-uns dans le vaste assortiment à Ottawa.

'37 Maple Leaf, 2½ tonnes $495
'36 G.M.C., ½ tonne à panneaux $225
'31 Rugby, ½ tonne à panneaux $140
'38 Chevrolet ½ tonne, pick-up $545

PINKS Ltd.

Les plus gros marchands d'Ottawa.

331, RUE SPARKS

Téléphone 2-7540

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure à l'Ecole Ottawa Marvel Hairdressing, brevetée par le Gouvernement. 72, Rideau. 108-1er mars

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux, etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank. 3-3097. JNO

ST-EUGÈNE, Ont.

ST-EUGENE (Ont.), le 20. — (D. N. C.) — M. et Mme Charles Tranchemontagne étaient dans nos parages en fin de semaine.

M. Charles Clément était de passage à Ottawa pour affaires, au cours de la semaine dernière.

Dimanche dernier, Mme Wilfrid Lafrance rendait visite à son fils, Jean-Noël, ainsi qu'à ses frères, à Verdun et Montréal.

M. et Mme Alfred Lafrance et leurs deux enfants, André et Laurier, prenaient le dîner chez M. Joseph Lafrance.

Vendredi matin, Mlle Pauline Labrosse faisait ses adieux, pour ensuite entrer au couvent des Soeurs Ste-Croix à St-Laurent. Nos meilleurs voeux.

M. et Mme Albert Cadieux et leur jeune fils, Romuald passaient la semaine chez leur fille, Mme Omer DeBellefeuille, à Alexandria.

Mlle Fernande Aubry passait le dimanche avec son père, M. Nazaire Aubry, et chez M. Bruno Labrosse.

Mlles Cécile, Marie-Joseph et Emilienne Portelance étaient chez M. et Mme Oscar Portelance.

Mme Armand Clermont, de Rigaud, visitait Mme Dolphus Lefebvre.

M. et Mme Viateur Pilon, accompagnés de Mme Léo Roussin, de Rigaud, visitent M. Joseph Laurin, actuellement malade.

M. et Mme Ovila Théoret, de Vankleek-Hill, ont passé le dimanche chez M. et Mme Ludger Théoret.

M. le Dr et Mme Beaudoin, de Montréal, ainsi que Mlle Françoise Beaudoin et M. Landriault sont en visite chez M. et Mme Eugène-P. Labrosse.

M. et Mme Albert Villeneuve et leur fillette, Solange, passèrent le dimanche chez M. et Mme Emile Villeneuve.

M. France Lascelle passe quelques jours à Montréal chez sa fille, Mme Emus Bourque.

"Parachutistes" mal reçus !

HELSINKI, le 20. — (P.C.-Havas) — Un détachement de "l'armée de parachutistes" de la Russie a été descendu aujourd'hui près de Helsinki. On annonce que le détachement a été presque aussitôt balayé par les troupes finlandaises.

La plupart des prachutistes ont été tués; trois seulement furent capturés.

Ces soldats russes ont été descendus à plusieurs milles à l'ouest de la capitale, pendant le deuxième d'une série de raids aériens pour lesquels on a sonné des alarmes dans la ville.

Funérailles de M. S. Parisien, à Alfred, Ont.

ALFRED (Ont.). — Ces jours derniers ont eu lieu en l'église St-Victor d'Alfred, les funérailles de M. Sévère Parisien, décédé à l'âge de 79 ans, 4 mois et 9 jours.

Le défunt laisse, outre son épouse, (née Emma Neveu), deux filles: Mme Edmond Boileau (Georgiana) et Mme Adalphe Cadieux (Jeanne); ses deux gendres: MM. E. Boileau et A. Cadieux; 6 petits-enfants: Jean-Paul, frère Martinus (Alfred), et frère Maurille (Aurèle), des Frères des Ecoles Chrétiennes du Mont-de-la-Salle, à Laval des Rapides, Roland, Hélène, Henri et Marie-Rose Boileau; 5 frères: Joseph, Samuel, Emanuel et Telesphore Parisien, tous d'Alfred, et Wilfrid, d'Ottawa; deux soeurs: Mme Samuel Chartrand, de Lefaivre, et Mme Louis Filion, de L'Orignal; trois beaux-frères: MM. Arthur Neveu et Josaphat St-Jean, de Montréal, et M. Placide Rochon, de Longueil; deux belles-soeurs: Mmes J. St-Jean et A. Neveu, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces. Le convoi funèbre partit de la demeure pour se rendre à l'église où le service fut chanté par M. l'abbé J.-H. Laniel curé assisté des abbés L. Sabourin et S. Grenon. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par l'abbé Croteau de Treadwell et l'abbé Levac, de Lefaivre.

Le deuil était conduit par M. Elie-O. Bertrand, député de Prescott, et M. Arthur Neveu, beau-frère du défunt.

Les porteurs étaient MM. Adolphe Cadieux, Philibert Boileau, Stanislas Bourgeois, Arthur Larocque, Edmond Charette, cousins du défunt, et Joseph Parisien, son neveu.

La quête fut faite par MM. Donat Larocque et J.-B. Chartrand, neveu du défunt.

La famille remercie très sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, visite à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles.

M. et Mme Gérard Séguin, de Montréal, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Wilfrid Séguin.

M. Oscar Vallée était de passage à Montréal pour affaires.

M. et Mme Lionel Parisien et Mlle L. Clément assistèrent aux funérailles du Dr Gaboury, de Plantagenet.

M. et Mme Lionel Laniel et L. Clément rendaient visite à Mme Théo. Laniel, actuellement patiente dans un hôpital de Montréal. Nous souhaitons à Mme Laniel un rompt et complet rétablissement.

Mme Albert Yelle et sa fillette Huberthe, de Hull, visitaient Mme B. Brazeau, ces jours derniers.

Mlles A. Parisien et L. Clément étaient de passage à Ottawa, la semaine dernière.

M. Emile Lacombe, de Toronto, passe la fin de semaine dans sa famille.

M. Donat Gratton et Mlle Simone Gratton visitaient des parents à Hawkesbury.

Mme Zéphir Vallée était de passage à Vankleek-Hill, samedi.

M. et Mme Edmond Carière et dimanche chez M. et Mme J.-D. Préseault, de Lefaivre.

Mlles Jeanne Larocque, Valentine Houle, Cyprienne Rouleau, Madeleine Leblanc et M. Wilfrid Leroux étaient de passage à l'Orignal samedi soir.

M. et Mme Elionard Bériault, de McAlpine, passaient le dimanche chez M. et Mme Xavier Lalonde.

M. et Mme Isidore Cadieux (Rita Dauthe), ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph - Wilfrid - Vincent-Isidore. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Cadieux, grands-parents de l'enfant.

ST-BERNARDIN, Ont.

(De notre correspondant)

ST-BERNARDIN, (Ont.). — M. et Mme Hector Levac, de Montréal, visitaient leur parents de St-Bernardin, ces jours derniers.

M. et Mme Josaphat Bissonnette, d'Alfred, visitaient leur parents de St-Bernardin, samedi et dimanche derniers.

M. Laurent Gaboury, instituteur à Alfred, visait M. et Mme Eugène Charlebois, en fin de semaine.

M. et Mme Hilaire Daoust et leur fillette Georgette, de Dalkeith, prenaient le souper chez M. Albert Bougie, dimanche dernier.

M. et Mme Victor Lalonde ont rendu visite à M. et Mme Gustave Charbonneau, de Hawkesbury, samedi et dimanche derniers.

Funérailles de M. H. Duchesne à Treadwell

TREADWELL (Ont.) — (D.N.C.) — Nous apprenons avec regret la mort de M. Hertel Duchesne, survenue à sa demeure après une quinzaine de jours de maladie seulement. Il était âgé de 72 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Rose-Anna Larivière, sa fille Yvonne; sa soeur: Mme Roméo Houlé (Victoria); son frère, M. Albert Duchesne, de Montréal; ses beaux frères: MM. Anthime Larivière, de Montréal, Phillas Gauthier, de Rockland, Jules Ménard, d'Hawkesbury, et sa belle-soeur, Mme Ferdinand Benoit, de Rockland.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par notre curé, M. l'abbé V. Croteau. Le cortège était précédé des membres de la ligue du Sacré-Coeur, drapeau en tête porté par M. Edouard Sénécal.

A 10 heures, le service solennel fut chant par M. le curé V. Croteau, assisté des curés A. Chénier, de Plantagenet, et J. Hamelin, de Wendover, comme diacre et sous-diacre.

M. le curé A. Brosseau, de Ste-Anne-de-Prescott, et M. l'abbé Laframboise, de Papineauville, célébrèrent des messes aux autels latéraux durant le service.

Les porteurs étaient MM. Johnny McCormick, Francis-J. Sénécal, Joseph Pilon, Aurèle Landriault, Arthur Legault et Hector Prédette.

La famille en deuil remercie sincèrement les personnages qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, télégrammes, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

BOURGET.

(De notre correspondant)

Son Excellence Mgr Ubald Langlais, vicaire apostolique de Grouard, visitait sa soeur, Mme Arthur Lalonde, dernièrement.

Mme vve Joseph Lortie est retournée à l'hôpital où elle a subi une nouvelle opération, la semaine dernière.

Le docteur Jean-Paul Bourque, de Montréal, rendait visite à son oncle, M. Alfred Goulet, dimanche dernier.

Mlle Cécile Poupart est retournée à Cornwall après avoir passé une quinzaine de jours chez son père, M. Albert Poupart.

M. Emilien Auger, de la R.S.A.F., de Dartmouth, N.-E., a passé quelques jours chez son père, M. Alfred Auger, la semaine dernière.

M. Gédéon Labrosse est parti pour Toronto, vendredi dernier.

M. Nap. Martel a passé quelques jours à Pine-Hill.

Mlle Noëlla Farrell, de Plantagenet, visitait ses amis de Bourget, ces jours derniers.

M. Jean-Charles Hurtubise, de l'Université d'Ottawa, a passé quelques jours dans sa famille.

M. Omer Cardinal est revenu de l'Hôpital Général d'Ottawa, où il a séjourné plus d'un mois.

M. Stanislas Boileau, de Saint-Eugène, rendait visite à ses frères de Bourget, jeudi dernier.

Mlles Lorraine et Annette Legault, de Curran, étaient de passage chez M. Philippe Legault, dernièrement.

Le R. P. G. Morvan, O.M.I., de la Maison du Sacré-Coeur de Hull, est venu faire de la propagande pour une retraite fermée qui sera prêchée du 20 au 23 février. Une vingtaine d'hommes et de jeunes gens ont donné leur adhésion.

M. et Mme Léandre Potvin ont passé quelques jours à Clarkstown.

Baptême: —

M. et Mme Georges-Etienne Ménard (Alice Séguin) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénomse de Marie-Rachel-Lucette. Parrain et marraine: M. et Mme Cyprien Séguin.

ALEXANDRIA, ONT.

(De notre correspondant)

Lundi est décédée Mme J.-H. Prieur, née Thérèse Bougie, à l'âge de 47 ans, après une maladie de plusieurs semaines.

Outre son époux, M. J.-H. Prieur, elle laisse dans le deuil; son fils, Gabriel, deux filles: Gisèle et Olympe et ses parents: M. et Mme Georges Bougie.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21, en l'église du Sacré-Coeur d'Alexandria.

Dimanche, est décédée Mme vve Emérie Poirier, née Elzyre Saint-Denis, à l'âge de 75 ans, à la demeure de sa fille, Mme Cadieux, 3633, rue St-Urbain, Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 h. en l'église du Sacré-Coeur d'Alexandria.

Pour pleurer sa perte, elle laisse 4 filles: Mme Tremblay et Mme Cadieux, de Montréal; Mme Thauvette, de Glen-Roy, et Mme Laporte, d'Alexandria; aussi 3 fils: MM. Albert Poirier, de Hawkesbury; Aimé Poirer, d'Oshawa; et Wilfrid Poirier, de Timmins.

A ces deux familles éprouvées, les citoyens offrent leurs plus sincères condoléances.

Funérailles de feu V. Bédard à Rockland

ROCKLAND, le 20. — (D.N.C.) — Mardi matin ont eu lieu les funérailles de feu M. Victor Bédard à Rockland. Le service a été chanté à neuf heures par M. l'abbé Donat Lascelles, vicaire. Mlle Alma Lafleur touchait l'orgue. La chorale était sous la direction de M. Joseph Poyet.

M. Victor Bédard est un ancien citoyen de notre ville. Il avait élu domicile à Hull depuis plusieurs années. Il était malade depuis quelque temps; cependant il assistait à la messe mardi dernier. Après deux jours de maladie, il succombait samedi matin dans un hôpital de Hull. Veuf, il s'était marié par deux fois.

M. Bédard laisse pour pleurer sa perte ses quatre enfants: Arthur, Ida, Mme Florence Russell, d'Ottawa, et Amédée; plusieurs petits-fils; une soeur, Mme Isidore Hamelin, et un frère Wilfrid, tous deux de Rockland. Son frère Hilaire, demeurant dans l'Etat du Michigan, E.-U., était présent au service chanté en l'église Ste-Trinité. C'est ce qui explique le retard des funérailles d'une journée.

NOS MALADES

Mmes Willy et Ferdinand Schryer sont dangereusement malades dans un hôpital d'Ottawa.

M. John Tague a été retenu à sa chambre toute la semaine dernière. Le père du professeur St-Georges est aussi dangereusement malade; il a été administré mercredi dernier.

Jeudi prochain, la jeunesse écolière sera en liesse, quand, dans la soirée, les équipiers des chers frères de l'école industrielle d'Alfred se rencontreront avec nos jeunes joueurs, qui promettent du jeu intéressant. La soirée se terminera par du patinage; elle sera sous la direction de M. René Rochon, gérant.

ROCKLAND, Ont.

ROCKLAND (Ont.), le 20. — (D. N. C.) — Nos Lillardistes du cercle St-Louis font du beau travail, cette année. Sylvio Labelle a prouvé sa supériorité quand, ces jours-ci, il a acculé à la défaite le connaisseur Lucien Beauchamp.

Voici un intéressant résultat de tennis sur table: Jules Proulx, 50; Bernard Gamache, 15. Ce vainqueur est sans contredit le meilleur joueur de ce nouveau sport d'intérieur. Il est prêt à défendre son titre devant le premier venu de la paroisse.

Chez les aînés, les damistes ne demeurent pas inactifs: M. Ph. Gauthier s'est montré bon champion la semaine dernière quand il blanchit M. Chatelain dans trois parties successives.

Sur cinq parties au "500", Aldas Duquette et Thomas Beauchamp en ont perdu quatre contre Sylvio Labelle et Lucien Beauchamp.

VIE RELIGIEUSE

Les paroissiens de langue anglaise ont commencé leur retraite pascale dimanche soir; elle se terminera jeudi matin par la communion générale. Le père Kennedy, Rédemptoriste, recteur du collège de Brockville, en est le distingué prédicateur. Dimanche prochain, les Pères Dominicains commenceront leur prédication du carême aux dames et aux demoiselles.

Aux messes de dimanche dernier, une collecte spéciale fut faite pour venir en aide aux diocèses pauvres de la Saskatchewan. A trois heures de l'après-midi avait lieu la réunion mensuelle des Enfants de Marie.

Dans son sermon initial, le R. P. Kennedy a développé les trois conditions que doivent remplir les retraitants: la prière, la réflexion et la pénitence. Le succès ou la faillite de la etraite est dans l'application ou le rejet de cette formule.

DECES

La semaine dernière est décédée à Batavia, Etats-Unis, à la suite d'une explosion, le frère de Mme J.-C. Ryan, institutrice à l'école supérieure. Toute la population a appris avec regret cette triste nouvelle de feu M. Callaghan, dont l'épouse et les enfants éplorés sont domiciliés au delà de la frontière. Le service funèbre et l'inhumation ont eu lieu à la fin de la semaine, à Lindsay, Ont., où demeure la mère de Mme Ryan. M. et Mme Ryan ont assisté aux funérailles. Celle-ci s'était d'abord rendue à Batavia.

MONTEBELLO, Qué.

MONTEBELLO (Qué.) (D.N.C.) Mlles Jeannine Bélanger et Marjoleine Lafleur, du collège Larocque d'Ottawa, ont rendu visite à leurs parents, dimanche.

Mercredi, le 21 fév., à deux heures, aura lieu à l'hôtel de ville la réunion des membres du cercle des Dames Fermières.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FEUILLETON DU "DROIT"

Penchée sur son coeur

par JOCELYNE

No 3.

Une seconde, tandis qu'elle félicitait Mme Fromont de la merveilleuse omelette, le fantôme de ses ennuis se dressa devant son esprit. Elle le chassa. La vanité de ses tentatives pour obtenir un emploi au dispensaire de Mme Delmas, un certain espoir, qui ne reposait sur aucune base effective, ne laissait pas de l'animer.

— Vite, fit-elle tout à coup, que je ne manque pas le train !

Elle avala son café, remit silencieusement son manteau, son chapeau et serra dans les siennes les deux mains calleuses de la brave femme.

— Merci toujours, Nounou, et de tout cour, de ce que vous faites pour Geo.

— Pas besoin de me remercier, ma bonne demoiselle; je l'aime, ce gosse. Tant que je vivrai, il pourra compter sur moi.

— Je le sais. En tout cas, merci pour le déjeuner.

— Oh ! çà, par exemple !

Martine embrassa Made et Loulou et retint un instant le petit Georges contre son coeur.

— Obéis bien à Nounou, à Made, recommanda-t-elle; sois sage et surtout ne sois pas malade.

— Oui, Mama, répondait sérieusement le bambin.

Une fois dehors, Martine alla donner une caresse au chien, frileusement blotti dans sa niche; puis elle s'éloigna hâtivement au milieu des floccons de neige.

A un moment, elle se retourna. Devant la grande porte, la fermière agitait la main gauche, en signe d'adieu; de son bras droit serrant contre elle les trois petits enfants, Martine, elle aussi fit un geste de la main; puis, courageuse, et face à la bourrasque elle pressa le pas.

III

— Eh bien ! ma petite fille, dit Mme Delmas avec une amicale sympathie, à Martine, dès que celle-ci eut franchi le seuil de l'atelier, j'ai quelque chose à vous proposer.

— A me proposer ?

— Oui: une situation. Débarrassez-vous de votre manteau et venez dans mon bureau.

Martine, docile, arriva en hâte.

— Voici toute l'histoire, expliqua Mme Delmas. J'ai attendu, pour vous parler, d'avoir un résultat acquis, les espoirs déçus étant déprimants !

— Comme c'est étrange, Madame, parmi tant de personnes dérangées dans le but de me procurer du travail, c'est seulement près de vous que j'ai éprouvé la certitude d'une réussite.

— Ne nous emballons pas. Il ne faut pas accepter sans réfléchir une offre un peu spéciale, qui nécessitera l'annégation totale de votre liberté.

— Ah !

— Oui. Il s'agit de vivre dans un château des Hautes-Alpes, près d'un jeune homme aveugle.

— Mais... objecta Martine.

— Non, mon enfant, coupa Mme Delmas, je ne suis pas folle. Je ne vous enverrai pas ainsi à la légère ! Lionel de Rives habite avec sa mère, une vieille amie à moi. Jusqu'à présent, Mme de Rives et son fils demeuraient à Paris chaque hiver et passait le reste de l'année dans leur propriété ou dans des stations diverses.

"Alpiniste enragé, Lionel effectuait "Alpiniste enragé, Lionel effectuait de longues randonnées; c'est au cours d'une ascension qu'une chute imbécile dans un ravin le mit à deux doigts de la mort. Blessure cranienne qui entraîna la perte de la vision et, je l'ai su depuis, une dépression morale voisine de la neurasthénie.

"C'était un garçon délicieux, plein d'activité, de coeur et d'intelligence. Depuis cet accident, il ne veut plus se montrer à Paris, et, ma vieille amie ne le quittant pas, je n'ai de leurs nouvelles que par missives, dont certaines laissent percer un complet désarroi.

"Mme de Rives, il y a deux mois, me confiait son désir de prendre chez elle une jeune fille gaie, vive, assez patiente pour supporter le caractère parfois irritable de l'infirme; d'autre part, pouvant la seconder, l'aider à distraire celui-ci dans une existence qui, certes, ne ressemble guère à celle menée jadis.

"Désir 'irréalisable', précisait-elle, car cette personne devrait être de bonne éducation, d'un milieu social qui permit des relations amicales et non pas seulement une présence rémunérée.

"En bavardant avec vous, Mademoiselle Martine, je vous ai jugée digne de remplir un rôle dont je ne méconnais pas la difficulté, croyez-le, car il exigera beaucoup de tact et d'intelligence.

— Je vous remercie, Madame, et suis émue à la pensée de l'opinion que vous avez de moi.

— Donc, poursuivit Mme Delmas j'ai écrit à Mme de Rives et voici sa réponse. Tenez, mon enfant, lisez-la à haute voix, nous pourrons ainsi n

Les conservateurs de la circonscription Est ont désigné Me C.-A. Séguin

Le candidat est un ancien député à la Chambre provinciale. Il a battu facilement son seul concurrent pour la candidature officielle, M. E.-V. O'Meara.

Me HENRI SAINT-JACQUES

Me C.-A. SEGUIN, conseil du Roi, ancien député de Russell au Parlement de Toronto, a été désigné comme candidat officiel du Parti par les conservateurs de la circonscription Est d'Ottawa.

Me C.-A. Séguin, conseil du Roi, président de l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa, et ancien député de Russell à la Chambre ontarienne, fut le choix quasi-unanime de la convention convoquée pour désigner le candidat officiel du Parti conservateur dans la circonscription de l'Est d'Ottawa.

La réunion a eu lieu à la salle Sainte-Brigide.

M. E. V. O'Meara, qui opposait sa candidature à celle de M. Séguin, ne reçut qu'un très faible pourcentage des voix et se rallia entièrement à la candidature de M. Séguin.

Dans son discours, M. Séguin démontra la nécessité pour un candidat de posséder la langue de la majorité des électeurs. Chaque nationalité a droit à une juste représentation, dit-il.

Répondant à M. O'Meara, qui avait le premier porté la parole, M. Séguin dit qu'il ne s'attendait pas, lors de son élection à la présidence de l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa, de voir son adversaire à la convention approuver tout ce qu'il avait fait comme président de cet organisme.

M. Séguin rappelle que dès 1911 il s'occupait de politique, et qu'il était alors vice-président de la jeunesse conservatrice d'Ottawa. "En 1926, dit-il, je fus choisi par M. Ferguson pour combattre à ses côtés dans le comté de Russell, et je servis cette division électorale pendant la période la plus difficile de l'histoire canadienne, c'est-à-dire pendant la crise économique de 1929 à 1933. "Maintenant, l'exécutif de l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa, à l'exception d'un, me demande de poser ma candidature au Parlement fédéral, et c'est pour me rendre au désir d'un grand nombre de citoyens en vue de la capitale que je me présente."

M. Séguin affirme qu'une lourde tâche incombera au parti au pouvoir pendant les cinq prochaines années. Ce sera de mener la guerre à bonne fin, et d'organiser l'après-guerre, "et cette tâche, continue-t-il, ne peut être accomplie que par un homme comme le chef actuel du parti conservateur."

M. Séguin termina son discours, en faisant remarquer que son activité ne s'était pas simplement bornée à la politique, mais qu'il fait aussi partie du Comité de la Caisse de bienfaisance, et qu'il est depuis 11 ans président de l'Oeuvre des bienfaiteurs de l'Orphelinat St-Joseph. Il parla dans les deux langues.

M. O'MEARA

Prenant la parole, en français et en anglais, M. O'Meara reprocha à M. King d'avoir dissous les Chambres sans avoir laissé aux représentants du peuple la chance de passer en revue son administration. En cela, il a agi comme le commandant du Graf Spee, dit-il. M. O'Meara rappelle, en outre, qu'il a toujours combattu pour le parti conservateur, et qu'il est d'une famille traditionnellement conservatrice.

Après que le résultat du scrutin eut été annoncé, M. Séguin demanda aux quelque trois cents délégués qui l'avaient désigné de lui fournir leur appui et leur collaboration. "La lutte sera dure, et tous les votes compteront", dit-il. Il remercia M. O'Meara de s'être offert si spontanément et demanda à tous d'agir ainsi, et de concentrer toutes leurs énergies vers la victoire finale.

Les présidents de l'assemblée étaient Me H. St-Jacques, conseil du Roi, et Mme E. F. Newcombe, présidente de l'Association des Femmes conservatrices d'Ottawa.

Sur la tribune, on remarquait: Mme C.-A. Séguin, le sénateur Louis Côté, M. James W. York, président de l'Association conservatrice de l'est d'Ontario, Me Lionel Choquette, Me Lorenzo Lafleur, Me Waldo Guertin, M. E.-J. Labelle, MM. D. C. Merkley, MM. Jack Florence, MM. Choquette et Labelle sont d'anciens candidats conservateurs dans l'est d'Ottawa. Il y avait aussi M. Wilfrid Navion, secrétaire de l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa, et M. Alcide Paquette, président de l'Association de la Jeunesse Conservatrice de la circonscription.

Lorsqu'un convoi du Canadien-Pacifique frappa la voiture dans laquelle John Anderson voyageait avec son fils, l'automobile fut démoli complètement. On voit ici des restes de la voiture qui jonchent la voie ferrée.

A LA SOCIÉTÉ DU FILM

"THE 400 MILLION"

Le réveil national de la Chine et sa résistance méthodique au Japon font le sujet d'un film de propagande que les membres de la Société nationale du film ont vu avec beaucoup d'intérêt hier soir au Musée Victoria. Ce film, qui a pour titre: "The 400 Million", a été réalisé aux Etats-Unis en 1938 par Joris Ivens. C'est l'histoire d'un peuple innombrable, divisé d'abord par les querelles intestines. En face de l'agression ennemie et sous l'inspiration de chefs comme Sun-Yat-Sen et Chiang-Kai-Shek, les fils de Confucius composent leurs différends et s'unissent afin de conserver intacte l'indépendance de leur pays. Le film se termine par l'affirmation suivante: "Les Chinois ont des armes pour combattre et ils savent pourquoi ils combattent. En définitive, voilà les éléments de la victoire."

"The 400 Million" n'est pas un film d'horreurs, comme on pourrait le croire. Sans doute y voit-on de nombreuses scènes de guerre, entre autres de remarquables photographies du bombardement de Shanghaï, mais on constate que le réalisateur ne cherche pas surtout à impressionner par le feu et le sang. Sa thèse est plus profonde. Il veut nous décrire les aspirations d'un peuple, sa volonté de survivre. Il réussit très bien. Cependant, nous croyons que le film aurait gagné à subir plusieurs coupures. Certaines longueurs inutiles auraient pu être évitées. On n'a toutefois que des éloges à adresser au commentateur Fredric March.

Une autre bande éducative à l'affiche, "King Penguins" nous raconte en détail les moeurs de ces sympathiques oiseaux aquatiques. Elle est de production britannique.

"The Case of Charlie Gordon" est une réalisation de l'Office du Film canadien. Elle date de l'avant-guerre mais conserve beaucoup d'intérêt. Elle raconte ce que fait le ministère fédéral du Travail, en collaboration avec les provinces, pour remettre au travail la jeunesse en chmage. Le directeur, M. Frank Badgley, le réalisateur, M. Stuart Legg, les photographes, MM. E. R. Wilson et John Alexander et les experts en sonorité, C. J. Wulck et W. H. Lane, méritent des félicitations pour avoir si bien réussi cette bande.

"What Ho She Bumps" est un film de dessins animés en couleurs par le célèbre caricaturiste anglais Pal. 16.000 dessins déroulent sous nos yeux en dix minutes. Cette courte pellicule est un véritable regal artistique.—A.P.

LE DÉPART DES TERRENEUVAS

(P. Can. — Havas)

PARIS, 20. — Le premier pardon de guerre des Terreneuvas a été célébré à St-Malo dans une atmosphère sensiblement peu différente des années antérieures. La vieille cité serblait cependant plus recueillie que jamais et diverses cérémonies, que présida le chanoine Coupel, furent empreintes d'une gravité générale. En dehors de toutes les réjouissances qui lui servent habituellement d'annexes, ce pardon de 1940 est resté essentiellement religieux, gardant ainsi son sens fondamental. Après la messe solennelle, la bénédiction de la mer se déroula comme de coutume. C'est alors qu'eut lieu l'appel — toujours si émouvant — des marins décédés ou disparus pendant la campagne de grande pêche de 1939; ils sont quinze, dont les noms furent prononcés avec une commune ferveur par toutes les lèvres ensemble. Puis, devant, la foule, le pardon se termina suivant le rite traditionnel par la bénédiction des navires.

Ceux-ci se trouvent forcément en nombre réduit cette saison, et bien des gars des campagnes passées sont sur d'autres bateaux ou la défense de la patrie les appela. Mais le patron et les équipages d'aujourd'hui composent une flottille excellente avec quelques unités de premier ordre. Ils ont pris la mer avec foi. Bonne chance!

L'ALTMARK AU CINÉMA

LONDRES, 20. — La délivrance par la Marine royale de plus de 300 matelots anglais prisonniers à bord du navire allemand "Altmark", pourrait faire le sujet d'un film de cinéma.

Sir Kenneth Clark directeur de publicité de cinéma au ministère des renseignements, a conféré avec un producteur anglais. Il a été suggéré qu'on demande à Charles Laughton de jouer le rôle du capitaine de l'"Altmark" et qu'on demande aux autorités norvégiennes de tourner des films a Gjossingfjord, où les matelots ont été libérés.

Les gérants du crédit sont réunis en congrès au Château

"Je représente l'acheteur qui n'est pamais dans son droit, mais toujours dans le rouge" disait hier après-midi au Château Laurier, M. J. Clark Reilly, administrateur de la compagnie canadienne de construction, parlant devant quelque 160 délégués réunis au congrès de l'association des gérants canadiens de crédit. Les bureaux de crédit associés du Canada et l'Ottawa Credit Exchange prennent une grande part à ce congrès.

M. Reilly, qui, en plus de mettre en contraste les hommes du "débit" et les hommes du "crédit", a fait ressortir les avantages du crédit. Il n'a pas manqué d'éloge pour les achats que l'on fait au comptant. Son sujet était: "Comptant, sans livraisons". Il pronon ça son discours après un déjeuner. Les délégués se réunirent ensuite en séances d'études. Hier, il y eut banquet dans la salle de bal et la troupe de G. S. Ketiladze présenta un programme de divertissement. M. J. P. Kenney était maître de cérémonies. De nombreux prix, donnés par diff-rents marchands de la capitale, furent distribués ou tirés au sort.

Prenant un ton plus léger, M. Reilly a condamné les hommes "de crédit", qui, parfois, deviennent si hauts et si puissants que les hommes "du débit" ne doivent les aborder que "chapeau à la main".

"Je crois que chacun de nous dans cette salle est en dette" fit-il remarquer.

Toutefois, le point de vue du débiteur n'est pas aussi mal que déjà alors que l'on mettait en prison les personnes trop en dettes.

GUERRE ET CREDIT

M. Reilly dit que la guerre actuelle n'est pas seulement une guerre de sang et d'hommes. Ce sera une guerre qui déterminera ceux qui doivent édifier les forces du crédit des différentes nations.

En guise de panacée à la guerre, il proposa une commission internationale de techniciens du crédit, patronné par les plus grands économistes du monde. On pourrait atteindre un écoulement normal des marchandises entre les nations.

Toutefois, l'orateur ne s'est pas borné à parler des bienfaits du crédit. Il dit que l'on devrait accorder un escompte à la personne qui paye comptant. L'économie devrait être mise en pratique: une somme d'argent, grosse ou petite, sions, et surtout durant la guerre qui forcera plusieurs personnes à l'économie.

D'après M. Reilly, le gouvernement a bien fait d'instituer le plan d'amélioration aux habitations qui a mis en circulation plus de $2.000.000.

M. G. Scott Murray, secrétaire-trésorier de Murphy-Gambel, présenta le conférencier qui fut remercié par M. F. D. Burkholder, président et gérant de F. D. Burkholder, Limitée.

M. Burkholder fit remarquer que les agents qui forcent l'acheteur sont la cause des mauvaises dettes. Si l'on éliminait ces agents, la plupart des mauvaises dettes ne seraient pas en existence.

M. S. M. Thomson, régistraire "de la loi des agences de perception. 1939." a parlé des combines de percepteurs." Il expliqua les mesures légales prises par le gouvernement d'Ontario, pour empêcher les combines dans la perception.

Les agences de "collection" ont diminué de 55 pour cent depuis le mois de juin 1938. De plus en plus, on prend de l'emprise sur ces agences et les plaintes du public sont de moins en moins nombreuses. Les plaintes reçues actuellement sont de nature légère.

M. M. P. McIndoo gérant du crédit de la compagnie Sun Oil, a présenté un travail intitulé: "Mauvaises dettes contre bon argent".

Les présidents des conférences de section étaient: les marchands de combustible et les maisons d'approvisionnements: Corbett Mahoney, Independant Coal and Lumber Ltée; les magasis à rayons: H. P. Evans, gérant du crédit de la maison T. Eaton, de Hamilton; les boutiques de vêtements et de lingerie: Thomas Caldwell, gérant du crédit de Thomas C. Watkins Co., Hamilton; magasins d'appareils électriques: J. N. Omand, Beatty Brothers, Ottawa; compagnies d'huile et d'essence: M. P. McIndoo, gérant du crédit de la Sun Oil; les laiteries, les boulangeries et marchands de vivres: C. W. Cotter, de la compagnie Standard Bread, Ottawa.

La "Pravda" prend à parti le "Nachtausgabe", journal allemand

(Presse Associée)

MOSCOU, 20. — Les journaux soviétiques nient avec indignation une assertion des journaux allemands, savoir que la Russie a des ambitions territoriales en Norvège.

Le journal communiste "Pravda" a pris à parti le journal allemand "Nachtausgabe", qui, dit-il, a allégué que l'Union soviétique songeait à s'établir elle-même au nord de l'Atlantique, aux dépens de la Norvège.

Ce journal doute que les journalistes nazistes croient eux-mêmes ces élucubrations, sachant, par suite des relations germano-soviétiques, que l'Union soviétique est étrangère à la politique d'usurpation.

"Les journalistes, continue la "Pravda", ne se sont certainement pas laissé guider par le désir de promouvoir des relations plus amicales entre l'Allemagne et la Russie soviétique." La "Pravda" professe ne pouvoir expliquer la publication de l'article du journal allemand.

L'agence soviétique Tass interprete l'incident à l'"Altmark" comme "la violation la plus flagrante de la neutralité norvégienne par l'Angleterre, cherchant à créer un malaise en Norvège et à déployer la force britannique, afin de forcer Oslo à céder aux demandes alliées, savoir que la Norvège prenne part immédiatement à la guerre du côté des Finlandais blancs."

Le journal "Komsomolskaya Pravda" dit que les efforts alliés pour obtenir des secours suédois et norvégiens pour la Finlande "cachent le désir d'entraîner les pays scandinaves dans une guerre contre l'Allemagne."

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

(Presse associée)

PARIS, le 20.—On rapporte aujourd'hui, de sources militaires françaises, que deux groupes de soldats français, montés sur des camions, qui ont perdu leur route et ont passé la frontière allemande, ont été attaqués par des soldats allemands, au moyen de grenades, et ont perdu 20 hommes au moins.

On attribuait d'abord les pertes à une embûche allemande, mais on découvrit plus tard l'erreur. Les Français étaient en route pour les positions d'avant-garde; mais ils arrivèrent près d'un poste allemand et furent reçus par une pluie de grenades. Il n'y eut pas d'engagement, sauf que les soldats français tentèrent de se défendre et de se réfouler sur leurs positions.

On dit aujourd'hui, dans les milieux militaires, que la plus récente activité au front ed l'ouest a été celle des mitrailleurs, qui ont repoussé deux raids allemands dirigés contre les positions françaises, à l'ouest de la Sarre et dans le secteur de la rivière Nied.

Les autorités navales rapportent que des vaisseaux de guerre français et britanniques ont attaqué plusieurs sous-marins allemands, mais qu'on ne connaît pas encore les résultats.

CREDITS TENUS SECRETS

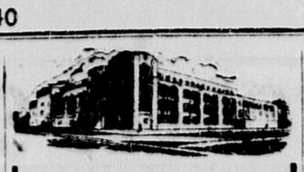
(Presse canadienne)

LONDRES, 20. — On annonce aujourd'hui au ministère du Trésor la décision prise de garder secrets les crédits du budget de guerre parce qu'il "n'est pas dans l'intérêt public de dévoiler, par leur entremise, la nature et l'étendue de l'effort de guerre."

"Il n'est ni pratique ni désirable de présenter au Parlement les estimations détaillées du coût entier" de l'armée, de la marine, de l'aviation, des vivres et des autres départements.

On fera des appropriations pour les services généreux.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



JOURNEE DES ANCIENS de l'Académie De-La-Salle

Dimanche, le 25 février 1940

9 h 15 a.m.—Messe au sous-sol de la basilique.
10 h 30 a.m.—Assemblée générale.
Midi —Banquet à l'Académie.
4 h. 00 p.m.—Joute de Hockey. LaSalle (1920) et Hull (1920)
8 h 30 p.m.—Dévoilement d'une plaque en l'honneur de M. W. D'Amour — Chant, Musique, Film parlant.

Tout ancien en possession de sa carte de membre pour 1940 recevra gratuitement son billet de banquet et de la soirée.

Au Conseil municipal

LES REMPLACANTS DES POMPIERS ENGAGES DANS L'ARMEE RECEVRONT 1442 DOLLARS PAR ANNEE.

Le salaire minimum des pompiers qui remplaceront ceux qui s'enrôlent pour le service militaire sera de $1,442 par année. Mais il est entendu qu'on garde les places ouvertes pour ceux qui s'engagent ainsi et qui reviendront; ils pourront reprendre leurs places à leur retour.

Telle a été la décision finale du conseil municipal, à son assemblée d'hier soir. On avait fixé le salaire à $1,200 la semaine dernière, mais, au cours de la discussion d'hier soir, il fut décidé qu'étant donné que les remplaçants font le même travail que ceux qu'ils remplacent, ils ont droit au même salaire que ces derniers.

M. Bélanger, qui parla en faveur de ce changement, insista cependant que le point qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'il faut garder la place libre pour ceux qui reviendront, et donner à ceux-ci tous les avantages possibles.

LES ARBRES

D'après M. McCann, la coupe des arbres, que ce soit plus ou moins, ne coûte pas plus à la ville, puisque la ville paie toujours le même montant à la commission des parcs, quel que soit le travail à faire.

M. Putman suggéra qu'on invite les représentants de cette commission des parcs à venir discuter de la chose au Bureau des Commissaires.

M. Bordeleau trouve que la motion de M. Perley à ce sujet n'est pas justifiable. La motion veut en effet que, si un propriétaire veut faire abattre un arbre qui lui nuit, il doit en défrayer le coût, si le responsable officiel ne juge pas la chose nécessaire pour la ville.

M. Pickering trouve que la motion Perley élargit les cadres de la loi municipale qui régit la coupe des arbres; mais M. Hamilton dit qu'on ne peut fermer trop les cadres de cette loi, si l'on ne veut pas qu'il en coûte bientôt à la ville des milliers de dollars par année.

La Norvège n'internera pas l'"Altmark"

(Presse associée)

OSLO, le 20.— Dans les milieux norvégiens renseignés, il y a indice que le gouvernement permettra au vaisseau-prison allemand "Altmark" de quitter les eaux territoriales norvégiennes lorsque les Allemands le désireront. La Grande-Bretagne a demandé que le vaisseau soit interné.

Depuis que des matelots anglais ont abordé le vaisseau, vendredi soir, et libéré des matelots anglais prisonniers, l'"Altmark" est resté échoué sur les récifs de Gjossingjord. Il n'y a pas d'indice aujourd'hui qu'on prendra des mesures pour renflouer le navire.

UN ÉQUIPAGE RESCAPÉ

(Presse canadienne)

LONDRES, 20. — Quarante-deux survivants d'un pétrolier coupé en deux par une torpille ont été débarqués dimanche dans un port écossais. Pendant trois jours, ces hommes ont navigué sur la moitié de l'"Imperial Transport", après quoi ils furent recueillis par un remorqueur. Deux membres de l'équipage se sont noyés. Le vaisseau jaugeait 8.022 tonneaux.

L'"Evening News" rapporte que des avions de bombardement allemands ont attaqué quatre chalutiers hier dans la mer du Nord, lançant des balles de mitrailleuses sur les ponts et tentant sans succès de bombarder les navires.

Des avions de combat anglais ont éloigné les attaquants.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER

SUR LE MARCHE BY

L'HOSPITALITÉ DE L'AÉRO CLUB DE FRANCE

PARIS, le 20 février—(Havas)—Dans les vastes et somptueux locaux de son immeuble, à l'angle de l'avenue Kléber et de la rue Galilée, L'Aéro-Club de France vient d'installer un centre d'accueil destiné aux officiers aviateurs alliés. Il s'appelle le centre Georges-Guynemer et sera inauguré le 29 février au cours d'une grande soirée artistique franco-britannique.

Jusqu'à présent, en dehors du front de combat, l'armée de l'Air française et la Royal Air Force n'avaient opint de contact direct et permanent. Cette dernière, notamment — augmentée des récentes formations canadiennes et australiennes — ne pouvait que trouver de l'avantage dans la création à Paris d'une sorte d'Aéro-Club de guerre, resserrant les liens de camaraderie entre les champions de la même cause, venus des quatre coins du monde et leur permettant de se mieux connaître. Le nouveau centre ainsi conçu comprend un hall de réception, un bar et un restaurant, (celui-ci aménagé dans la salle des fêtes de l'Aéro-Club), plusieurs salles de correspondance et de jeux, une bibliothèque de plus de mille volumes déjà — français et anglais. L'admission est gratuite, cependant il sera exigé une carte d'entrée individuelle établie sur demande. Enfin, des réunions récréatives, auxquelles pourront assister les personnes étrangères au centre, ainsi que des expositions seront régulièrement organisées.

Il convient de signaler que cette heureuse initiative de l'Aéro-Club de France est complétée par la fondation de divers prix: pilotage, navigation, et surtout un prix d'apprentissage destiné à récompenser les meilleurs élèves sortant des écoles où les ouvriers ayant fait un stage dans une école de rééducation et susceptibles de devenir de bons compagnons dans l'industrie aéronautique qui, en temps de guerre plus que jamais, a besoin de bras qualifiés.

S. Exc. Mgr Vachon au Social Forum et au Guild Shop

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon se rendra jeudi après-midi vers 4 heures au nouveau local du "Social Forum" et à celui d'un "Guild Shop" d'oeuvres littéraires catholiques plus spécialement organisé par les catholiques de langue anglaise de la Capitale.

Grâce à de généreux donateurs, il a été permis aux organisateurs de cette nouvelle centrale catholique, située à 15, rue Metcalfe, de s'établir située à 15, rue Metcalfe, de s'établir mettre à la disposition de tous les citoyens quelque cinq cents volumes. C'est avec plaisir qu'on recevra tous les livres de langue anglaise dont on voudrait faire cadeau à ce nouvel organisme.

A l'occasion de sa visite, Son Excellence Mgr Vachon, dira quelques mots sur le but de l'oeuvre et expliquera sa raison d'être.

AVIS DIVERS

42ème assemblée annuelle de la section d'Ottawa de la Victorian Orrier of Nurses au Château Laurier, à 3 h. 30 de l'après-midi, le mercredi, 21 février. Le public est cordialement invité.

UN SERVICE PUBLIC QUI S'EPELE

SECURITE

En faisant le choix de votre mode de transport dans les rues où s'engouffre la foule, c'est la sécurité de vos jours qui devient un facteur décisif.

Depuis 1891, nous avons transporté chaque année des milions de voyageurs, sans un seul accident mortel.

Ce magnifique dossier sur une période d'années est la résultante d'un organisme destiné à la sécurité des voyageurs et mis en oeuvre par des hommes intelligents qui n'ont comme constant souci que la protection des voyageurs et celle du public en général.

Si vous voulez voyager en toute sécurité, vous fixerez votre choix sur les tramways et les autobus de la Compagnie des tramways d'Ottawa.

C'est l'endroit le plus sûr dans les rues d'Ottawa.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

MARDI, le 20 février—
Paroisse de Fournier.
Paroisse d'Angers.
Paroisse de Wendover.
Hôpital du Sacré-Coeur.

MERCREDI, le 21 février—
Paroisse de Casselman.
Paroisse de Limoges.
Paroisse de St-Joseph de Wrightville.
Servantes de Jésus-Marie.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

LE NORMANDIE STUDIO D'ELECTROLYSE

fait part à sa nombreuse clientèle que **Madame Turgeon**, dermatologiste certifiée, part pour New-York, **jeudi le 22 de ce mois**, afin d'assister à la convention des Dermatologistes certifiés de New-York. Elle sera de retour au Studio **mercredi le 28 février.**

Carnet Mondain

Madame P.-E. Marchand, fondatrice et présidente générale de la Fédération des Femmes Canadienne françaises, présidera l'assemblée annuelle de la section du Sacré-Coeur qui aura lieu demain soir, le 21 février, au sous-sol de l'église. L'assemblée commencera à huit heures.

Le R. P. L. Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur sera présent à l'assemblée.

* * *

Madame Gaston Pratte recevra à déjeuner demain au club de la Garnison, de Québec, en l'honneur de Mme Jacques Lantier, de Montréal, et de Mme Frank Power, d'Ottawa.

* * *

Madame Lucette Turgeon partira jeudi pour New-York. Elle visitera à son retour Philadelphie et Washington.

* * *

Mademoiselle Jeanne Stein, fille du consul général de Norvège à Montréal et de Mme Stein, est l'invitée de mademoiselle Pamela Erwin.

* * *

M. l'abbé Joseph Boutin a béni, lundi matin, dans la chapelle St-Louis de la Basilique de Québec, le mariage de mademoiselle Gabrielle Lavoie, fille de M. et Mme Emile Lavoie, d'Ottawa, avec le Dr Arthur Vallée, fils de feu le Dr Vallée et de Madame Vallée, de Québec.

La mariée était accompagnée de son père et le Dr Edgar Couillard servait de témoin à son neveu.

Après la cérémonie, il y eut réception et les nouveaux mariés partaient ensuite en voyage de noces. A leur retour, ils éliront domicile a l'île d'Orléans.

La période de grâce achève

(Presse canadienne)

LONDRES, le 20. — M. Ronald Cross, ministre de la Guerre économique, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes que 16 navires italiens qui ont pris une cargaison de charbon allemand à Rotterdam sont "sujets à être fouillés comme portant des marchandises exportées ennemies."

Il reconnait que les navires italiens n'ont pas été inquiétés pour avoir transporté du charbon allemand en Italie depuis que le blocus a été mis en vigueur. Mais il ajoute que la période de grâce accordée "aux Italiens pour obtenir leurs approvisionnement de charbon ailleurs... tire à sa fin."

M. Cros n'a pas voulu dire si le récent acord anglo-franco-belge autorise la Belgique à maintenir au niveau d'avant-guerre ses réexportations à l'Allemagne.

Soutenance de thèse
Doctorat en Sciences Sociales
SALLE ACADEMIQUE
Mercredi, 21 fév.
R. P. Thomas-Marie LAMARCHE, O.P.
Bienvenue - Entrée gratuite.

Mme J.-B. Charette, est décédée

Lundi, le 19 février, est décédé à sa demeure, 225, chemin de Montréal, Eastview, Augustine Rochon, épouse bien-aimée de J.-B. Charette. Née à Orléans, le 5 avril 1866, elle était la fille de feu Elie Rochon et de Adéline Hotte. Mme Charette était mariée depuis 57 ans. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes.

Lui survivent; outre son époux, un frère, Adélard Rochon, de Gravelbourg, une soeur, Mme Léon Lachaine, d'Orléans, une fille adoptive, Mme Treffié Cousineau, d'Eastview, un beau-frère, Samuel Charette de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 février. Le cortège funèbre partira des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 40 du matin, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, d'Eastview, où le service sera chanté à 8 h.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil, de croire à sa plus sincère sympathie.

APPEL AUX ROUMAINS

LONDRES, le 20.— La légation roumaine à Londres a donné ordre, à tous les Roumains de la classe de 1941, en Grande-Bretagne, c'est-à-dire ceux qui auront 21 ans cette année, de s'inscrire immédiatement, chez l'attaché militaire.

JEUDI SOIR, 8 h. 30
AU CAPITOL
5me Concert Tremblay

KIEPURA
Artiste polonais
Premier Ténor au Metropolitan

Billets chez LINDSAY, de 10 à 6
189 Sparks Tél. 2-2800

$1.50 et quelques-uns à $3.00
Les billets déjà retenus doivent être réclamés avant 6 hre mercredi.

Perdu-trouvé 13

JEUNE épagneul "springer" noir et blanc. Vu pour la dernière fois, dans la basse-ville. Retourner à l'hôtel Albion. Récompense.

13-43

LA PREMIERE LEGION

Acte 1 — Scène III

LE PERE JOHN FULTON (Elmo Thibault) retrouve sa maîtrise musicale.

Réservez vos billets pour la pièce des étudiants, vendredi et samedi prochains, au

LITTLE THEATRE